

L'ODJ-MaG

L'Opinion Des Jeunes



WEB RADIO
L'opinion des jeunes
lodj.ma

LE PREMIER MENSUEL MAROCAIN CONNECTÉ

Février 2021



LE MAG

Bien Etre
Culture
Environnement
Digital

EN REPLAY

Politique
Economie
Tribune libre



On kiffe grave



Entre nous, on se dit tout :

Zaineb Fasiki, invitée de notre émission radio.

Qu'est-ce que le féminisme appliqué au Maroc ? Peut-on s'en passer ? Un obstacle pour la paix entre les gens ? Une mode ? Une facilité ? Comment mettre le féminisme au service des libertés individuelles ?

08

Mars

An illustration of two hands, one from the left and one from the right, holding a heart. The hands are light skin-toned and the heart is a darker shade of red. The background is a solid red color.

Vous les femmes
Vous le charme ..

**Où sont les
hommes ?**



Ahmed Naji
Directeur de la
publication
L'ODJ MaG

Direction Rédaction Administration

Directeur Publication : Ahmed NAJI
Avenue Patrice Lumumba au 10, Rue Al Marj
Rabat Centre Ville

E-mail Rédaction : radio.lodj@gmail.ma

Tél. : (0537) 29 30 03/04

Service Publicité :
E-mail Publicité : publicite@arrissala.co.ma
GSM: 06 66 28 41 69

L'avenir appartient à ceux qui y croient

Que reproche-t-on le plus au Maroc et aux Marocains ? L'ouverture d'esprit ! Nos voisins proches et lointains, et pas uniquement à l'Est, se rendent compte que ces sacrés Marocains se débrouillent toujours pour tourner les difficultés en succès.

La culture du cannabis ? Non, les Marocains ne sont pas des narcotrafiquants. Leur cannabis, ils vont le cultiver dans le respect des normes écologiques et le céder légalement aux entreprises qui vont y apporter une valeur ajoutée. Ce que le parti de l'Istiqlal a longtemps revendiqué va enfin se réaliser. Les agriculteurs du Rif qui vivaient clandestinement de la culture du cannabis vont pouvoir exercer pleinement leurs droits de citoyens. Et même encaisser la plus-value qui va avec. Vive la liberté ! Les Marocains pourront se présenter massivement, dans quelques mois, aux bureaux de vote pour sélectionner leurs représentants locaux et régionaux. A bas les loosers à l'esprit borné !

Place aux battants, ceux qui ont déjà fait leurs preuves, en maints postes de responsabilité, de leurs compétences et fibre social.

Le monde post-Covid appartient à ceux qui ont suffisamment d'éveil pour s'apercevoir que le monde change. Et de la capacité d'adaptation, qui découle d'une bonne perception des réalités pour pouvoir performer. Beau discours, n'est-ce pas ? Mais qu'en est-il de la réalité ? C'est aux Marocains de la forger selon leur volonté. La réalité est forgée par les actions de chacun. Ceux qui exercent leurs devoirs citoyens y participent de plein droit. Les flottants, entre espoir d'un avenir meilleur et enfermement volontaire et persistant dans les plaintes misérabilistes comme justification de la non-action, donc du non-être, ils n'ont de reproches à se faire qu'à eux-mêmes. Le rôle de l'Etat ? Faire le gendarme, pardi ! Dans quelle langue faut-il expliquer que le respect des règles communément admises est primordial pour la démocratie, vital pour la liberté ?

Quand la guilde des grands possédants joue au plus fin, changeant les règles du jeu au gré des besoins de marionnettistes encore plus haut élevés, populairement, ça la fout mal. Pour que le commun des Marocains y croie, les hors-jeu doivent nécessairement être sifflés. Qui finance l'économie nationale ? Les retards de paiement interentreprises, c'est l'argent des uns (banquiers contraints) que d'autres (débiteurs autoproclamés sans versement d'agios) utilisent pour fluidifier leurs propres trésoreries. Les TPE ne sont responsables des 423 milliards de Dhs ainsi cumulés qu'à hauteur de 21 %, les PME de 32% et les « grandes » entreprises de... 47 % ! C'est à se demander qui est vraiment « grand ». Petits et moyens opérateurs économiques, sachez faire le bon choix et les règles du jeu seront respectées.

Sommaire



09 L'ODJ Room
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

17 Conso & Bien-être
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

25 Environnement
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

33 Culture
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

41 Economie
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

49 Podcasts en Replay
Nos chroniqueurs : Articles
Podcasts et Vidéos

61 Politique
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

69 Quartier Libre
Nos Internauts : Articles
Podcasts et Vidéos

77 Le Monde Digital
Brèves , Articles ,
Podcasts et Vidéos

HFF Ces lundis où je m'ennuie : Lettre à des amis français

Chers amis, quarante années d'amitié que rien n'a pu venir froisser et voilà que votre merveilleux pays nous traite comme des va-nu-pieds !

La France c'est un peu ma mère ou peut être même ma grande-mère. C'était dans tous les cas mon pays de coeur, celui qui m'avait tant fait rêver et tellement passionné avec ses écrivains, ses musées, sa culture, ses chanteurs, sa cuisine, ses régions ...



"Hob The Label", la collection de vêtements avec des pulls-masques

La marque de vêtements marocaine "Hob The Label" a été lancée le jour de la Saint-Valentin.

"Hob The Label" est une marque de vêtements, marocaine, qui vient de voir le jour. Cette marque propose une large collection de hoodies, pulls et djellabas qui mettent en avant des messages d'amour et de motivation. Le produit phare de la marque est leur fameux pull-masque, un pull avec un masque intégré.

L'humoriste et influenceuse Ghita Asfour est l'égérie de la marque.



Les bijoux de la vice-présidente Kamala Harris cartonnent !

Les perles, bijoux parfaits des profondeurs de la mer, ne sont jamais vraiment démodées, mais en ce moment, elles sont plus tendance que jamais !

Étant donné que Kamala Harris est officiellement devenue la première femme vice-présidente, cela ne devrait pas être une surprise : Tout le monde veut juste porter des perles en ce moment.

En effet, Kamala a fait des perles son accessoire phare depuis 35 ans, et elle a perpétué la tradition le jour de l'inauguration.



Éric Zemmour : Les arabes ont toujours eu un mépris souverain pour les noirs

Ça ne choque plus personne ! C'est comme qui dirait que l'habitude serait mauvaise, qu'elle finit, à coups de rabots, de redondance, par prendre le dessus sur la bienséance, la plier en quatre, en mille, à larguer bonnement, et soudain, sa verticalité, son observance de bonnes manières.

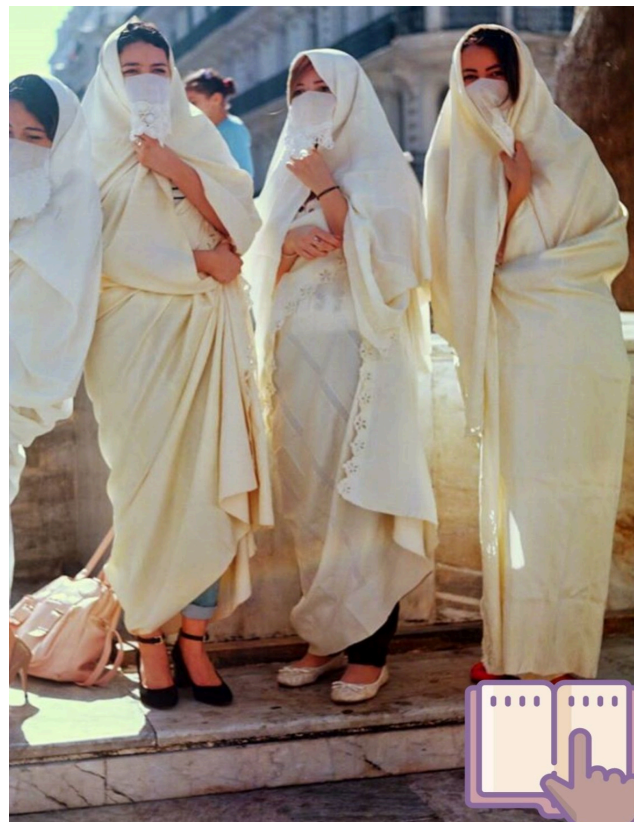


Maroc : Du Haïk à la jupe

Pendant les années 60, le style vestimentaire de la femme marocaine change petit à petit, dû au conformisme, la femme marocaine est passée du Haïk à la jupe.

Dans une société comme dans une autre, le style vestimentaire fait partie de la culture d'un pays, c'est une perception, un savoir-vivre qui influence et qui est influencé par la mondialisation.

Cet habit a entamé son parcours avec un premier aspect : couleur sombre et coupe large associées à un voile en mousseline sur le visage et une capuche soigneusement épinglée couvrant les cheveux.



Forbes Middle-East dévoile son classement de femmes d'affaires leaders

Quatre marocaines occupent les 8e, 19e, 33e et 36e places parmi les 50 nominées.

Les Businesswomen les plus puissantes dans la région MENA qui ont fait preuve de résilience, de flexibilité et de force ont été classées par Forbes. Ces dirigeantes, femmes d'affaires téméraires marocaines sont bien classées par le magazine économique américain. Quatre marocaines figurent dans le top 50.

Arrestation du chauffard qui a tué le père de la rappeuse Nicki Minaj

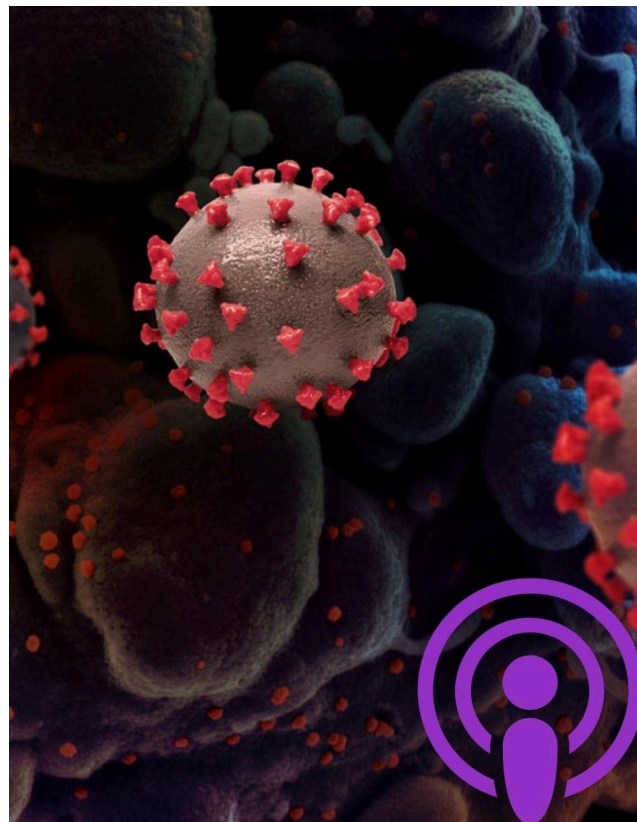
C'est la fin de cavale pour l'homme qui a assassiné le père de Nicki Minaj. Il s'appelle Charles Plevich, il a 70 ans. Il a été arrêté et inculpé pour avoir "quitté les lieux d'un accident ayant provoqué un mort et falsifié des preuves", c'est ce qu'a annoncé la police de New York.

Alors qu'il conduisait, l'auteur du crime a renversé le père de la rappeuse et a aussitôt pris la fuite. Ca s'est passé dans une rue à Mineola, sur l'île de Long Island. Le père de la célèbre chanteuse, Robert Maraj, a été transporté à l'hôpital. Il y décède le lendemain, à l'âge de 64 ans.



Crise sanitaire : Deux variants de la Covid-19 fusionnent

Des scientifiques américains pensent avoir identifié une souche de COVID-19 formée à partir d'une combinaison des génomes des variants britannique et californien, suscitant encore des questions sur la capacité du virus à continuer à muter. Cette recombinaison du virus a été découverte par la biologiste américaine Bette Korber du laboratoire de Los Alamos, au Nouveau-Mexique, selon le magazine scientifique britannique «New Scientist». C'est Mme Korber qui a trouvé ce « super variant » en fouillant dans une base de données de génomes viraux. Elle a ensuite fait part à l'Académie des sciences de New York de sa découverte.



Maroc : mise en place d'un consortium de laboratoires pour l'identification des variants du Covid

Le ministère de la Santé a annoncé avoir mis en place un Consortium de laboratoires pour l'identification des variants de SARS-CoV2 circulant au Maroc.

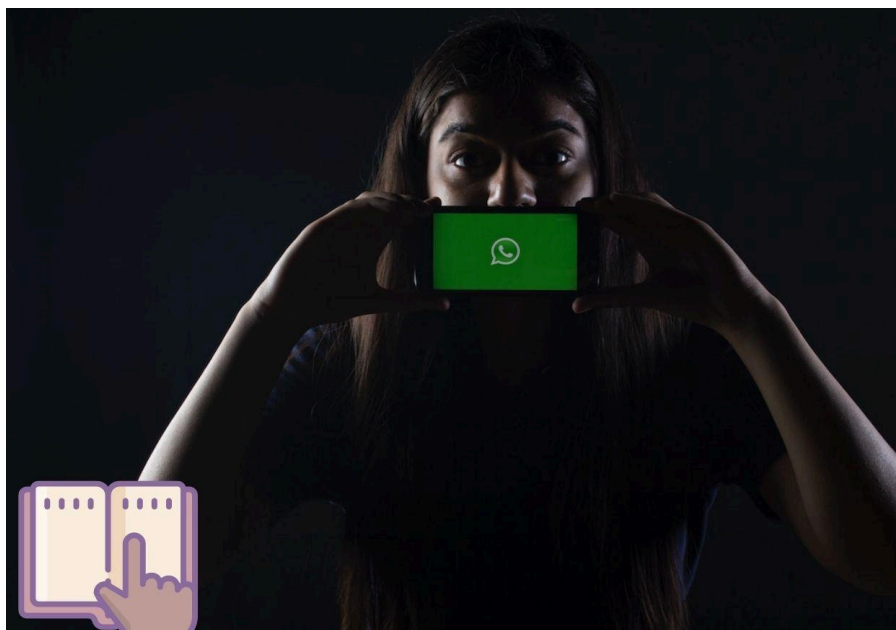
Ce consortium de laboratoires disposant d'une plateforme fonctionnelle de séquençage a été mis en place dans le cadre de la stratégie de veille génomique du nouveau coronavirus SARS-CoV2.

Il est composé du laboratoire de référence de la grippe et des virus respiratoires de l'Institut national d'hygiène, du laboratoire de BioTechnologie médicale de la faculté de médecine et de pharmacie de Rabat, de la plateforme génomique fonctionnelle du Centre national de recherche scientifique ainsi que de l'Institut Pasteur de Casablanca.

WhatsApp revient à la charge avec sa mise à jour controversée !

Après le report de la mise à jour des données de confidentialité, WhatsApp remet le sujet sur la table, avec une communication mieux préparée.

Réseau social - WhatsApp, le service de messagerie déploiera désormais une bannière sur son application, qui expliquera avec précision les conditions de confidentialité de cette mise à jour, qui concerne principalement les échanges avec les entreprises, ainsi que ses conséquences.



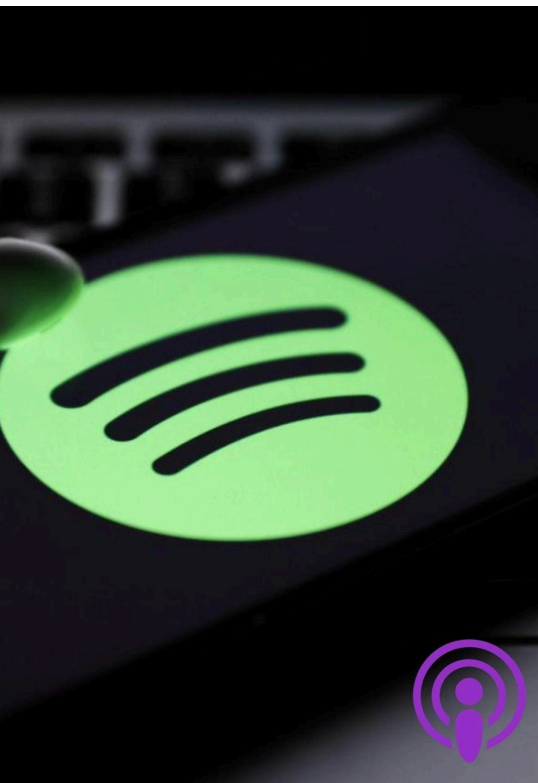
Bientôt une « qualité CD » sur Spotify

Spotify va s'engager sur le marché de la musique sans perte de qualité avec sa nouvelle offre HiFi. Le géant suédois a promis une "qualité CD", lors de son évènement en ligne Stream On.



TPME : lancement du programme d'accompagnement, 'Qimam'

Le Centre régional d'investissement (CRI) de Casablanca- Settat a lancé, en partenariat avec le Centre marocain pour l'innovation et l'entrepreneuriat social (MCISE), le programme «Qimam». Il s'agit d'un nouveau dispositif d'accompagnement en faveur des TPME de la région, qui s'inscrit dans le cadre du Pôle régional intégré de l'accompagnement, projet porté par le CRI de Casablanca-Settat.



UE : Le Maroc retiré définitivement de la «liste grise» de la fiscalité

En consécration des efforts du Royaume en matière de réformes financières et de gouvernance fiscale, les Etats membres de l'Union européenne ont décidé de retirer le Maroc définitivement de la liste «grise» de la fiscalité. Le Maroc se conforme désormais à toutes les normes fiscales internationales qui lui permettent de figurer dans le club restreint des pays qui ont fait preuve d'une évolution positive de leurs législation et pratiques fiscales, c'est ce qu'a appris l'agence MAP auprès de l'UE.



Indice 2020 du B2C : Le Maroc peut mieux faire

L'indice 2020 du commerce électronique entre entreprises et consommateurs(B2C), établi par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) vient d'être dévoilé.



ON VA TOUS Y ARRIVER

A CETTE IMMUNITÉ DE GROUPE





**Hicham
Aboumerrouane
Arrissala**
L'ODJ

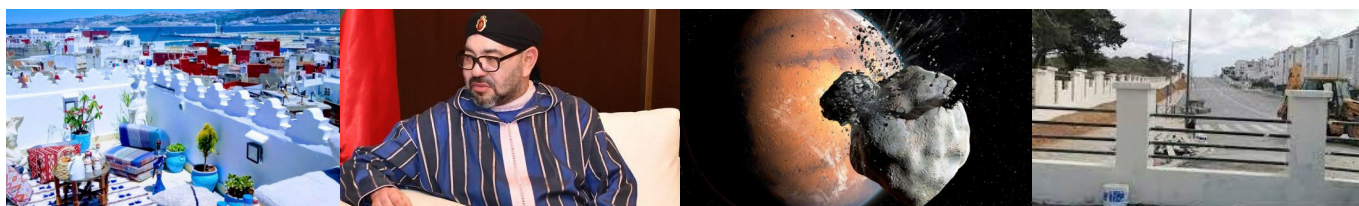
De ces casseurs de bus...

Sans doute faut-il le concours d'un œil appuyé, sociologue, à cheval sur les êtres et les travers pour nous déficeler cet écheveau de violence qui dort dans ces cerveaux marqués d'un mauvais sceau. Ces apprentis de la casse, qui ne trouvent de jouissif que de s'acharner sur ce qui revient dans notre conception comme bus. La précision est à propos, car, nous ne savons de quelle transposition ces démons-là sont-ils preneurs, peut-être y voient-ils, sans nous aventurer plus en avant dans des termes psychanalytiques à vous renverser la donne du jour, un ennemi. Une tête commune, ne volerait pas plus haut que le qualificatif de « fou ». Un mot porte-misère, prêt à vous ranger dans son embarras de ces humeurs hétéroclites, qui n'ont de commun que leurs différences mutuelles. Peut-être, qu'il sied ici, de nous rattraper, de peur que de bâcler cet entendement final au pied du quel nous nous empressons. Car, serait-il propice que de doubler notre vue de sociologue, celle qui se délecte, la pupille dilatée, de nous pondre de ces lois qui régissent l'être et ses pareils, d'un œil nouveau, un œil taraudé de folie, prêt à l'accoler à qui de droit. Une folie psychiatrique, cela s'entend, passée au crible d'une discipline plus austère que le monde et sa genèse.

Dirait-on que chacun, du sociologue ou du psychiatre, se targuerait de la pertinence de sa messe, puisque même un occultiste vous dirait que le casseur serait habité par le diable. Si ce préambule s'emmêle, s'empêtre dans des débuts de discernements et leurs peines d'aboutir, c'est pour nous rappeler, par le biais du contraste, à l'utile, au pragmatisme, et peut-être à l'immédiat. Car, dirait-on de ces approches et leurs torpeurs académiques, qui coupent d'avec le réel, qu'elles sont oiseuses, papelardes, et qu'il nous faudrait tuer dans l'œuf de ces comportements non-citoyens qui tombent sous le coup de la loi. Que les trois ans écopés par le casseur du bus, étaient mérités, que sévir contre l'infâme est une bonne recette, et que casser les œufs....

L'ODJ Room L'Opinion des jeunes lodj.ma

L'ODJ ROOM



- | | | |
|--|--|---|
| 08 Annonce
Votre publicité ici
et maintenant | 11 Brèves
L'odj Room en bref | 14 Un deuil ou un drame ?
Tanger en pleurs |
| 09 Tribune
De ces casseurs de
bus... | 12 Au Maroc
On ne badine pas avec
la lèse-majesté ! | 15 Le point de la semaine
Cliquez pour découvrir |
| 10 Brèves
L'odj Room en bref | 13 Triste réalité
Harhoura prise d'assault,
éventrée, hors-norme ? | 16 Annonce
Votre publicité ici
et maintenant |

Antenne de la clinique juridique de Rabat, implantée à la Cité des Alizés

De l'académique à la pratique, en passant par le social

La clinique de Droit de la faculté des sciences juridiques économiques et sociales de Rabat Agdal transfère ses compétences à la ville d'Essaouira, à travers une antenne, mise à la disposition des citoyens à Dar Souiri.

L'Université Mohamed V de Rabat a, à son actif, plusieurs partenariats académiques nationaux et internationaux. L'implantation de cette antenne ou assistance juridique gratuite, un engagement citoyen, est le fruit d'un accord avec l'association Essaouira Mogador, fondée à l'initiative de M. André Azoulay, Conseiller de sa Majesté Mohammed VI.



Dieu Tout Puissant, protégez notre pain quotidien

La mise en garde de la Fédération Nationale des associations de protection des consommateurs concernant la qualité du pain au Maroc est une grande première.

Il s'agit en effet d'un fait inédit et nouveau puisque ce sont des associations relevant de la société civile qui ont alerté l'opinion publique et non pas un département ministériel ou une instance relevant du gouvernement. On n'a jamais vu le ministère de l'agriculture communiquer les taux de pesticides dans les céréales dont principalement le blé, et jamais les taux concernant les fruits et légumes ne sont publiés.

Tanger en pleurs...

Cette leçon qu'on peine à retenir...

De ces choses qu'on peine à voir venir. Il semble que la prévention est chose difficile. Qu'il n'est pas de mise, ici, que de retenir les leçons, que d'apprendre de ces échecs passés. Qu'attendre la catastrophe, du moins, de n'en voir que du vent, est devenue chose courante.



Au Maroc, les libertés sexuelles refont surface !

La modération, chose difficile !
 Il est de mise, ici, que de se prêter, et sa plume guillerette, son zèle décoiffé, certes, taillée, nez contre terre, sur ce devoir de réserve, sur l'exercice d'une vertu qui fait vite de se brouiller avec le centre.



G5 Sahel : l'approche alternative du Maroc

À travers sa deuxième participation au Sommet du G5 Sahel, le Maroc réaffirme sa volonté de collaborer à la sauvegarde des Etats et populations de cette partie voisine de l'Afrique, déstabilisée par le terrorisme jihadiste. L'originalité de son approche de cette problématique en fait un partenaire de choix.



50% des travailleurs marocains n'ont aucun diplôme en 2020

Le Haut-Commissariat au Plan (HCP) a sorti des chiffres édifiants concernant la diplômation des travailleurs marocains dans sa note sur les principales caractéristiques de la population active occupée en 2020.

Selon ses statistiques : **54% de ces travailleurs n'ont aucun diplôme, 30,5% ont un diplôme de niveau moyen 15,2% ont un diplôme de niveau supérieur**

Première photo de Mars envoyée par le véhicule de la Nasa !

Mais pourquoi presque personne ne parle de Hope (Émirats Arabes Unis) et Tianwen-1 (Chine) !
 Espace -
 Après avoir décollé il y a environ sept mois, le véhicule de la Nasa Perseverance, a atterri avec succès sur la planète Mars, le 18 février, marquant ainsi le début d'une mission de plusieurs années.





Au Maroc, on ne badine pas avec la lèse-majesté !

Par Hicham Aboumerrouane



Quelle bassesse !

Une bassesse sans fond, sans nom, nous vient d'un pays voisin. Une prestation qui allie infamie, petitesse, mauvais goût, amateurisme criard, débilite, et tous les travers d'une nature débridée, prête à parier sur le dernier degré de l'abject.

Une prestation qui a toutefois réussi à rendre présent de ces proportions burlesques, caricaturales, bricolées dans la frustration, le dépit, le désarroi, le désamour de soi, de ceux de nos voisins algériens qui bavent le fiel, gigotent, gesticulent, pétaradent à reculons, rivés et leurs yeux hagards sur Un Maroc qui enjambe royalement leurs magouilles, leurs coups foireux, leurs mines défaits, leurs menées minables, pour se hisser par-delà leur portée courte et bancale.

Un voisin qui peine à revenir à la raison...

Une prestation ringarde qui a le culot déréglé, mal en place, qui aurait mieux fait de servir ailleurs, de se démener comme ce diable qui ne lui insuffle que de piètres pièces de caniveau. De ces pièces qui ne font que fourcher pour rendre un décor poisseux, pouilleux, de se démener donc, de secouer cet arrière train fait de feu, et de gaz, faire, ici, montre de zèle, marquer des avancées

dignes, affronter la colère du foyer, se mêler de son vivre et couvert, plutôt que de tenir en obsession un voisin, somme toute, indifférent, au port altier, à la marche réglée sur le grand pas de ses ambitions.

Un Maroc qui garde le cap, qui vaque à des occupations dignes, qui regrette les mesquineries dans lesquelles pataugent sans relâche un voisin qui peine à revenir à la raison.

Ça ne fait rire personne...

Une prestation fade, souffert par un public resté de bois, un public algérien qui, plutôt, se chauffe d'un autre bois, celui de la fraternité d'avec un pays frère, qui, lui, reconnaît de ces liens sacrés tissés par la force du bon voisinage. Un public, des leurs, pris de court, de par la grossièreté de cette farce clownesque, qui a su dépeindre tout le ridicule de ces prêcheurs de haine, de ceux qui se mélangent les peines, pour mettre à nue leur impuissance. Une impuissance qui n'a d'égal que la honte la mieux achevée. Une étourderie qui a tourné court, qui a buté de toute sa lourdeur contre un public impassible, gêné par l'effronterie d'un grade subalterne.

Lire ou écouter l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

Le Roi, une ligne rouge...

Une entrée dégottée dans ce peu d'esprit, qui se croit triompher de ses attardements, en mettant en scène plutôt que Sa Majesté le Roi Mohammed VI, loin s'en faut, mais la fébrilité d'un esprit morbide, nauséux, prêt à rendre de ces restes piqués dans une assiette de tradition française, qui a sitôt fait de le brouiller avec les convenances les plus rudimentaires. Les marocains, patriotes, ne badinant pas avec la lèse-majesté, ont vite fait de dire leur cœur, de faire valoir cet attachement infaillible, envers leur Roi, de marquer là où leurs compatriotes ont daigné leur laisser place, car qui n'a pas encore marqué sur son fil d'actualité « Le Roi est une ligne rouge » ?

L'ODJ Room

Si seulement ça venait du ciel...

Un chantier à ciel ouvert, des travaux de partout, le décor n'est plus le même, n'a d'égal que la colère sourde des habitants qui peinent à se frayer un chemin parmi tout le remue-ménage mal venu qui perturbe, fout en l'air leur petit quotidien.



Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image



Harhoura prise d'assaut, éventrée, hors-norme ?

Par Hicham Aboumerrouane



Publié sur lodj.ma

Les voix s'élèvent pour hurler de ces travaux, et les langues fourchent, et le verbe se trouble, de ces travaux, loin de venir du ciel, auraient tout d'un enfer, faits d'improvisation, et de choses à la va vite, sans daigner de mettre au diapason de ces humeurs, qui souffrent en silence tout le brouhaha qui accompagne cette affaire d'élargissement de voies, ou d'assainissement. Bien sûr, qu'à tendre l'oreille du côté des concernés, on entend de tout. De ceux qui s'écrient « Grand bien nous fasse ! » que cet amorçage, bien qu'intempestif, de travaux à vous défigurer le paysage d'abord, le soigner, le rendre meilleur dans des délais qu'il reste à circonscrire, car, continuent-ils sur la même lancée, brouillée du vacarme incessant de gros engins, à vous rythmer ce flux sanguin et de tête, de secousses désagréables à vous crever le

tympan, et c'est là leur expression, " Harhoura, à présent, échappe à tout espace-temps"

Plus c'est gros, mieux ça passe ?

« Grand bien nous fasse ! » s'échinent-ils, tout en s'offusquant de la manière déréglée, grossière, à vous faire valser et votre humeur chagrine sur des envolées macabres, la manière avec laquelle ce chantier leur aurait tombé dessus et de si haut, ces gens-là vous disent, plutôt que la larme à l'œil, une déception crochue, prise de court par la grosseur de l'évènement, vous disent donc, le poing fermé, qu'ils jugent bon que d'être tenu au courant de la dimension énorme, par-delà les mesures de l'entendement usuelle, et sans passer sous silence de ces énormités dont nous vous dispensons la vie et la stridence

L'angoisse des habitants, et ce tout désagréable...

Une signalisation improvisée à tout va, qui tient à peine debout, dans un état aussi mauvais que le reste, mais que vous ferez mieux de voir avant que de donner dans un goudron explosé, apocalyptique. Les habitants, à les entendre, côtoient l'imprévu de très près, chaque minute que le bon dieu fait, résumant leur embarras quotidien à cette ritournelle d'eux seuls connue « Quelle route va-t-on bloquer, défigurer, mettre à mal aujourd'hui ? »...

Hicham Aboumerrouane

Tanger en pleurs...



De ces choses qu'on peine à voir venir. Il semble que la prévention est chose difficile. Qu'il n'est pas de mise, ici, que de retenir les leçons, que d'apprendre de ces échecs passés. Qu'attendre la catastrophe, du moins, de n'en voir que du vent, est devenue chose courante. Les voix s'élèvent et à raison pour déplorer les pertes humaines qu'a connu la ville de Tanger. Un drame qui eut lieu dans une unité de textile située dans la cave d'une villa.

De ces petites mains, grandes de misère peut-être, sans doute faut-il faire la part des choses, du moins, supposer qu'une tâche ouvrière, fut-elle des plus contraignantes, des plus miséreuses, des plus basses, de par un œil extérieur, lointain, puisse, dans certains cas, représenter un sacré recours, une main tendue, une aubaine pour certaines personnes, qui courent après leur pain quotidien, de par la seule sueur de leur front.

Une tâche qui, pourquoi pas, peut être accomplie dans le rire, le sourire, la bonne humeur, cette bonne ambiance ouvrière qui s'alimente de paroles tronquées, de blagues, de quolibets bon enfant, de bruits qui courent sans jamais s'arrêter.

Une mort, sans traitement de faveur...

Deux contraires qui se valent aujourd'hui par la force des choses. Que ce soit l'ouvrier contraint dans sa misère la plus hostile de subvenir à son vivre et son couvert, ou bien celui, penché et son œil assidu sur le bon côté de la chose, fataliste, heureux de ce que la vie a daigné mettre sous sa dent. Deux penchants qui s'annulent donc, pris de court par ce cours pluvial, abondant, fatal, qui a su emporter dans son tumulte de ces vies humaines durs à la tâche, confinés et leurs cris de détresse

dans la cave d'une villa. On parle de 28 morts.

Que de vidéos ont circulé sur nos réseaux sociaux pour nous alerter du macabre. Certaines filmées en direct, où on a pu entendre de ces cris horribles, aigus, qui demandent à sortir de là où l'eau court à flots. Des badauds sur les lieux de l'indicible, pris de panique, se démènent dans le peu de temps qui leur est imparti, soit pour appeler les pompiers, soit pour faire les choses à leurs façons, de par les moyens du bord, à leurs risques et périls...

Il n'y a pas le feu ?

Certains, honorant leur devoir d'assistance aux personnes en danger, ont quitté leur rôle de spectateur, ont accouru, muni de leur seul courage, vers les ouvriers en péril. D'autres, précautionneux, ont vu bon d'alerter les autorités compétentes pour sauver la situation qui, dit-on, n'a que trop durer. Oui, car, d'après les témoignages qui ont circulé sur nos fils d'actualités, les sapeurs-pompiers, sollicités pour faire le nécessaire, auraient été aux abonnés absents de l'autre bout du fil. Certains s'offusquent de ce manque de réactivité, de ce comportement dit irresponsable, qui aurait concouru à essuyer d'avantage de pertes humaines. Ce ne serait, dit-on, et les avis divergent, qu'après deux bonnes heures d'attente, que ces derniers se seraient dépêchés sur les lieux, pour évacuer de ces ouvriers pris dans la colère pluviale. Des corps sans vie et d'autre sous le choc...

Lire ou écouter l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

Cette leçon qu'on peine à retenir...



Des eurodéputés interpellent Josep Borrell sur la répression en Algérie

Le Maroc a démantelé 209 cellules terroristes depuis 2002

Le Maghreb islamisto-militariste selon Ghannouchi

L'hymne national Algérien appartiendrait encore à la France !



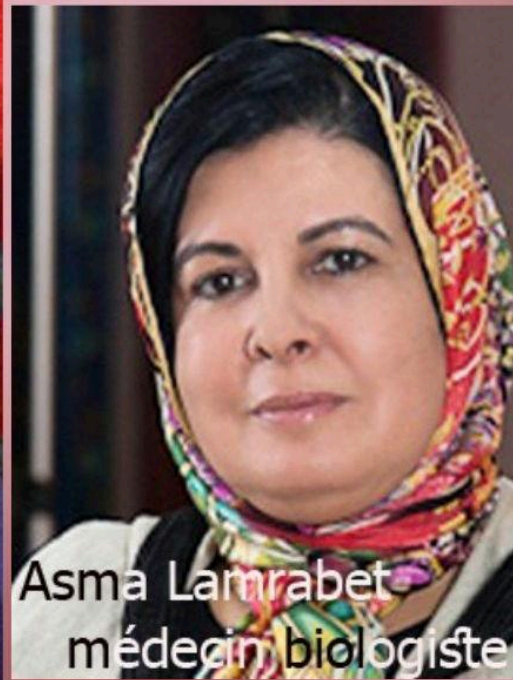
المنطقة - 28 جوان

تغطية خاصة

Algérie: Le tournant ?



Miriem Bensalah Chagroun
Holmarcom Group



Asma Lamrabet
médecin biologiste



Rita Maria Zniber, Diana Holding



Yusra BOUMYA
Prix Élève ingénieure Maghreb 2020



Salwa Idrissi Akhannouch
Aksal, fondatrice Yan&One



Sara-Bellali
Equipe du Pr. Raoult

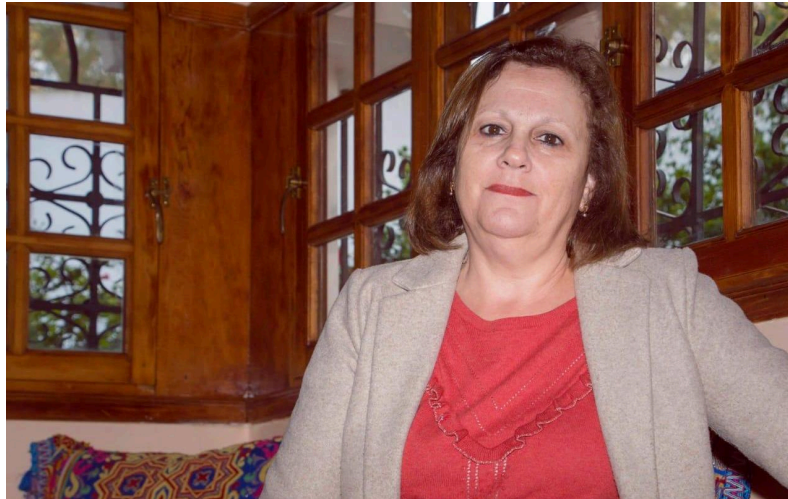


Nezha hayat, Présidente de l'Autorité
Marocaine
du Marché des Capitaux



Amal el fellah Seghrouchni
experte en intelligence artificielle
COMEST LINESCO

**Bouteina
Bennani
Arrissala L'ODJ**



Besoin d' " internationalisme vaccinal " solidaire, en matière de plan anti-covid Le gap entre pays vaccinés et non vaccinés se creuse

Alors que notre pays a déjà vacciné plus de 3.435.997 de citoyens marocains en 1e dose et 161.906 en 2e dose, d'autres pays ne sont pas logés à la même enseigne, l'approvisionnement en ces doses vaccinales leur est hors portée. En effet, si certaines contrées ont, à peine commencé à vacciner, par manque de ressources pour se procurer les vaccins et d'autres ont presque fini, les mal-lotés n'ont même pas vu de prémices de vaccination, dont plusieurs pays africains....

L

Le continent africain englobe à lui seul 35% de la population mondiale. D'où le besoin d'un plan mondial volontariste, pour que toutes les nations soient protégées contre la Covid 19, sachant que, pour l'OMS, la seule issue à la sortie de la crise, est l'immunité collective conférée par les deux doses, en deux étapes.

Et encore, confrontés aux variants de la Covid 19, les spécialistes n'arrivent pas encore à « réaliser ce dont ces cousins britanniques, sud-africains ou autres, peuvent être capables. Selon Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, à la mi-février, "Dix pays seulement ont administré 75% de tous les vaccins covid-19, alors que 130 pays sont toujours dans l'attente de la première dose ». L'accès équitable aux soins et à la vaccination a été revendiqué depuis le début de la pandémie, seulement, la « ruée » vers ce moyen « d'affranchissement », d'ouverture des horizons et du retour à la normale, a brisé la chaîne de la solidarité. Cet engagement des laboratoires pharmaceutiques avec l'OMS, pour le « ravitaillement » de tous les pays devait, à fortiori, conforter tous les pays.

Seulement, la loi du tout ou rien a changé et les pays qui n'ont pas les moyens se retrouvent à la queue de file. Aussi, les pays qui qualifiaient de vaccins de "bien public mondial unique du XXI^e siècle" se retirent(?).

C'est pour cela qu'un plan de relance vaccinale pour les pays à petits moyens doit être envisagé. Où en est-on donc du plan ou système solidaire Covax, « traité » entre l'OMS et l'Alliance pour les vaccins (Gavi), en septembre 2020 ? Et dans lequel ils s'engagent pour une distribution équitable des vaccins anti-covid. Depuis que les vaccins ont été mis sur le marché, on parle plus de ces plans et stratégies, chaque pays traite directement avec les laboratoires. Il est à noter que, selon Oxfam, certains pays riches, représentant 13% de la population mondiale, se sont réservés le gros lot, soit la moitié des doses prévues. Le reste, c'est à qui dit mieux ? D'autant plus que la pénurie fait flamber les prix. Tout ce que les autres ont à faire, c'est d'attendre le plan solidaire mondial de vaccination du Secrétaire général de l'ONU !

Sommaire Conso & Bien-être

**18-19- Conso & Bien-être en bref.
20- Attention aux attaques silencieuses du cœur !
21- Regain de crédibilité pour la Chine :
22- Nouvelle alternative contre l'obésité**

Cardiopathies au Maroc et Saint Valentin

La journée mondiale des cardiopathies, célébrée le 14 février, passe inaperçue, comme tous les ans, d'ailleurs, pour ce qui est des maladies du cœur. On ne retient de cette date que le jour de la Saint Valentin (ou saint glinglin du Dr Knock), fête des amoureux.

Une pensée en ce 14 février 2021 pour les enfants malades, qui ont besoin d'opérations coûteuses et très affligeantes aussi bien pour les enfants que pour les parents.



Journée mondiale contre le cancer

Le cancer du sein, le plus fréquent en 2020

En marge de la Journée Mondiale contre le cancer, célébrée le 4 février, l'Union pour la Méditerranée livre quelques résultats et recommandations de son projet « Droit des Femmes à la Santé » (WoRTH), réalisé en Albanie, au Monténégro et au Maroc. Les chiffres de l'OMS et de l'Observatoire mondial du cancer sont révélateurs de l'ampleur des incidences du cancer.

Covid-19 : 3 facteurs communs aux "super épineurs" de virus

Certaines personnes sont plus susceptibles que d'autres de transmettre le covid-19.

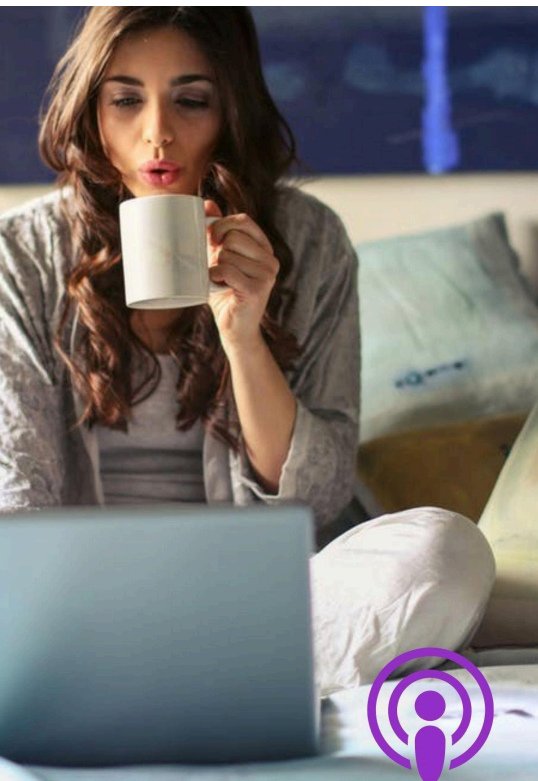
Les chercheurs de Harvard ont déterminé 3 facteurs qui augmentent le risque de transmission du coronavirus.

Persuadés que le covid-19 suit le modèle d'autres épidémies de maladies infectieuses, où environ 18% des personnes infectées sont responsables de 80% de la transmission de la maladie, les chercheurs de l'Université de Harvard (Etats-Unis) ont évalué les particules aérosol expirées par 194 volontaires.



Télétravail : Non, le pyjama ne donne pas la flemme

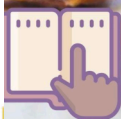
Avec le télétravail, plus besoin de mettre un costume-cravate ou un tailleur. Seuls face à leurs ordinateurs, certains salariés travaillent en pyjama. Cette nouvelle habitude est toutefois accusée de favoriser la paresse : les employés en pyjama sont soupçonnés d'être moins motivés que les autres. Mais sont-ils vraiment ? Travailler en pyjama n'a en fait aucune répercussion sur la productivité, c'est ce qu'a révélé une étude australienne



Existe-t-il des aliments addictifs ?

Certains produits sont aussi addictifs que des drogues. En cause, leurs composés qui stimulent la production d'hormones du plaisir au niveau du cerveau..

L'addiction au sucre ou aux aliments salés ou gras existe bel et bien et l'industrie agro-alimentaire s'en sert pour concevoir des produits toujours plus attrayants. Quand on ouvre un paquet de chips, il est extrêmement difficile de n'en prendre qu'une. Cette envie d'y retourner, même sans appétit, est significative d'un comportement addictif.



Huile d'abricot, idéale pour une bonne mine

Hydratante et anti-âge, l'huile d'abricot apporte beaucoup d'éclat. Elle convient à tous les types de peau, et est surtout conseillée aux teints ternes, aux épidermes fatigués et dévitalisés.

L'huile d'abricot est extraite par pression à froid de l'amande contenue dans le noyau du fruit. Elle est, ensuite, filtrée pour la débarrasser de ses impuretés. On obtient alors un élixir fluide de couleur jaune doré.

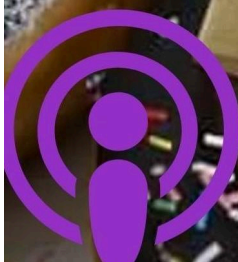
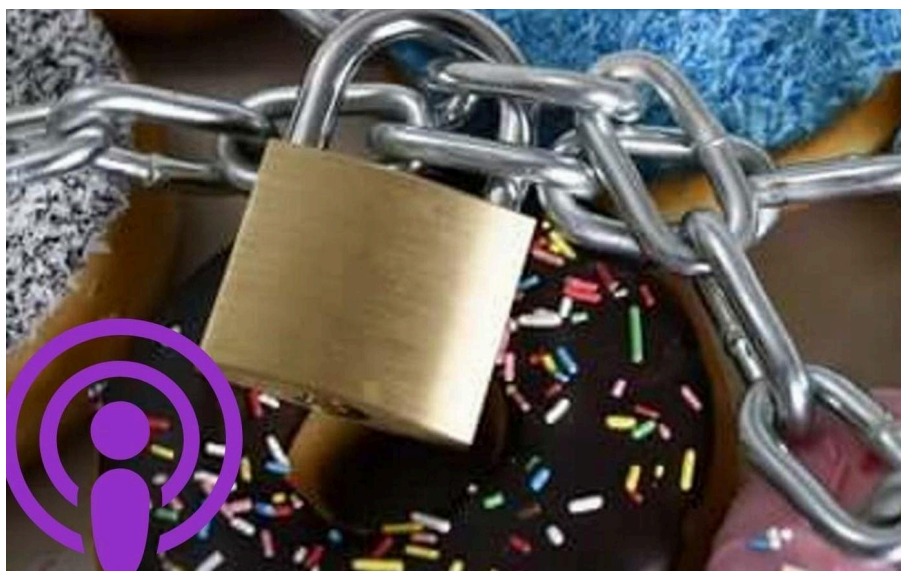
Riche en acides gras essentiels qui améliorent l'hydratation, la souplesse et l'éclat de la peau.

DIY : sels de bain relaxants, fait maison

Quand l'hiver arrive, que l'on a eu une mauvaise journée ou que l'on veut simplement profiter d'un bon moment de détente, prendre un bain est toujours la meilleure solution.

Le bien-être au quotidien c'est s'accorder des moments de détente simple et efficace.

Le sel de bain comporte de nombreuses vertus relaxantes autant pour le corps que pour l'esprit. Cliquez pour découvrir la recette



Conseils

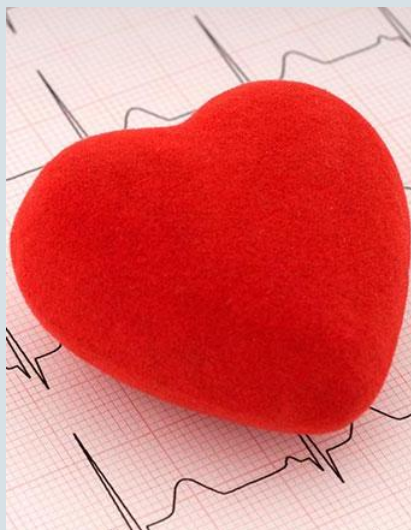
Que faire pour éviter une crise cardiaque ou un accident vasculaire cérébral?

L'OMS estime que plus de 17,5 millions de personnes sont décédées de maladies cardio-vasculaires telles qu'une crise cardiaque ou un AVC en 2012. Contrairement à ce que l'on croit généralement, plus de 3 de ces décès sur 4 sont survenus dans des pays à revenu faible ou moyen, et les hommes et les femmes ont été touchés de la même façon.



La bonne nouvelle

80% des crises cardiaques ou des AVC prématurés sont évitables. Une alimentation saine, une activité physique régulière et le renoncement aux produits du tabac sont les clés de la prévention. Il est également important de vérifier et contrôler les facteurs de risque des maladies cardiovasculaires et des AVC tels que l'hypertension artérielle, un taux élevé de cholestérol et de sucre ou le diabète.



Attention aux attaques silencieuses du cœur !

Par Dr Anwar CHERKAoui



En cette période de Covid, de froid et de confinement avec tous les épisodes de stress que cela peut engendrer, tout un chacun, homme ou femme, peut être victime d'un malaise cardiaque, dont la gravité varie d'une personne à une autre. Et certains sont plus disposés que d'autres.

Pour **Dr Bounhir**

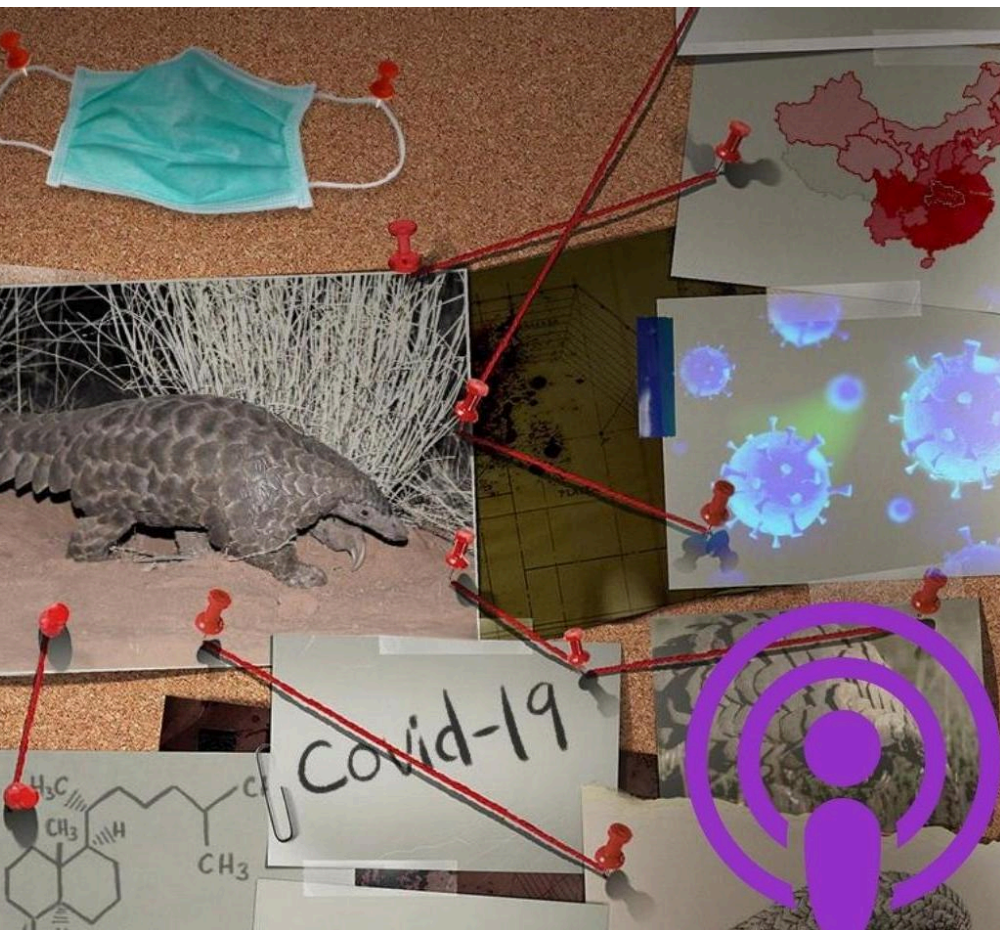
BOUMEHDI, radiologue à Salé, ces attaques peuvent ne s'accompagner d'aucune manifestation clinique, notamment la douleur dans la poitrine. Par contre, l'imagerie médicale peut être d'un apport précieux pour la détection précoce d'une attaque cardiaque, d'où l'intérêt de faire une IRM. Aujourd'hui, grâce à l'imagerie par résonance magnétique (**IRM**), précise Dr Boumehdi, il est techniquement possible de détecter les infarctus "silencieux" du cœur. D'autant plus que ces derniers ne présentent pas d'anomalie à l'électrocardiogramme (ECG). Et pourtant, ils constituent un risque de

Infarctus du cœur, première cause de mortalité chez l'adulte :

Ce type d'infarctus toucherait chaque année 190 000 personnes aux Etats-Unis et 300 000 en Europe. Au Maroc, on ne dispose actuellement pas de statistiques. Et pour pallier ce manque, la société marocaine de cardiologie, avait lancé une étude auprès des cardiologues du public et du privé, pour évaluer la fréquence d'éventuels infarctus du myocarde dans les consultations de cardiologie au Maroc. Les résultats de cette étude, seront présentés en détails courant 2021, a indiqué Pr Samir ZTOT, président de la société marocaine de cardiologie. Il faut savoir, que l'infarctus du cœur est la première cause de mortalité chez l'adulte dans les pays développés. La maladie coronarienne (atteinte des artères coronaires qui nourrissent le cœur) et l'infarctus du myocarde qu'elle peut entraîner ont été responsables de 7,5 millions de décès par an, selon l'Organisation mondiale de la santé.

Les principaux facteurs de risque de l'attaque cardiaque

Les facteurs de risque en sont bien connus : tabagisme, hypertension artérielle, taux de cholestérol élevé, surcharge pondérale, le stress ... Ces infarctus ne s'accompagnent pas toujours de manifestations cliniques (douleur dans la poitrine). Environ la moitié ne donnerait pas de symptômes évidents. Ce serait en particulier le cas chez les personnes atteintes de diabète. Or, le taux de mortalité n'est pas lié directement à l'existence ou non de ces signes cliniques. L'ECG (le tracé du cœur) permet de visualiser une anomalie du tracé électrique, appelée onde Q, qui constitue la signature d'un infarctus qui s'est déjà produit. Elle permet de porter rétrospectivement le diagnostic, en l'absence de signes cliniques.



Regain de crédibilité pour la Chine : Le virus Covid 19 ne provient pas de la fuite du labo

Par Bouteina BENNANI



Délégation de l'OMS à Wuhan, premier incubateur du virus Guerre virale, guerre biologique, puissance mondiale, puissance économique, autant de causes à effets qui ont ébranlé le monde depuis l'apparition de ce virus. La Covid 19 a tant soulevé de polémiques, de part son origine supposée à Wuhan dès le mois d'août 2019, l'efficacité du traitement, les défaillances des systèmes de santé, les vaccins... Chaque pays s'attire le mérite ou incombe, la faute et la responsabilité, à d'autres, politique oblige.

Après l'expédition scientifique de l'OMS en Chine, peut-on avoir une réponse claire sur l'origine de la crise sanitaire ? Le « climat » politique mondial, est-il en train de se dissiper ? Est-on sur la bonne voie ? Peut-on voir le bout du tunnel, en matière de connaissances ? Le séjour de 4 semaines à Wuhan, premier incubateur du virus par qui la pandémie arriva, par le staff scientifique de l'OMS tranche sur le quiproquo de l'origine de la crise sanitaire.

La fuite du virus d'un laboratoire est estimée hautement improbable. Des études américaines et françaises avaient pourtant confirmé la circulation du virus Sars-Cov-2 en Chine en 2019.

Voulant « prendre le taureau par les cornes », l'équipe des experts de l'OMS est partie à la recherche des origines du virus. L'expertise a relevé plusieurs hypothèses, en rapport avec deux animaux. Cette contamination s'est faite, selon **Peter Ben Embarek, chef de la délégation de l'OMS en Chine**, en deux phases. « La transmission du virus se serait produite depuis un premier animal puis un deuxième, désigné comme "l'hôte intermédiaire", avant son passage à l'humain ». Les animaux impliqués sont supposés être la chauve-souris et le pangolin, vendus dans les marchés de Wuhan, mangés crus ou non par les chinois.

Cette quasi-confirmation n'est, évidemment pas une surprise.

Elle fait partie des premiers « scénarii », depuis l'apparition des premiers cas humains malades de la Covid 19. Même le marché de Wuhan a vu sa renommée croître, au vu des images d'animaux crus, qui y sont vendus, déferler sur les réseaux sociaux.

Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image.

Par Bouteina BENNANI

Nouvelle alternative contre l'obésité



L'obésité, la maladie du siècle touchant principalement les pauvres, au niveau des pays industrialisés, pourrait, à travers un médicament administré chez les diabétiques, changer de donne, réduire la masse grasseuse et conduire à un certain amaigrissement. C'est ce qui découle des résultats d'une nouvelle étude scientifique publiée dans la revue médicale New England Journal of Medicine.

Fastfoods, frites, gâteaux, friandises, bonbons, mode de vie malsain, alimentation déséquilibrée, manque d'exercice physique, autant de nutriments assimilés et de déséquilibres qui, associés, induisent des désagréments physiques, voire psychologiques, chez certaines personnes. L'obésité ne tient qu'à un fil quand le corps est prédisposé à stocker excessivement les graisses ou qui a une prédisposition génétique pour l'augmentation du poids. Le surpoids et l'obésité sont reconnus comme la cinquième cause de mortalité par l'OMS. L'excès de poids est une grande menace pour la santé.

Des chiffres alarmants

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 39% des adultes dans le monde sont en surpoids et 13% sont obèses. Le nombre de cas d'obésité a presque triplé depuis 1975. D'après la Banque mondiale, 44% d'adultes et 20% d'enfants de plus de cinq ans sont en surcharge pondérale ou obèses dans le monde. Au Maroc, selon le rapport de la Banque Mondiale sur l'obésité réalisé en 2020, intitulé « Conséquences sanitaires et économiques d'un défi mondial imminent », la masse corporelle devient une problématique. L'expertise révèle que 66% de marocaines sont obèses ou en surpoids. Le surpoids touche plus les femmes que les hommes. En 2017, selon l'OMS, 20% de marocains étaient obèses et 53% en surpoids. L'obésité touche trois fois

plus les femmes (29%) que les hommes (11%) et son incidence dans le milieu urbain est plus accrue (22,8%) qu'en milieu rural (14,9%).

Enfin, une alternative

Chirurgie bariatrique qui consiste à placer un anneau gastrique pour avoir une satiété plus rapide, mesurer l'IMC, se peser au gramme près, prendre un traitement rassasiant ou des médicaments limitant l'absorption des graisses alimentaires, brûler les graisses, pilules anti-kilos, psychothérapie, thérapie comportementale sont autant de méthodes et abstinences qui se font dans la souffrance. La prise en charge de l'obésité devant impliquer plusieurs intervenants. Le médicament miracle de l'étude qui confère la satiété arrive à réduire de 20% le poids de la personne obèse. C'est une avancée majeure en faveur des gens en surpoids et les boulimiques puisque le traitement, de nom scientifique, la sémaglutide, régule la sensation de faim. Mais aussi le moyen de regagner de l'estime pour soi et le regard des autres.

Les chercheurs l'ont testé chez 2000 personnes adultes de différents pays. Au fait, cette molécule est similaire à celle libérée par l'intestin dans le sang après le repas, réduisant par la même occasion la sensation de la faim et conférant la satiété.

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur le texte

Les Saveurs de l'ayurvéd

Ariane COHEN

27 assiettes végétariennes composées pour des repas complets et équilibrés

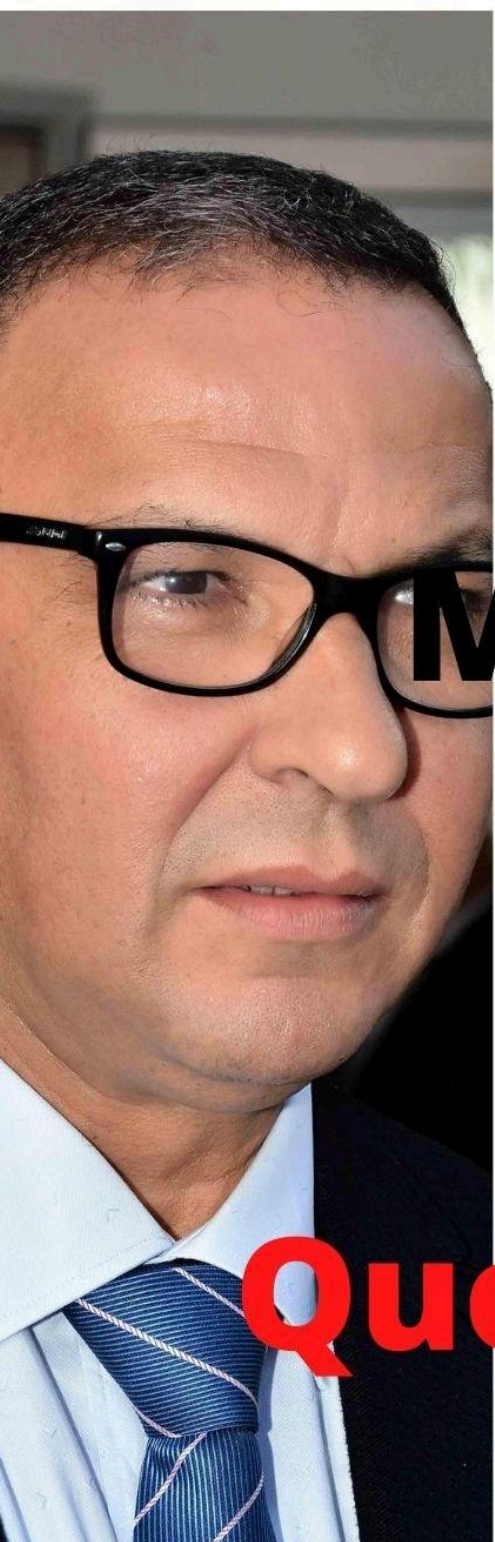
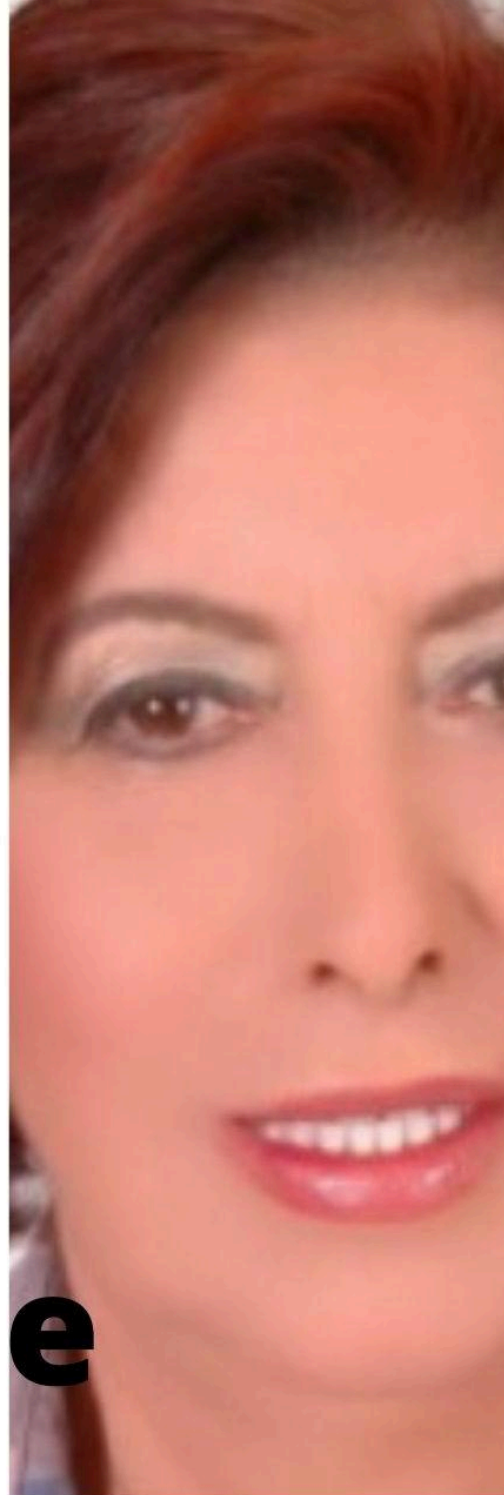


Les bienfaits de la cuisine Ayurvéd sur la santé

La médecine Ayurveda repose sur l'alignement du corps et de l'esprit. Au menu, des aliments sains et frais qui vont vous permettre de rester en bonne santé

Cliquez sur l'image pour découvrir !





Blog Santé Médecine



Quoi29 Docteur



Par Hafid Fassi Fihri
Arrissala
L'odj

Au secours , ils vont polluer Mars ...

Avec " Persévérance " , l'homme dans sa déraison collective veut habiter Mars, veut polluer la planète rouge et la rendre invivable. Quand le rêve américain devient un cauchemar , ce sont plus de cinq cents mille américains qui sont déjà morts du Covid 19 . Et des millions de citoyens US qui sont au chômage et qui doivent quitter leur maisons faute d'avoir pu honorer leurs crédits bancaires. Et dire , qu'avec Joe Biden l'Amérique retrouve les accords sur le climat . Mais à quoi bon !? Avec la bombe démographique , et toutes les autres bombes à retardement qui menacent de nous exploser dans la figure , la planète Terre est en train de devenir un enfer , y compris les paradis fiscaux et les îles caïman et les Seychelles où les riches font des dégâts considérables à la nature causant des déséquilibres majeurs et irréversibles . Mais gardons nous des jugements de valeur , trop hâtifs par ailleurs , car les riches vous diront que les pauvres sont trop nombreux , qu'ils massacrent la nature , et que l'humanité ne dispose pas d'assez de ressources pour nourrir tout le monde et pour garantir un niveau de vie presque égal à celui d'un américain moyen ..

Mais voyons ..

On pille volontiers les ressources des pays africains , on massacre des forêts , on asphyxie les Océans avec des millions de tonnes de plastique et on empoisonne ainsi les poissons , on banarise le droit de polluer des pays industrialisés avec le marché carbone , on contamine la planète toute entière en l' inondant de semences génétiquement modifiés afin que les grands groupes de l'agro puissent , à travers le brevetage du vivant , prendre en otage les agriculteurs du monde entier. On bombarde les pays pauvres du sud et du Tiers-monde des déchets des pays industrialisés du Nord les transformant en Etats -poubelles décharges des pays riches comme si des ordures ils en ont pas suffisamment et surtout , comme s'ils savaient en faire bon usage .

[Cliquer sur l'image pour lire ou écouter l'article sur lodj.ma](#)

Environnement

Zoom



- 24** **Annonce**
Votre publicité ici et maintenant
- 25** **Tribune**
Au secours , ils vont polluer Mars ...
- 26** **Brèves**
Environnement en Bref

- 27** **Brèves**
Environnement en bref
- 28** **Stress hydrique**
Comment le Maroc peut faire face ?
- 29** **Posidonie**
une plante marine capable de nettoyer le plastique

- 30** **Oui, ça existe**
Des plantes originales de couleur noire
- 31** **COP26**
Découvrez les principales priorités de l'ONU
- 32** **Annonce**
Votre publicité ici et maintenant

Nouvelle station solaire de Nestlé à El Jadida

Nestlé a inauguré, la première station solaire privée de la ville d'El Jadida, qui permettra de réduire de plus d'un million de kilogrammes les émissions de CO2 par an.

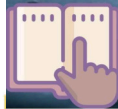
Installée sur un terrain de 7 000 mètres carrés qui jouxte l'usine de la société, la station solaire exploite quelque 2 600 panneaux photovoltaïques, produit 1,7 GWh d'électricité par an.



Les tortues en danger de disparition

60 % des espèces de tortues sont désormais menacées d'extinction, selon une étude parue dans la revue PNAS.

Leur nombre est déjà très réduit : on compte 360 espèces de tortues environ contre 8.200 espèces pour les amphibiens, plus de 10.000 chez les oiseaux et 64.000 espèces chez les mammifères. Les principales causes étaient la chasse pour la nourriture et la médecine traditionnelle, mais la montée des eaux est devenue désormais la plus grande menace.



Production d'eau potable à partir de l'humidité de l'air

Etat d'avancement du projet, fruit du partenariat entre l'ONEE et EuroSafetygroup

Une séance de travail sur l'état d'avancement du projet pilote visant la production d'eau potable à partir de l'humidité de l'air, s'est déroulée, le 1er février, entre les deux partenaires : M. l'Ambassadeur des Pays-Bas au Maroc, S.E.M. Jeraen Roodenburg et le Directeur Général de l'Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable, M. Abderrahim El Hafidi.

Les requins et les raies menacés d'extinction

La surpêche a infligé une perte de plus 70 % sur la population de certains requins et raies au cours des 50 dernières années, laissant un « trou béant et croissant » dans la vie océanique, selon une étude publiée dans la revue scientifique Nature.

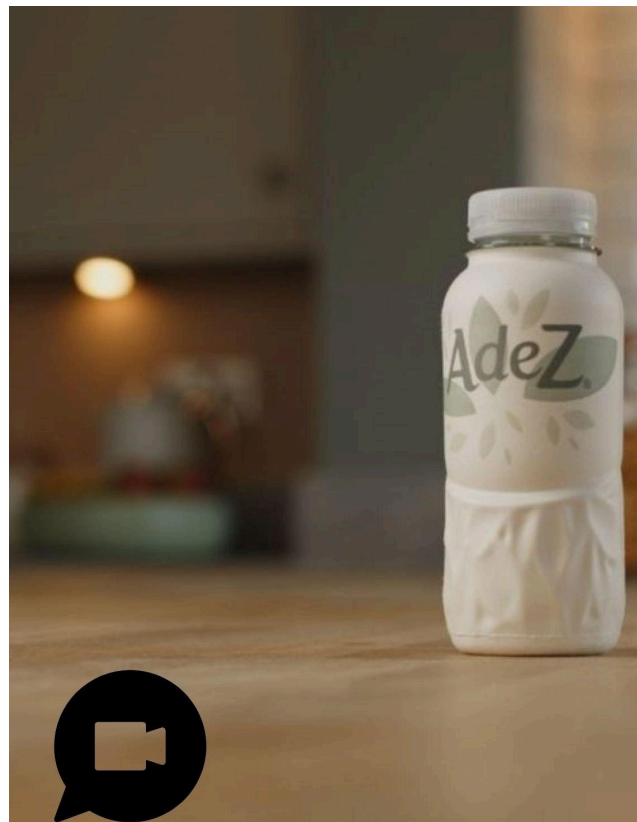
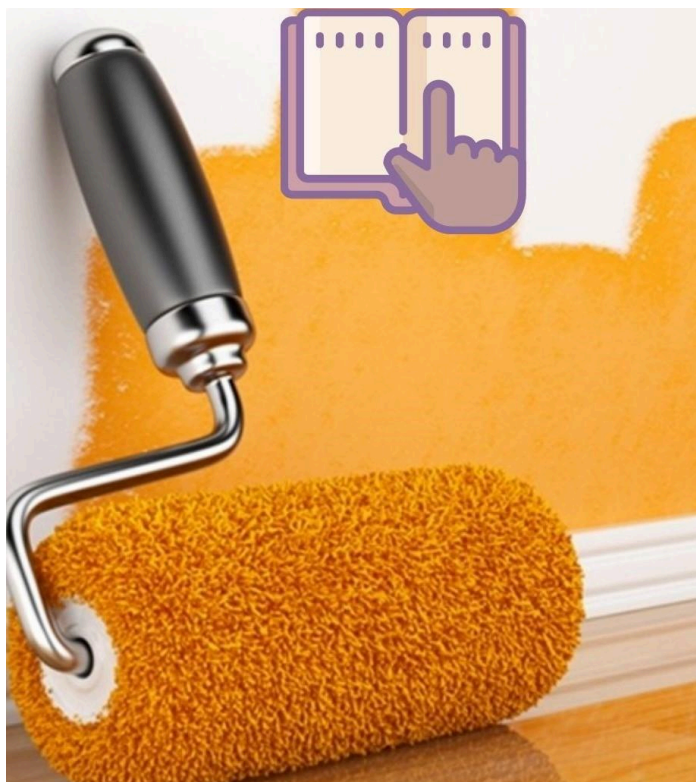
Le déclin de certaines espèces de poissons, comme le requin-marteau ou la raie manta, est remarquable.



Coca-Cola teste la première bouteille en papier

Coca-Cola va tester une bouteille en papier dans le cadre d'une offre plus écologique visant à éliminer complètement le plastique. Le prototype est fabriqué par une entreprise danoise à partir d'une coque en papier extra-solide qui contient encore une fine doublure en plastique.

Afin de réduire ses déchets plastiques, le géant américain des boissons gazeuses Coca-Cola va tester, cet été, en Hongrie, des bouteilles conçues en papier auprès de 2.000 consommateurs.



Colorado renouvelle sa certification Ecolabel

Conformément à sa politique de développement durable et à son engagement de limiter l'impact de ses activités sur l'environnement, COLORADO vient de réussir avec succès à renouveler sa certification ECOLABEL d'une large gamme de produits ECOLABEL, qui est le seul label écologique officiel européen utilisable dans tous les pays membres de l'Union Européenne.

Le Maroc dans le Top 5 mondial de " l'innovation propre "

Le Green Future Index, élaboré par le prestigieux **Massachusetts Institute of Technology (MIT)**, a classé dans son édition 2021 le Maroc au 26ème rang mondial, et au 5ème rang des pays en termes d'innovation propre".

Ce classement annuel mesure les progrès et réalisations en faveur d'une économie verte.



En bref

Le droit à l'eau, le droit à la vie !

Depuis le temps que les Nations-Unies oeuvrent pour les objectifs du millénaire pour le développement et que l'Unesco a institué la décennie du droit à l'eau, il faut dire que le Maroc a perdu énormément de temps vu le manque de coordination entre les départements concernés et la complexité de la coopération transversale entre agences .



On se demande bien

Que sont devenues les recommandations du Conseil National de l'eau qui se réunit une fois par an et quelle suite leur ait donné par des départements comme le Haut Commissariat aux Eaux et forêts, le Secrétariat d'Etat de l'Eau et le ministère de l'environnement et du Développement Durable ?



Comment le Maroc peut faire face au stress hydrique ?

Par Hafid Fassi Fihri

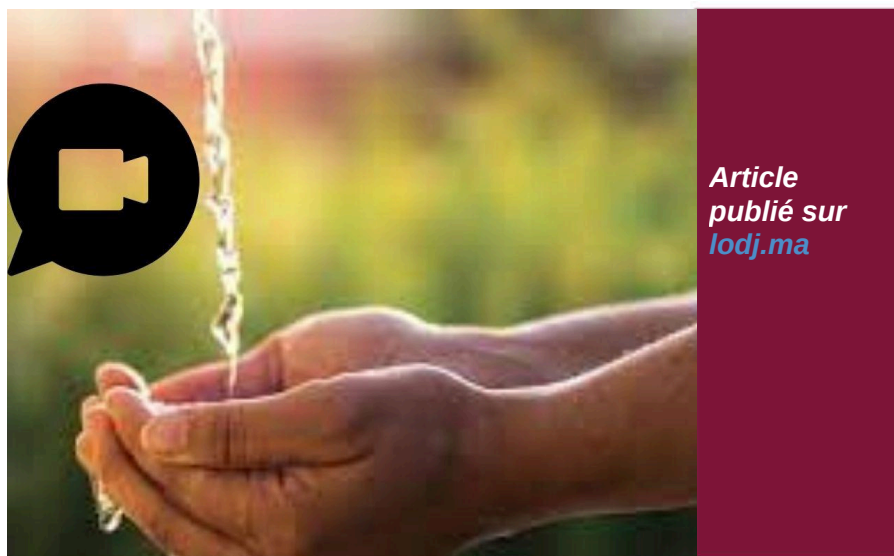
Avec le stress hydrique qui va fatalement s'accroître vu le changement climatique en cours , une révolution culturelle est indispensable en ce qui concerne la gouvernance et le comportement des citoyens vis à vis de la question de l'eau.

Le Maroc va-t-il manquer d'eau ?

Certes , le Maroc est un pays semi-aride avec des sécheresses chroniques et une désertification rampante , aussi la rareté des ressources en eau ne doit-elle plus être considérée comme une donnée conjoncturelle , mais plutôt comme structurelle . En temps de crise, puisque nous sommes presque 'au seuil de la guerre de l'eau . La première

mesure serait de " punir" et faire payer les gaspilleurs et les pollueurs et puis taxer les gros consommateurs Ce qui n'est absolument pas le cas actuellement puisque notre pays continue de subventionner la consommation d'eau des exportations agricoles malgré les dégâts occasionnés aux nappes phréatiques et les dommages qui s'en suivent pour les petits agriculteurs ou les moyennes exploitations.

De ce point de vue, une restructuration de la question de l'irrigation dans notre pays est absolument vitale dans le sens de l'optimisation, de l'innovation



Article
publié sur
lodj.ma

Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article

technologique et surtout de l'équité sociale. Ceci, car aujourd'hui il est possible de faire de l'agriculture intensive en optimisant au maximum et sans faire de l'ombre à l'agriculture paysanne.

Le stockage des eaux usées est d'une exigence absolue.

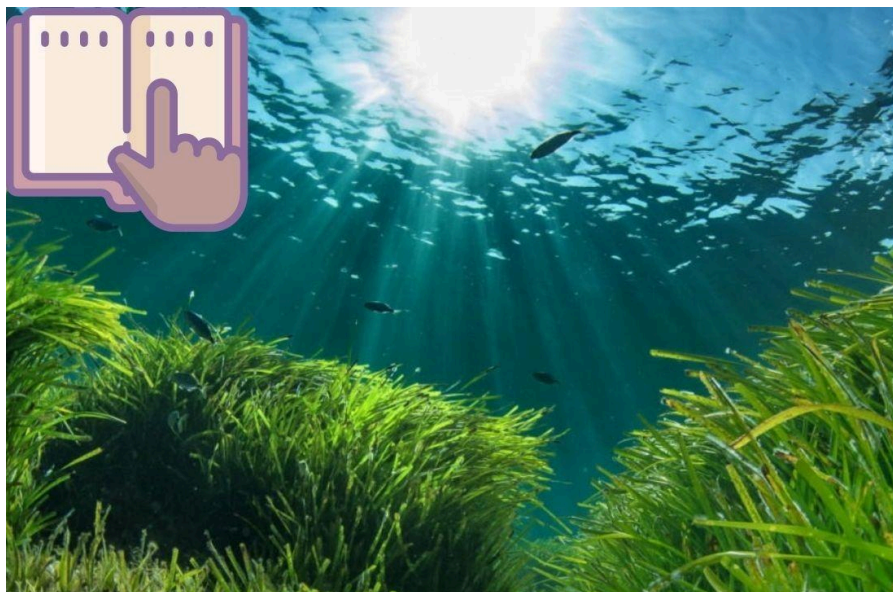
Se tourner vers les sources non-conventionnelles est également une option incontournable car les eaux usées, domestiques ou industrielles ont cette qualité d'être produites en permanence. D'où, la nécessité d'institutionnaliser le stockage systématique et de mettre les communes, les groupes industriels et

hôteliers devant leurs responsabilités en ce qui concerne le stockage et le traitement des eaux usées afin de réduire la nuisance polluante à la source , au lieu de lâcher dans la nature de la pollution liquide. Il s'agit d'une ressource produite en permanence et qui doit être réutilisée après traitement. Il est devenu indispensable d'imposer des normes aux industriels et des standards aux groupes touristiques et hôteliers , car aujourd'hui tout est laissé au bon vouloir de ces derniers. Inutile de vous souligner qu'un touriste consomme chaque jour dix fois la consommation d'un citoyen...

Posidonie, une plante marine capable de nettoyer le plastique

Des chercheurs espagnols ont découvert le pouvoir nettoyant d'une plante marine nommée 'posidonie', présente en Méditerranée et capable de rejeter des matières plastiques sur les rives et sur les plages.

L'écosystème marin prouve qu'il peut aussi, parfois, puiser dans ses ressources naturelles pour se défendre des matières plastiques. Une équipe de chercheurs espagnols dont les travaux viennent d'être publiés dans la revue *Scientific Reports*, a découvert ce pouvoir. Tout se passe dans les fonds marins, à quelques mètres des rives et plages de la Méditerranée entre 0,5 et 40 mètres de profondeur, là où pousse une plante endémique, la posidonie. Conduite par **Anna Sánchez-Vidal, géobiochimiste à la faculté des sciences de la Terre de l'Université de Barcelone (Espagne)**, l'étude met en lumière la capacité des herbiers de cette plante sous-marine aux longues feuilles effilées, que l'on prend souvent pour une algue, à capter les microparticules de plastique qui jonchent les fonds ou stagnent à mi-profondeur, puis à les expulser sur les plages où elles se déposent.



Article publié sur l'odj.ma
Par **Rokia Dhibat**

Le processus, décrit pour la première fois de façon scientifique est aussi simple puisqu'il s'appuie sur le cycle de vie naturel de la posidonie. Lorsque ses feuilles tombent chaque automne, elles se désagrègent lentement en libérant des fibres qui s'entrelacent lentement jusqu'à former des boules végétales qui emprisonnent les matières plastiques qu'elles rencontrent. Ces agglomérats, que les scientifiques appellent « *aegagropilae* » ou « *Posidonia Neptune* », prennent ensuite lentement le chemin des plages grâce à la force des vagues et l'effet des marées.



En apprendre plus

Le saviez-vous ?

La Posidonie de Méditerranée (*Posidonia oceanica*) est une espèce de plantes à fleurs aquatique de la famille des Posidoniaceae et endémique de la Mer Méditerranée. Ce n'est pas une algue, bien qu'elle vive sous l'eau ; il s'agit d'une plante angiosperme monocotylédone sous-marine.

Une plante à fleurs marine : la posidonie

La posidonie est une plante à fleurs sous-marine endémique à la Méditerranée. Nous la trouvons sur tout le pourtour du littoral, où la profondeur n'excède pas 15-23 m dans les Pyrénées-Orientales, 20-30 dans le Latium (Italie) 43-44 m à Malte, s'expliquant par le facteur de luminosité. Son développement est horizontal par l'expansion des rhizomes, et permet une colonisation de nouveaux territoires. Protégé par l'accord RAMOGE, signé en 1976, puisqu'il rend possible la coopération scientifique, technique, juridique et administrative pour la gestion du littoral.

D'origine terrestre, les plantes à fleurs ont évolué vers le milieu océanique, il y a environ 100 millions d'années, à l'époque des dinosaures. Les plantes marines ont gardé un appareil de reproduction identique à celui des végétaux terrestres, avec une mise en commun des produits de la photosynthèse dans l'ensemble de la plante. Cependant, l'absence d'insectes pour la pollinisation ralentit leur progression. La pollinisation sera donc hydrophile (transport par l'eau) avec toutes les difficultés de rencontres.

Cliquez sur l'image pour voir l'article complet



Par Rokia Dhibat

Le noir est une couleur très attractive et énigmatique qui ne passe pas inaperçue dans un jardin. Les plantes noires donnent une touche différente et attirent l'attention en raison de leur aspect exotique ou peu commun.

Des plantes originales de couleur noire

Depuis très longtemps, le noir est une couleur qui fascine l'être humain. Cette couleur et ses différentes tonalités ont eu de nombreuses facettes au cours de l'histoire. En effet, elles ont symbolisé la mort, le deuil, la fertilité, l'érudition, et même la pitié. De nos jours, c'est sans aucun doute une couleur associée à l'élégance et à la mode.

La couleur noire est rare dans la nature. Toutefois, certaines espèces, dans leur processus de photosynthèse, captent à peine la lumière. Elles possèdent des concentrations plus élevées de chlorophylle ou poussent sur un sol avec un pH spécifique qui leur donne cette pigmentation. Les fleurs et les plantes de couleur noire sont en réalité le produit du mélange de tons bruns, rouges, verts ou violets très foncés qui font que l'œil les perçoit noirs.

Nigrescens : Le nigrescens, également connu comme la barbe de serpent, est un type de plante foncée très résistante. Pendant les mois de printemps, ses feuilles sont vertes, mais avec l'arrivée de l'été elles deviennent plus sombres jusqu'à ce qu'elles paraissent noires.

Violette cornue (Molly Sanderson) : La violette Molly Sanderson est l'une des fleurs noires les plus belles. De même que les autres violettes, également appelées pensées, elle s'adapte parfaitement à différents climats et espaces. Aussi bien en pots qu'à l'air libre. Cette variété se distingue par ses pétales d'un violet foncé, presque noir, qui contrastent avec un point jaune au centre, entouré de tons violets plus clairs. C'est une plante qui a besoin de lumière, mais qui peut également s'adapter à des conditions d'ombre partielles. En général, elle n'est pas exigeante. Elle requiert d'un arrosage qui maintient son sol humide mais pas trempé.



Alocasia (Black velvet)

Les alocasias sont une variété de plantes originaires d'Asie et sont très appréciées pour leurs grandes et magnifiques feuilles. L'aloecasia Black velvet est appelée ainsi par la similitude de la texture de ses feuilles avec le velours. Elle est de petite taille par rapport aux autres de son espèce, puisqu'elle atteint environ les 50 centimètres. L'aloecasia black velvet est une véritable beauté au style dramatique. Par contre, il faut savoir que cette plante est toxique en cas d'ingestion. Il est donc préférable de l'éloigner des animaux de compagnie, des bébés ou des jeunes enfants.

Tulipe tardive Queen of night

Sa couleur noire lui confère une beauté originale et mystérieuse qui ne passe pas inaperçue parmi les autres fleurs. Même si elle nécessite de lumière, elle est peu exigeante avec le soleil. En effet, elle ne doit pas être laissée en plein soleil toute la journée car ses pétales peuvent sécher. D'autre part, il s'agit d'une variété qui s'adapte très bien aux environnements intérieurs et extérieurs.



Par Saad Jafri

Climat : les principales priorités de l'ONU pour la COP26

A neuf mois de la prochaine conférence des Nations-Unies sur le climat (COP26), prévue en novembre à Glasgow, au Royaume-Uni, le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a détaillé, lundi, les principales priorités de son organisation pour cette importante conférence.

L

ors d'un briefing aux Etats membres de l'ONU organisé à l'initiative de la prochaine présidence de la COP26, le chef de l'ONU a cité les priorités suivantes :

- Plus d'ambition sur l'atténuation, l'adaptation et le financement relatifs au climat.
- La coalition mondiale pour des émissions neutres en carbone doit se développer pour couvrir plus de 90% des émissions de gaz à effet de serre.
- La volonté d'atteindre la neutralité carbone doit devenir "la nouvelle norme pour tout le monde, partout - pour chaque pays, entreprise, ville et institution financière", ainsi que pour des secteurs clés tels que l'aviation, le transport maritime, l'industrie et l'agriculture.
- Tous les engagements en faveur de la neutralité carbone doivent être appuyés par des plans clairs et crédibles pour les atteindre.

- Nécessité d'une percée en matière d'adaptation et de résilience au changement climatique.
- Augmenter la part du financement de l'adaptation et de la résilience à au moins 50% du soutien au financement climatique de la part des donateurs et les banques multilatérales de développement.
- Tous les pays doivent proposer, d'ici la COP26 au plus tard, des contributions déterminées au niveau national nettement plus ambitieuses, avec des objectifs fixés pour 2030 compatibles avec une feuille de route menant à la neutralité carbone.
- Respect par les pays développés de l'engagement pris il y a plus de dix ans et réaffirmé lors de la conclusion de l'Accord de Paris en 2015, de mobiliser 100 milliards de dollars par an de financement climatique en faveur des pays en développement.

COP26

La 26e conférence annuelle de l'ONU sur le climat

Le Royaume-Uni accueillera la 26e Conférence des Parties des Nations unies sur le changement climatique (COP26) à Glasgow le Du 1er au 12 novembre 2021

[Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image](#)



**ORANGEZ LE MONDE
DITES NON À LA
VIOLENCE À L'ÉGARD
DES FEMMES**

Hafid Fassi Fihri

Brahim et Fatima

Hymne à l'amour, Hymne à la vie. Hymne à la survie.



Six heures du matin. Brahim dort toujours à poings fermés. Fatima est debout depuis deux heures plus tôt. Elle a préparé des crêpes et du pain, repasser la chemise de son mari qu'elle avait lavé la veille. Raccommodé son pantalon et ses chaussettes. Fatima n'est ni heureuse ni malheureuse, elle n'a absolument pas d'états d'âme et le bonheur, elle ne sait même pas qu'est-ce que c'est !

Elle et Brahim ne se parlent pas, ne se regardent même plus. Même pas dans cette vieille et usée chambre à coucher où ils ont oublié de changer l'ampoule. En fait de chambre à coucher, il s'agit de la seule pièce de leur modeste demeure. Une pièce qui leur sert également de séjour, de salle à manger où ils dorment avec leurs trois enfants. Une pièce ouverte qui donne sur ce qui leur sert de cuisine et de WC. Avec son humour noir ou acide, franchement les deux en même temps, Fatima ironise en se disant qu'elle a une cuisine américaine. Avec la cuisine et l'Amérique en moins. Et lorsque les odeurs de cuisson sont trop envahissantes, personne ne s'en plaint jamais car on s'estime très heureux d'avoir pu cuisiner et avoir trouver de quoi apaiser sa faim. " **La Saint Valentin du Pauvre** "

Fatima n'arrête pas de marmonner et de tourner en rond veillant au grain dans son presque vingt-cinq mètres carrés : " Depuis le temps que je demande à Brahim de faire une vente et un achat qui nous reviendrons par le bien, cela nous aurait permis de tourner le mouvement un petit peu et de payer les dettes qui sont sur nous. Dans l'éducation des poules par exemple. Dans ce pays, chacun frappe sur sa tête, et quand j'étais femme de ménage, moi et Brahim on ne frappait le calcul de rien.

On n'a pas vu le temps passer, ni les enfants grandir. On était insouciant. Là je suis fatiguée, lasse et désabusée. Le plus dur, c'est de ne pas savoir s'il va ramener de quoi manger tout à l'heure. On a connu des jours heureux pourtant, la vie en rose. Les enfants allaient se baigner dans l'oued Bouregreg et on pouvait passer un moment en tête à tête. Là, la baignade est interdite et les enfants refusent d'aller passer la journée à la plage sans sandwich et boissons. On les comprend. Pour la Saint Valentin, eh oui je sais ce que c'est car j'en ai entendu parler sur la terrasse, j'aurais aimé que Brahim nous ramène cinq beignets, peut-être même quatre. Malheureusement, même le vendeur de beignets du quartier a fermé boutique depuis le confinement et puis, on ne l'a plus jamais revu. Brahim a sa fierté. C'est tout ce qui lui reste car le fichu virus lui a pris le peu qu'il possédait. **Vive les pauvres.**

La vie rêvée des pauvres. Les pauvres ont de la chance tout de même. Les achats superflus, ils ne savent même pas ce que c'est. Ou bien alors ils regardent les autres. Leur véritable chance c'est que lorsqu'ils perdent tout avec une catastrophe naturelle ou une pandémie, en fait ils ne perdent rien puisqu'ils n'ont rien ! Ils n'ont rien à perdre et il faut avouer que cela change beaucoup de choses, n'est-ce pas de ne pas avoir de problème de riches !? Quand Fatima était jeune fille, elle vagabondait souvent avec ses parents qui commençaient dans les Moussems. C'est d'ailleurs comme cela qu'elle a rencontré son homme...

Vous pouvez visionner cet article complet, en cliquant sur le texte.

Exposition de l'artiste Larbi Cherkaoui

L'artiste plasticien Larbi Cherkaoui montre pour la première fois ses œuvres, lors d'une exposition individuelle, à la galerie d'art L'Atelier 21. Intitulée « Spirit of the letter », cette exposition est dédiée au mystère de la lettre, haussée au rang d'un motif à la fois spirituel et plastique.



Zoom sur le musée Dar Belghazi

Le musée Dar Belghazi est un musée ethnographique privé marocain et la demeure de la famille fassi portant le même nom, il est fondé en 1994 et se situe dans la commune de Sidi Bouknadel (Maroc), près de Salé, sur la route de Kénitra.

Pour rendre hommage à Fatima Mernissi

Dans cet épisode, Soundouss Chraïbi et Murtada Calamy tentent de rendre hommage à l'écrivaine et sociologue marocaine Fatima Mernissi, qui nous a laissé une œuvre profondément féministe.



Approche sociologique sur la vie sexuelle au Maroc

Dans son livre "Sex et mensonges : la vie sexuelle au Maroc", Leila Slimani, journaliste et femme de lettres franco-marocaine, explique que la société marocaine est une société comme les autres concernant les pratiques sexuelles mais que les lois qu'elle définit comme liberticides sont extrêmement dures, en pratique des lois totalement inapplicables et souvent inappliqués...



#Art-is-Ana, le Hashtag lancé par le ministère du tourisme

Sous le Hashtag #Art-is-ana, le ministère du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Économie sociale et la Maison de l'Artisan lancent une campagne innovante dans le but d'encourager les marocains à consommer l'artisanat local.

La campagne #Art-is-ana a deux objectifs : soutenir la relance du secteur de l'artisanat tout en mettant en valeur et en préservant le savoir-faire ancestral des artisans marocains.



Et si le mensonge pouvait se détecter au son de la voix ?

Des chercheurs ont étudié comment la tonalité peut se modifier en fonction de l'émotion associée.

Saviez-vous qu'il existe environ 70 000 façon de prononcer un même mot ?

Lorsque l'on s'exprime, le ton se modifie, le volume sonore varie et le débit de parole fluctue, en fonction des personnes et de l'émotion qui est mise dans ce que l'on dit.

Israël enseignera l'histoire et le patrimoine juifs du Maroc l'année prochaine

Le ministre de l'Éducation, Saaïd Amzazi s'est entretenu avec son homologue israélien Yoav Galant. Lors d'un entretien téléphonique, les deux ministres ont convenu d'«échanger des délégations d'étudiants et d'organiser des voyages d'étude en Israël et au Maroc», c'est ce qu'a indiqué le ministre israélien de l'Éducation sur son compte Twitter.



Portrait

Un Marocain à Pékin :

Dès son arrivée en Chine, la chance lui a souri.

Le jeune acteur marocain confirmé a commencé ses études en art dramatique et théâtre au Maroc où il a tourné plusieurs films.



Décidé de briller...

Khalid Ghanem se dirige vers Pékin, où il décide de rester pour poursuivre à la «Beijing Film Academy» des études qu'il n'a pas pu terminer. Armé de son ambition et de son esprit sportif, qu'il a développé depuis sa tendre enfance, en pratiquant dès l'âge de trois ans la natation, l'équitation et le karaté, il a opté pour des formations diversifiées.



Khalid Ghanem : « La coopération cinématographique entre le Maroc et la Chine est fructueuse »



Article publié sur lopinion.ma par Safaa KSAANI
Entretien avec Khalid Ghanem, acteur et sportif marocain

La Chine a pu créer un grand nombre de stars du cinéma d'action et ainsi promouvoir l'image de ses arts martiaux. Un Marocain, Khalid Ghanem, est en passe de devenir la nouvelle étoile des films dits de « Karaté »

- La riche carrière cinématographique que vous avez eue en Chine vous a certainement permis de mieux connaître son cinéma. Qu'est-ce qui le caractérise ?

- La plus importante caractéristique du cinéma chinois est sa grande diversité. Une diversité qui n'est que le reflet de la réalité du pays et de son développement remarquable de ces dernières années. Sur le plan qualitatif, la haute qualité est devenue une marque de fabrique des films chinois, compte tenu de l'utilisation croissante des technologies modernes en termes de son, de prise de vues, de montage et de post-production. Les films dramatiques et d'action se sont étonnamment développés.

Quant aux films fantastiques et légendaires, les revenus réalisés sont témoins d'un développement remarquable et sans précédent.

- En cas de valorisation et de renforcement de la coopération cinématographique entre le Maroc et la Chine, quelles valeurs ajoutées doit-on attendre pour les deux pays ?

- Le cinéma est avant tout une valeur partagée par tous les peuples, notamment chinois et marocain. En effet, ces deux pays sont liés par des relations historiques et culturelles profondes, compte tenu de leur héritage de longue date, mais aussi de l'affirmation de toutes les nobles valeurs communes, qui sont censées être mises en évidence dans toute action commune. Il convient ici de rappeler que les Marocains ont connu la Chine au 14^{ème} siècle grâce aux découvertes du célèbre explorateur marocain Ibn Battouta, lors de son périple en Chine, qui lui a permis de décrire les coutumes et les traditions chinoises...

Pour voir l'entretien en intégral, cliquer sur l'image

Repères : Le Maroc et la Chine prêts à collaborer

L'ancien ministre de la Culture et de la Communication, Mohamed El Aaraj, s'était entretenu, en décembre 2018, avec le viceministre chinois de la Culture et du Tourisme, Li Jinzao, sur les moyens de valoriser et de renforcer la coopération cinématographique entre le Maroc et la Chine. Selon un communiqué du ministère, El Aaraj avait affirmé que son département veillait à développer la coopération cinématographique bilatérale par le biais d'échange de productions cinématographiques et à conforter sa place en tant que destination de tournage et de projection. De son côté, Jinzao avait mis l'accent sur la nécessité d'échanger les expertises en matière de production cinématographique et d'assurer un rayonnement des films cinématographiques auprès des publics marocain et chinois.



Architecture : Le patrimoine culturel est également architectural



C'est à l'occasion de la célébration de la 35ème Journée nationale de l'architecte, organisée par le ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville et le Conseil national de l'Ordre des architectes, que s'est fait ressentir le besoin de communiquer sur le métier de l'architecte. Lancée par l'Ordre des architectes du Maroc, cette campagne est destinée à rapprocher davantage l'architecte du citoyen et à le sensibiliser sur son rôle, ses compétences et sa responsabilité.

La campagne de communication qui est conçue pour atteindre entre cinq et sept millions de Marocains se décline en plusieurs phases, dont la première focalisera sur les médias et réseaux sociaux pour diffuser trois capsules vidéo (arabe, français et en dialecte) qui expliquent en termes simples et synthétiques le métier d'architecte. Pour accompagner cette diffusion, le site web bilingue «choisistonarchitecte.ma», dédié à la campagne a été mis en ligne, dans le but de permettre au citoyen de contacter les 12 Conseils régionaux de l'ordre des architectes. Tenue cette année sous le thème «L'aménagement territorial post-Covid: Cas de la ville de Dakhla entre défis et perspectives»,

cette journée est une occasion de souligner le rôle de l'architecte dans l'acte de bâtir mais aussi de rappeler sa participation dans le développement territorial.

Deux conventions portant sur l'élaboration de la charte architecturale et la promotion de l'éco-cité de Dakhla ont été signées lors de cette célébration. Ainsi, la première convention porte sur l'élaboration d'une charte architecturale de Dakhla et constitue un moyen de promotion d'une approche novatrice d'encadrement de la production architecturale, urbanistique et paysagère et de gestion concertée de la qualité du cadre de vie.

Quant à la seconde convention cadre, elle porte sur la mise en œuvre des recommandations de l'étude relative à «Dakhla Eco-cité», en vue de mettre en place des programmes d'actions exemplaires traitant de façon concomitante les questions de transport et de mobilité, de services urbains, d'habitat, d'énergie, de ressources et d'aménagement urbain en vue de soutenir la croissance et l'attractivité des villes.

[Pour lire l'article en intégral, cliquer sur l'image](#)

Vers une " éco-cité "

La transition de la ville de Dakhla vers une éco-cité est conçue comme un levier et un outil de marketing territorial consensuel qui va renforcer son positionnement à l'échelle nationale et internationale.

Le projet de Dakhla se pose ainsi en opération pionnière d'un modèle architectural pour les générations futures comme ont pu l'être les médinas et l'architecture oasienne, dans leur dimension patrimoniale et culturelle.

Exposition : L'ample néant de Mohamed Saïd Chair



L'art est mare. Ceux qui gravitent autour essaient d'asperger ses effluves en visant son essence. Seulement, la définition même de cette belle expression est boulimique de silence. Ainsi, sommes-nous troublés face à ce nombre déliquescant de critiques que l'art cru scrute zoologiquement.

On y va par à coups, on use de références et de citations dans le dessin incompréhensible est de ne rien communiquer. Par omniscience ou ignorance, l'odeur ne sent pas les auras. Voici ce que peut appréhender une nouvelle étoile à laquelle le ciel ne défriche pas encore de place. Seulement, la constellation lui fait déjà des appels du pied. Il s'intitule Mohamed Saïd Chair et fait de la finesse son gros souci.

Limpide et trouble

Accueillons donc ce prometteur artiste, bouleversant de sympathie créative. Il dessine et peint, peint et dessine. Au crayon, au fusain ou à l'huile, il hurle sa passion en y invitant son dyslexique passé professionnel. Chair embrasse l'économie, flirte avec la banque et déflore le plastique.

[Pour lire l'article en intégral, cliquer sur le texte](#)

Avec *The Bank*, l'artiste emplit un vide gorgé de revendications. Il s'attaque à la banque, un univers qu'il a pratiqué et qui le hante jusqu'à en faire un thème plastique. Jusqu'au 6 mars 2021 à la galerie Shart à Casablanca.



SPEAK EASY

• ACTIVITY & LEARNING CENTER •

Zainab
Fasiki

- Illustration
- Bande Dessinée
- Scénario



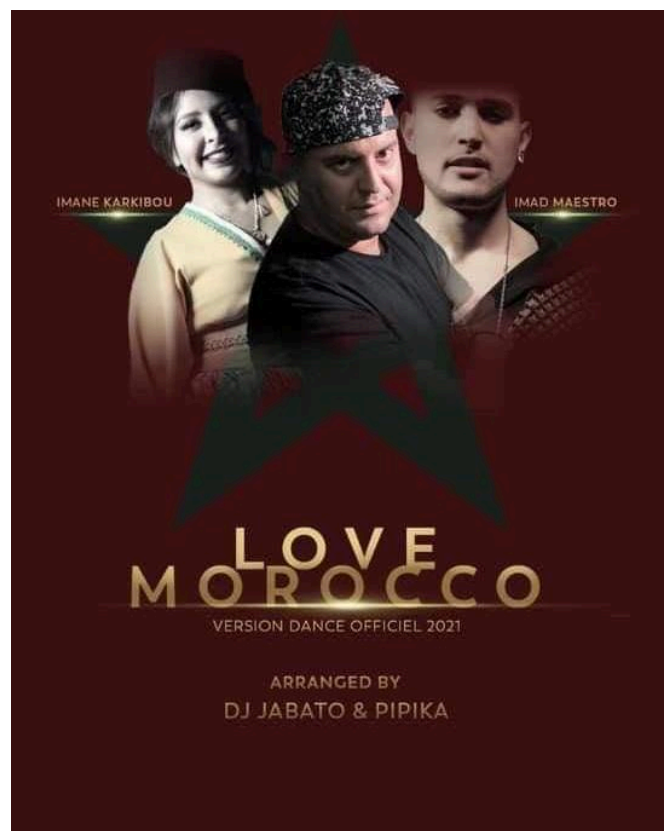
Cours Ados = Adultes

Zaineb Fasiki, artiste, auteure de la BD « Hshouma » vous initie à son art.

Bientôt, le single «Love Morocco» de la chanteuse marocaine Imane Karkibou, en featuring avec Imad Maestro



«Love Morocco» bientôt en version dance signée DJs Jabato et Pipika

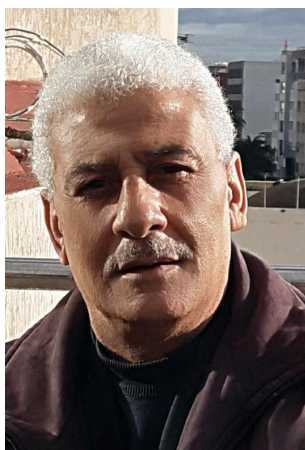


TOUS ENSEMBLE

**VERS UN
MONDE
PLUS VERT**

**En podcasts
de 9H à 10H
sur L'ODJ
Radio Web**

WWW.LODJ.MA



Noureddine BATIJE
Lodj.ma
Arrissala

Du “délit ” de paiement

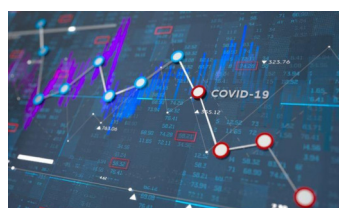
La dernière réunion de l'Observatoire des Délais de Paiement fut marquée par deux faits marquants. D'abord, la validation d'une éventuelle mise dans le circuit d'approbation du projet d'amendement de la loi n° 15-95 formant code de commerce, visant la mise en place d'un dispositif de sanctions pécuniaires à l'encontre des “mauvais payeurs” outrepassant les durées ou délais réglementaires et ou contractuelles.

Ensuite, le souhait de publication du premier Rapport de l'Observatoire. Un rapport qui, à nos yeux, aura à démystifier cette grande problématique et peut être ira-t-il jusqu'à pointer explicitement du doigt les entités qui s'adonnent à la rétention de paiement. Une rétention qui, aux derniers chiffres, est à l'origine, de défaillance de 40 % des entreprises marocaines. Ces dernières, dans leur grande majorité des TPME qui, rappelons le, constituent plus de 90% du tissu économique du pays, ne peuvent servir, à fonds perdus, de banquier, à des entités relativement plus grandes et mieux fortunées. Bizarrement et à l'opposé de toute idée préconçue, les grands ordonnateurs ou donneurs d'ordre publics ont fourni un certain effort qui a fini par payer : de plus de 100 jours en 2016, la moyenne des délais de paiement déclarés par l'ensemble des EEP a atteint 39,90 jours à fin décembre 2020 contre 42 jours à fin décembre. Et ce, au moment ou, contre toute attente, le privé est à la traîne. Un chiffre pour mieux rendre compte de la situation : le retard de paiement de privé à privé, comme déjà soulevé dans un précédent papier, se chiffre à plus de 423 milliards de dirhams auquel prennent part les grandes entreprises à hauteur de 47 %, les PME à 32 % et les TPE à 21 %. Et les délais de paiement interentreprises qui étaient déjà à un niveau alarmant avant le coronavirus, se sont aggravés depuis.

C'est trop. Que ce soit en tant que tel ou en tant que dommages collatéraux que cela engendre en termes de défaillances, de pertes d'emploi et d'atteinte au climat des affaires. C'est vrai qu'il est toujours désagréable d'entamer la chute d'un papier avec un arrière-goût amer. Mais la réalité du terrain est telle, que la communauté des affaires se doit de s'acquitter de ses obligations avant de réclamer sa part de la commande publique. Le business, c'est aussi une question de réputation et d'éthique.

Economie

Zoom



40 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

41 Tribune
Un avant-goût du post-Covid

42 Brèves
L'économie en bref

43 Brèves
L'économie en bref

44 Mauvais payeurs
Projet de sanctions pécuniaires

45 En 2020 :
45 % des jeunes urbains de 15-24 ans sont chômeurs

46 le portrait des actifs
Dressé par le HCP

47 Actualités
Cliquez pour découvrir

48 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

Créances en souffrance : Plus de 80 milliards de DH

Les impayés impactent la qualité du portefeuille crédits des banques.

Les dernières statistiques monétaires publiées par Bank Al Maghrib, au titre du mois de décembre, renseignent sur un certain nombre d'indicateurs dont ceux afférents au crédit bancaire.



Net recul de la facture énergétique en 2020

Le Covid-19 tire l'effet prix & quantité vers le bas. L'évolution des échanges extérieurs au titre de l'année 2020 renseigne sur l'effet de la crise sanitaire liée au Covid-19 sur le mouvement des flux de biens et services du Maroc avec le reste du monde et livre un certain nombre d'indicateurs.

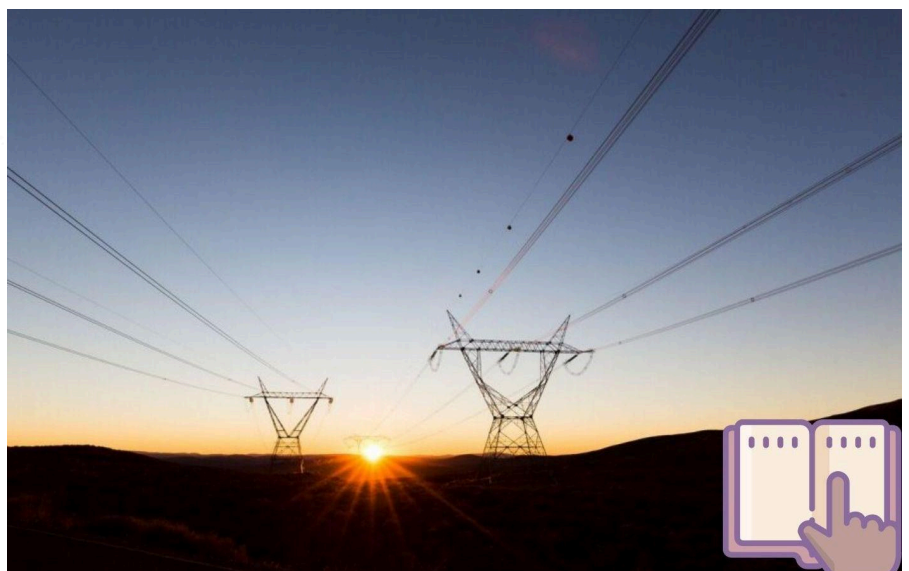


"Crowdfunding" : Adoption par la Chambre des représentants du projet de loi n°15-18

Connu mondialement sous le nom du "Crowdfunding", le financement collaboratif est un mode de collecte de fonds, généralement de faible montant, auprès d'un large public pour financer essentiellement l'entrepreneuriat des jeunes et de l'innovation. Opérant à travers des plateformes internet, ce mode de financement décliné en trois formes, le prêt, l'investissement en capital et le don, a le mérite de mettre en relation de manière simple, sécurisée, directe et transparente, porteurs de projets et contributeurs.

Finance participative : Des encours en nette progression

Décidément, les banques et fenêtres participatives ont la cote. Covid-19 ou pas Covid-19, les opérations qu'elles affichent attestent d'une nette progression, quoique leurs financements demeurent, essentiellement, incrustés dans la pierre. Les tous derniers chiffres de la Banque centrale sont bien là pour en apporter la preuve.



thebusiness year



« The Business Year : Morocco 2020/21 » dresse un portrait de l'économie marocaine

« The Business Year : Morocco 2020/21 » est l'intitulé du premier rapport économique Focus Maroc que vient de publier The Business Year en partenariat avec l'Agence marocaine pour le développement des investissements et des exportations (AMDIE) et la Chambre de commerce américaine (AmCham).



Les derniers chiffres de la fiscalité domestique

Sur la base des recettes encaissées et des dépenses émises, la situation des charges et ressources du Trésor, telle que dévoilée par la Trésorerie Générale du Royaume, dégage un excédent budgétaire de 3 MMDH à fin janvier 2021 contre un déficit budgétaire de 1,7 MMDH une année auparavant. Au niveau de cette évolution, la fiscalité domestique aurait renfloué les caisses de l'Etat avec un apport établi au titre de janvier 2021 à 14,1 MMDH en tant que recettes nettes. Soit une hausse de 7,2 % par rapport à ce qui avait été collecté une année plus tôt.

"Intelaka": 15.085 crédits garantis & 12.500 entités financées

Les premiers chiffres afférents au programme intégré d'appui et de finances des entreprises connu sous l'intitulé "Intelaka", viennent d'être dévoilés par le Directeur général de la Caisse Centrale de Garantie (CCG).

Dans une interview accordée à la MAP, M.Hicham Zanati Serghini dresse un premier bilan et révèle qu'à fin décembre 2020, pas moins de 15.085 crédits garantis ont été octroyés à près de 12.500 entreprises par le biais de ce programme lancé en février 2020.



Quelques notions

Est-ce le statut quo ?

Co-présidé, lundi 15 février 2021 à Rabat par l'Argentier du Royaume et le Président du Patronat, la quatrième réunion l'Observatoire des Délais de Paiement* fut marquée par la validation et la décision de mise dans le circuit d'approbation du projet d'amendement de la loi n° 15-95 formant code de commerce et édictant des dispositions particulières relatives aux délais de paiement, visant la mise en place du dispositif de sanctions pécuniaires à l'encontre de mauvais payeurs.



En attendant, les membres de l'Observatoire recommandent la publication du premier Rapport de l'Observatoire. Un rapport qui, espérons le, aura le mérite, en ces temps de Covid-19, de séparer le bon grain de l'ivraie.



Projet de sanctions pécuniaires à l'encontre de mauvais payeurs

Par Nouredine BATIJE

Les membres de l'Observatoire des Délais de Paiement recommandent la publication d'un premier rapport A leur quatrième réunion, les membres de l'Observatoire des Délais de Paiement ont convenu de l'amendement de la loi 49-95 à même de pénaliser les sociétés dont les délais de paiement dépassent les durées ou délais réglementaires et ou contractuelles.

Une manière de sanctionner via l'introduction d'amendes à l'encontre des mauvais payeurs. Ceci pour l'effet d'annonce qui, quelque part, peut prêter à confusion ou du moins induire en erreur.

Tant que la réalité du terrain fait que cette grande problématique n'est pas du seul ressort des grands ordonnateurs publics, mais relève aussi des expériences de paiement interentreprises.

Ceci pour dire qu'il s'agit bien là d'une responsabilité partagée, d'une question à traiter tant au niveau de l'administration, des établissements publics, des collectivités territoriales qu'au niveau du privé.

A ce titre, un chiffre hallucinant est à retenir : la rétention ou retard de paiement de privé à privé se chiffre à plus de 423 milliards de dirhams auquel prennent part les grandes entreprises à hauteur de 47%, les PME à 32 % et les TPE à 21 %.



Article publié sur le portail, www.lodj.ma

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast

Ajouter à cela, le fait que ces défauts de paiement seraient à l'origine de la **défaillance de 40 % des entreprises marocaines**, il va sans dire que ces factures en souffrance compromettent le business et portent atteinte au climat des affaires. Il va sans dire aussi qu'à défaut de trésorerie ou d'argent frais, les TPME ne peuvent jouer **indéfiniment** ou **indûment** assumer le rôle de **banquier** à des entités beaucoup plus grandes et **mieux nanties**. Il y va de la **pérennité** et de la **santé financière** de tout un **écosystème** dont l'activité est essentiellement basée sur les PME en termes d'emploi et de création de valeur ajoutée.

Qu'en est-il de l'arsenal juridique ?

Créé en application des dispositions de l'article 5 de la loi n° 49-15, l'Observatoire des délais de paiement a pour objectif de réaliser des analyses d'études basées sur des observations statistiques concernant les pratiques des entreprises en matière des délais de paiement. Lors de sa troisième réunion, tenue début février 2020, ses membres avaient convenu de mettre en œuvre rapidement des mesures concrètes visant à réduire les délais de paiement...

En 2020 : 45 % des jeunes urbains de 15-24 ans sont chômeurs

La population active occupée en situation de sous-emploi lié à la durée de travail passe à 655.000 personnes. L'exercice 2020 s'est soldé par une nette destruction des postes d'emplois et opportunités de travail. Chiffres à l'appui, le Haut Commissariat au Plan,

à travers sa toute dernière note d'information, livre les principales caractéristiques du chômage et du sous-emploi au titre de l'exercice 2020. Un exercice qui restera, à jamais marqué dans la mémoire de tout un chacun.

Les contours du contexte

De par son ampleur inédite et ses conséquences multiples, la crise sanitaire induite par le Covid-19 impacte sérieusement l'économie marocaine, et ce, à l'image de tout autre espace économique dépendant de son environnement extérieur tant pour son approvisionnement en intrants que pour ses débouchés à l'export.

Ajouter à cela, les effets d'une campagne agricole compromise, le Maroc enregistre au titre de l'exercice 2020, et pour la première fois depuis la fin des années 90, une forte récession qui se situerait autour de 7%. Pire encore, l'effort budgétaire additionnel pour soutenir l'activité conjugué à l'amenuisement des recettes fiscales aurait conduit à la détérioration du déficit budgétaire qui, en juger par les chiffres du HCP, aurait connu un creusement en 2020 pour atteindre près de 7,4 % du PIB. Ce besoin de financement aurait dépassé largement la moyenne annuelle des déficits enregistrés entre 2012-2019, soit 4,5 % du PIB et aurait été largement supérieur aux prévisions de la loi des finances de



Par Nouredine BATIJE

l'année 2020. L'on assiste alors à une envolée de l'endettement global du Trésor dont le ratio ramené au PIB aurait atteint 77,7 % en 2020, rebondissant de 12,8 points, après avoir baissé l'année dernière à 64,9 % du PIB.

Tenant compte de la dette extérieure garantie, l'endettement public global se serait accru pour atteindre 94,6 % du PIB en 2020, en augmentation de près de 14,2 points par rapport au ratio de 80,4 % enregistré en 2019.

Une nette détérioration du marché de l'emploi

Sur la base de ces éléments, il va sans dire que cette situation s'est traduite au terme de l'exercice 2020 par une nette destruction des postes d'emplois et opportunités de travail...



Les chiffres révélateurs du sous-emploi

Traitant du sous-emploi constitué de deux composantes, l'une liée au nombre d'heures travaillées et l'autre à l'insuffisance du revenu ou à l'inadéquation entre la formation et l'emploi exercé, le HCP précise que le volume des actifs occupés en situation de sous-emploi a augmenté au niveau national, entre 2019 et 2020, de 126.000 personnes, passant de 1.001.000 à 1.127.000 personnes, de 514.000 à 619.000 personnes dans les villes et de 487.000 à 508.000 à la campagne.

Les jeunes de 15 à 24 en très mauvaise posture

D'emblée, l'on retiendra une fois de plus que le nombre de chômeurs a augmenté de 322.000 personnes entre 2019 et 2020, passant de 1.107.000 à 1.429.000 chômeurs. Soit une hausse de 29 % résultant d'une augmentation de 224.000 chômeurs en milieu urbain et de 98.000 en milieu rural. Ce qui fait qu'après une tendance à la baisse durant les trois dernières années, le taux de chômage a connu une hausse de 2,7 points et passe de 9,2 % à 11,9 % dont 5,9 % en milieu rural et 15,8 % en milieu urbain et à hauteur de 10,7 % parmi les hommes et 16,2 % chez les femmes.

Toujours est-il que, quoique touchant toutes les catégories d'âge, cette hausse affecte tout particulièrement les jeunes âgés de 15 à 24 ans dont le taux de chômage a augmenté de 6,2 points, passant de 24,9 % à 31,2 % dont 45,3 % en milieu urbain et 16,3 % en milieu rural. S'agissant des diplômés, le taux de chômage, tel que détaillé par le HCP, a enregistré une hausse de 2,8 points, passant de 15,7 % à 18,5 % entre 2019 et 2020.

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article

Par
Nouredine
BATIJE



Le HCP dresse le portrait des actifs occupés

Peu de qualification, peu de couverture sociale et beaucoup d'heures de travail perdues
Comment se présente la population active occupée en 2020 ? Quelles sont ses principales caractéristiques ? Est-elle suffisamment protégée ? Comment a-t-elle évolué par rapport à 2019 ? C'est à ces questions que vient de répondre le Haut Commissariat au Plan à travers une note d'information qui, quelque part, affine les données afférentes au Marché de l'emploi en ces temps de Covid-19.

P

lantant le décor, le HCP rappelle la baisse de 3,9 % du volume d'emploi au titre de l'année 2020 et fait savoir que l'économie nationale aurait perdu 432.000 postes contre une moyenne de création annuelle de 121.000 postes au cours de la période allant de 2017 à 2019. Période durant laquelle la baisse du taux d'emploi, nettement plus accentué en milieu rural, a été de 0,3 point contre 2,2 points, entre 2019 et 2020, avec un passage de 41,6 % à 39,4 %.

Les services dominant

Par activité, la répartition des actifs occupés privilégie le secteur des services (45,7 %), suivi de "l'agriculture, forêt et pêche" (31,3 %), de l'industrie y compris l'artisanat (12,1 %) et, enfin, des BTP (10,8 %). A ce niveau le HCP fournit plus de détails : parmi les 4.820.000 personnes exerçant dans le secteur des services, 37,3 % relèvent de la branche du commerce, 11,2 % des services sociaux fournis à la collectivité et 10,4 % du transport, entrepôts et communications. Et près des deux-tiers (65,7 %) des actifs occupés citadins exercent dans le secteur des services et 17,5 % dans l'industrie y compris l'artisanat. En milieu rural, 68 % des actifs occupés exercent dans le secteur de l'agriculture, forêt et pêche et 17,9 % dans les services.

Par statut, le HCP signifie que près de la moitié (50,7 %) des actifs occupés sont des salariés (contre 50,1 % une année auparavant), 30,9 % des indépendants (contre 30,2 %), 13,7 % des aides familiales (contre 14,7 %) et 2 % des employeurs (contre 2,4 %).

Peu de couverture

En termes de protection, force est de constater que le marché de travail n'est pas suffisamment protégé, dans la mesure où seul le quart des actifs occupés (24,7 %) bénéficient d'une couverture médicale liée à l'emploi et près d'un actif occupé sur 4 est affilié à un système de retraite. Pire encore, plus de la moitié des salariés (55,2 %) ne disposent d'aucun contrat formalisant leur relation avec l'employeur (54,9 % en 2019). Un peu plus du quart (26,4 %) disposent d'un contrat à durée indéterminée, 12,2 % d'un contrat à durée déterminée et 6,2 % d'un contrat verbal. Et près d'un actif occupé sur 10 (9,5 %) exerce un emploi de type occasionnel ou saisonnier.

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

Le sous-emploi par profession et métier

Et ce, au moment où le volume horaire de travail est en baisse. En 2020, les chiffres du HCP font état d'une baisse de 20 % du nombre total d'heures travaillées par semaine, soit l'équivalent de 2,1 millions emplois à temps plein. A noter que cette baisse a touché tous les secteurs, 49 millions heures dans les services (-20,4 %), 24 millions dans l'agriculture, forêt et pêche (-17 %), 14 millions dans l'industrie y compris l'artisanat (-22,3 %), et 14 millions dans les BTP (-25,4 %). Et cette baisse a été de 29 % parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, de 21,9 % parmi les personnes âgées de 25 à 34 ans, de 19 % parmi les 35-44 ans et de 17,7 % parmi les 45 ans ou plus.



Hiba Zizi, invitée de l'émission "Entre nous"

Bank Al Maghrib exclut à court terme l'émission d'une monnaie digitale

Le cours du bitcoin à un nouveau record : 54.790 dollars



Loi-cadre sur la protection sociale : Amorce d'un ambitieux chantier social

Asmae Lamrabet pour l'abolition de l'article 490.

Progressiste ou fondamentaliste ?



LA CULTURE EN
PODCAST SUR
L'ODJ WEB RADIO



10H-11H

VIVRE
CULTURELLEMENT

Amine ATER

Maroc/Espagne : la crise et l'après-crise



La récente annonce par la Moncloa du report jusqu'à nouvel ordre de la Réunion de Haut Niveau initialement programmée en décembre, puis reportée à février, fait craindre de nouvelles turbulences entre Rabat et Madrid. D'autant plus que le récent report a été décidé unilatéralement par l'Espagne, ce qui rompt avec le protocole diplomatique adopté lors du premier report, annoncé de manière bilatérale dans un communiqué conjoint.

En dépit d'une tension de plus en plus palpable, il importe de souligner que les deux Royaumes sont coutumiers de ce genre de relations passionnelles et souvent tumultueuses, faites de hauts et de non moins bas, qui perdurent depuis les années 1990, avec des pics inquiétants allant jusqu'à la rupture des liens diplomatiques. D'où la crainte que ce nouvel épisode ne soit annonciateur d'une crise ouverte que, pourtant, aucun des deux pays ne peut se permettre en cette conjoncture sinistrée.

Ce blocage renseigne, par ailleurs, sur le changement de paradigme dans les relations entre les deux Royaumes. Là où les socialistes du PSOE - depuis Felipe González jusqu'à José Luiz Rodrigo Zapatero - étaient perçus comme des partenaires fiables du Maroc, le gouvernement Sanchez vient rompre cette tradition partisane. Il n'empêche que l'Espagne reste un pays démocratique où, au gré des scrutins, PP comme PSOE se succèdent au pouvoir permettant, en fonction des nouvelles équipes, d'ajuster les relations entre les deux rives de la Méditerranée.

Au final, Rabat comme Madrid restent complètement interdépendants sur le plan économique. De surcroît, ils partagent des questions communes de défense, d'immigration et de lutte contre le trafic de stupéfiants et le terrorisme. Autrement dit, les deux pays, quoique périodiquement embrouillés sur des questions politiques, partagent un destin commun et leurs motifs de concorde restent plus nombreux que ceux de discord.

A cela s'ajoute leur pragmatisme mutuel qui se nourrit d'un environnement économique, sociétal et politique forgé au gré d'un cheminement démocratique multiséculaire. Soit tout le contraire de nos voisins de l'Est qui se complaisent dans la situation de quasi-rupture qui règne depuis trois décennies et l'alimentent à coup de rancœurs et de partis-pris qui datent de la guerre froide.

Lire ou écouter
l'intégralité de
l'article en
cliquant sur le
texte



Par Jalil Benabbés-Taarji sur medias24.com

Cet article de Jalil Benabbés-Taarji fut rédigé en 2019. Il a été actualisé ce jour, pour tenir compte du contexte actuel marqué entre autres par le débat au sujet de la CGEM et de l'interdiction d'un rôle partisan pour ses dirigeants.

La nécessaire réforme de la Constitution de 2011

Notre Constitution contient au moins **deux graves « anomalies »** : L'article 47 en son mécanisme de désignation du Chef du Gouvernement par le Chef de l'Etat L'article 63 qui prévoit la participation des représentants des salariés et des employeurs au sein de la Chambre des Conseillers.

Chacune de ces 2 « anomalies » a, naturellement, une série d'explications et un contexte particulier ainsi que des effets néfastes. Je suis perplexe devant le peu de débats de fond que ces deux sujets ont suscité depuis près d'une décennie. Avant et depuis le 1er Juillet 2011.

Ces débats mériteraient d'être relancés.

L'article 47, d'abord, qui donne « l'exclusivité » de (la désignation à) la présidence du Gouvernement au parti arrivé en tête des élections et contraint de ce fait le Chef de l'Etat, en lieu et place d'une « priorité » qui est pratiquée communément et ordinairement dans les pays les plus démocratiques de par le monde. Plus clairement, et en cas d'échec du premier parti désigné à former une majorité parlementaire, le Chef de l'État désigne alors un chef de file parmi le parti arrivé 2e.

« L'exclusivité », telle qu'elle ressort de la rédaction actuelle implique la « dictature » dudit parti et pollue significativement sa relation avec l'Etat ainsi qu'avec les autres partis. Majorité comme opposition.

La Constitution marocaine de 2011

Analyses et commentaires

"Dictature d'une minorité relative"

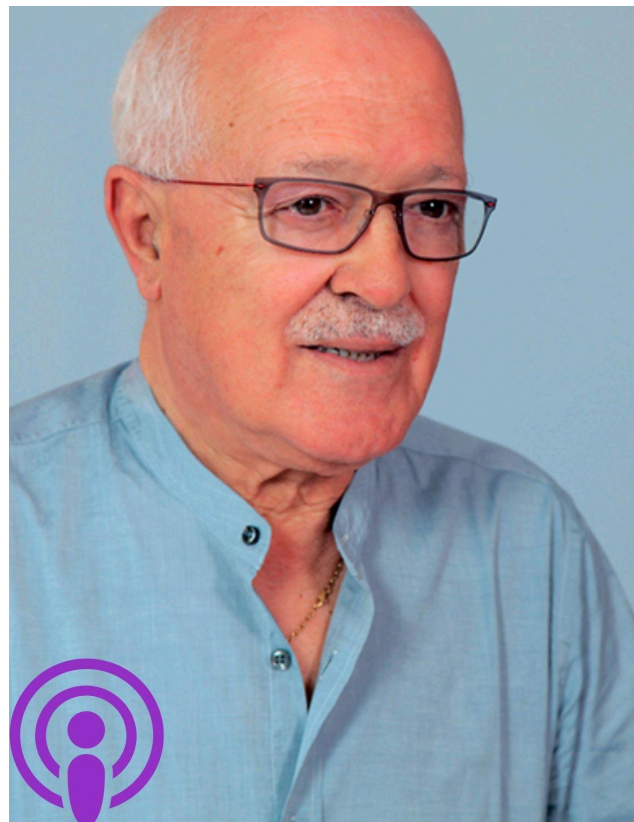
La composition et la constitution d'un gouvernement en sont grandement impactées, et les propositions du Chef de Gouvernement "désigné" sont donc, dans une certaine mesure, « à prendre ou à laisser ». C'est malsain et encore plus inacceptable dans un Maroc qui cherche toujours sa voie vers une démocratisation à parfaire au quotidien.

Les constitutions benchmarkées, dont l'Espagnole pour ne citer que celle-ci, prévoient l'exact contraire ! i. e. que le parti arrivé en tête est désigné en priorité (seulement) et dispose d'un délai souvent prédéfini pour former sa majorité gouvernementale. Au-delà, c'est le 2e parti qui prend le relais. Avec, en cas d'échec, de nouvelles élections en bout de course.

Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

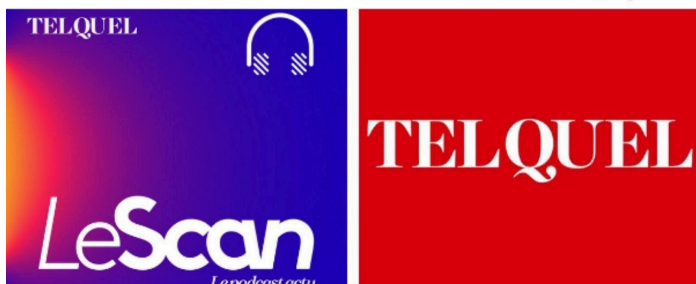
Le Maroc pourrait bientôt coproduire le vaccin anti-covid

Dans le Scan, le podcast d'actualité de Telquel, Ali Sedrati, Président de la Fédération marocaine de l'industrie et de l'innovation pharmaceutiques, revient sur le rôle de la big pharma marocaine dans la crise covid et sur les chances qu'un vaccin soit produit bientôt dans un laboratoire marocain.



Le bio au Maroc: l'avenir de l'alimentation au point mort ?

Encouragé par une prise de conscience écologique, conforté par la pandémie, consommer mieux, de manière responsable, est devenu pour certains Marocains une nécessité. Le franc succès des circuits courts et du bio cache pourtant un véritable casse-tête pour la classe moyenne, freinée par des prix parfois prohibitifs. Analyse avec Rachid Hallaouy et Leila Chik.



Youssef SAADANI : 'Education et développement économique'

L'Université Citoyenne, un concept unique au Maroc, proposé par la Fondation HEM. 5ème séminaire de l'Université Citoyenne, animé le Samedi 13 Février 2021 par Youssef SAADANI, Directeur des Études Économiques à la CDG, et portant sur le thème "Education et développement économique".



LUXE



RADIO

Heure Essentielle reçoit Mohamed Kettani, membre de l'association des économistes istiqlaliens au sujet des recommandations de l'istiqlal sur le fond Mohamed VI.

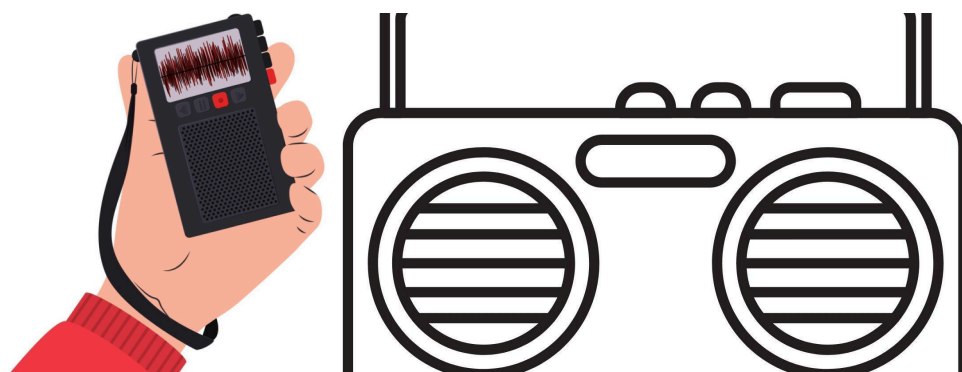
Relance économique post Covid : Quelles recommandations de l'Istiqlal ?



LES INVITÉS DE HEURE ESSENTIELLE

Luxe Radio, pionnière de l'industrie de l'élévation culturelle au Maroc, engage le débat sur les questions d'actualité. Chaque jour, nous invitons décideurs, leaders d'opinion, créateurs et créatifs, experts et spécialistes. Audacieux et singuliers, nos débats et interviews contribuent à l'éveil de la conscience critique. Des interviews sans concession, et sans complaisance.

A écouter en cliquant sur l'image



Ali Taleb, invité de l'émission "Entre nous, on se dit tout"



Par Hicham Aboumerrouane

Il en de ceux, têtus, cynique, indébouillonnables, qui se croient, et leur tête hissée par-delà le temporel, dans le secret des dieux, il s'agit du petit dé du hasard, chiffré, hypocrite, comment ça coûte une conviction ? Peu de choses, un va et vient, un souffle chaud, fermé, insufflé, conjugué aux interjections, aux invocations ésotériques, baladé sur un hexaèdre, qui n'a rien demandé, si ce n'est de reposer sur un côté.

Mais combien coûte une conviction ? Cela est du ressort du hasard, vous dit-on, ce paramètre laissé pour compte, qui échappe aux formalités, aux destinées piégées par le papier, l'homme subit vous dit-on, vous faites vite de faire d'eux, à l'exemple d'un bricoleur, colporteur d'idéaux qui pullulent en nombre, des idéaux chiffrés à leur tour, car des idéaux, on en achète, on en vend de nos jours, vous faites d'eux donc, et de leur cœur pris dans un étau incognito, de leur prêchi prêcha confessionnel, des fatalistes.

Mais pas n'importe lequel, des fatalistes d'une autre trempe, qui dans leur mélisme, pétri, déformé, dans le retranchement de leur conviction, mêlent ciels et terres, débordent de projections fallacieuses, finissent par se brouiller les attributs, et les pinceaux de leur transe qui s'écrase au bout d'un cheveu, confondent dans leur vitesse Dieu et homme. Un court-circuit, et pour faire court, à l'exemple d'une raison brouillée avec le reste, un court-circuit qui fait vite de déboucher sur celui que l'on appelle plus mais qui vient tout seul. Non pas le spleen mais le complot.



L'homme ou son pluriel, un pluriel que l'on peut si bien résumer à la sinuosité d'un « S », du moins il en a tous les travers, roubillard, serpent, malicieux, calculateur, des hommes donc, une poignée, comptés sur le bout de nos peines, qui seraient à même de fomenter, comploter, présider aux destinées du monde d'ici-bas...

Pour écouter l'intégralité de cet article, cliquer sur l'image

Sujet de l'émission :

Le marocain est-il un fou du complot ? De quel œil voit-il ce vaccin anti-covid ? Nous recevons dans le cadre de notre émission "Entre nous", Ali Taleb, jeune marocain de 24 ans, médecin interne au CHU Cheikh Khalifa, membre associatif

Entretien avec Pr. Tariq SQALLI HOUSSAINI Quels sont les coûts de la dialyse rénale au Maroc ?

Les études économiques sur les coûts de la prise en charge des maladies sont rares au Maroc. Pour avoir quelques données chiffrées sur la charge financière de la dialyse rénale, comme seule alternative thérapeutique pour certains maladies très graves voir mortelles, nous avons réalisé cet entretien avec Pr Tariq SQALLI HOUSSAINI, Professeur de néphrologie à la Faculté de Médecine de Fez et chef de service de néphrologie du CHU Hassan II de Fez. Pr SQALLI est par ailleurs président de la société marocaine de néphrologie.

Entretien réalisé par Dr CHERKAoui

Dr Anwar Cherkaoui : Combien coûte une séance de dialyse ?

Pr Tariq SQALLI : Au-delà du coût direct individuel, il y a un coût indirect et global qu'il faut bien préciser en premier lieu. En effet, le nombre de patients dialysés au Maroc est passé de 4800 en 2004 à près de 32 000 en 2020. Ceci a nécessité la construction de pas moins de 400 centres d'hémodialyse dont le tiers sont des centres publics et couvrent l'ensemble du territoire national. L'investissement est donc énorme. Par ailleurs, la dialyse représente environ 1/3 des dépenses de l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO) au Maroc. Le ministère de la Santé consacre un budget de 250 millions de dirhams par an pour l'achat de séances de dialyse dans le secteur privé, au profit des patients titulaires du RAMED et cela dans le cadre d'un partenariat public-privé. Malgré tout cela, certains patients dans plusieurs régions du Maroc n'arrivent toujours pas à trouver rapidement une place en dialyse et sont inscrits sur des listes d'attente. Ceci résume le fardeau que représente la dialyse pour le système de santé dans notre pays.

De plus, cela ne fait qu'augmenter puisque les prévisions réalisées par la Société Marocaine de Néphrologie selon des modélisations mathématiques qui tablent sur 45 900 à 48 900 dialysés et 530 à 550 centres de dialyse à l'horizon 2030.



Dr Anwar Cherkaoui : Un patient, dans les différentes phases de l'insuffisance rénale, a besoin de combien de séances par semaine ?

Pr Tariq SQALLI HOUSSAINI : La maladie rénale chronique évolue en cinq stades durant lesquels nous devons agir pour ralentir la progression de la maladie rénale si le diagnostic est établi, d'où l'intérêt des stratégies de dépistage et de prévention. Au stade 5, que nous qualifions de terminal, un traitement de suppléance est envisagé en fonction de la tolérance par le patient sur le plan clinique et biologique. Dans ce cas, le patient nécessitera en général trois séances d'hémodialyse par semaine d'une durée de 4 heures chacune. S'il opte pour la dialyse péritonéale, ce sont plusieurs échanges quotidiens à domicile qui sont nécessaires.

Pour lire l'intégralité de cet interview ou l'écouter en podcast, cliquer sur l'image



Cet article est disponible en podcast, cliquer sur l'image pour plus de détails.

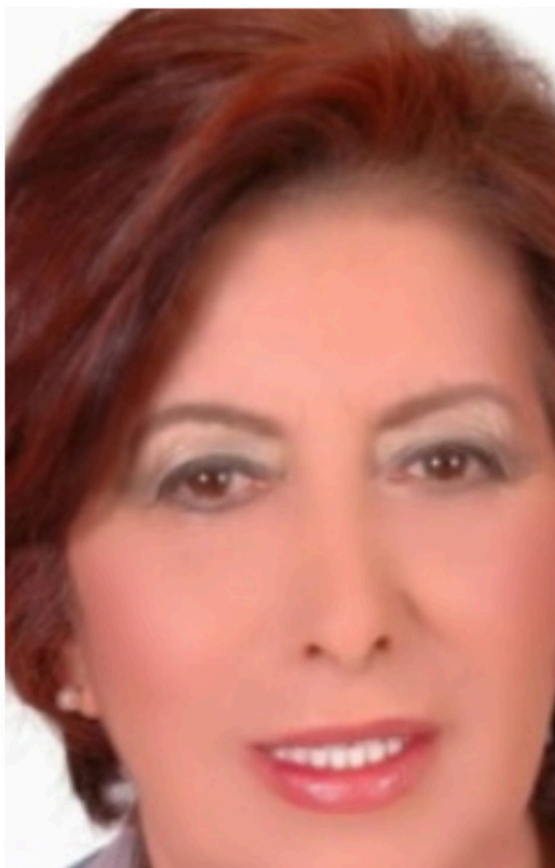


Bouchra Boulouiz, écrivaine et essayiste

**Invitée
de
Rachid
Hallaouy**

Les libertés individuelles, sciences sociales, production intellectuelle, communication publique, autant de débats qui semblent être occultés par la pandémie et la crise.

Des sujets de réflexion qui devront revenir au-devant de la scène et qui permettront aussi d'échapper à la pression de la crise.



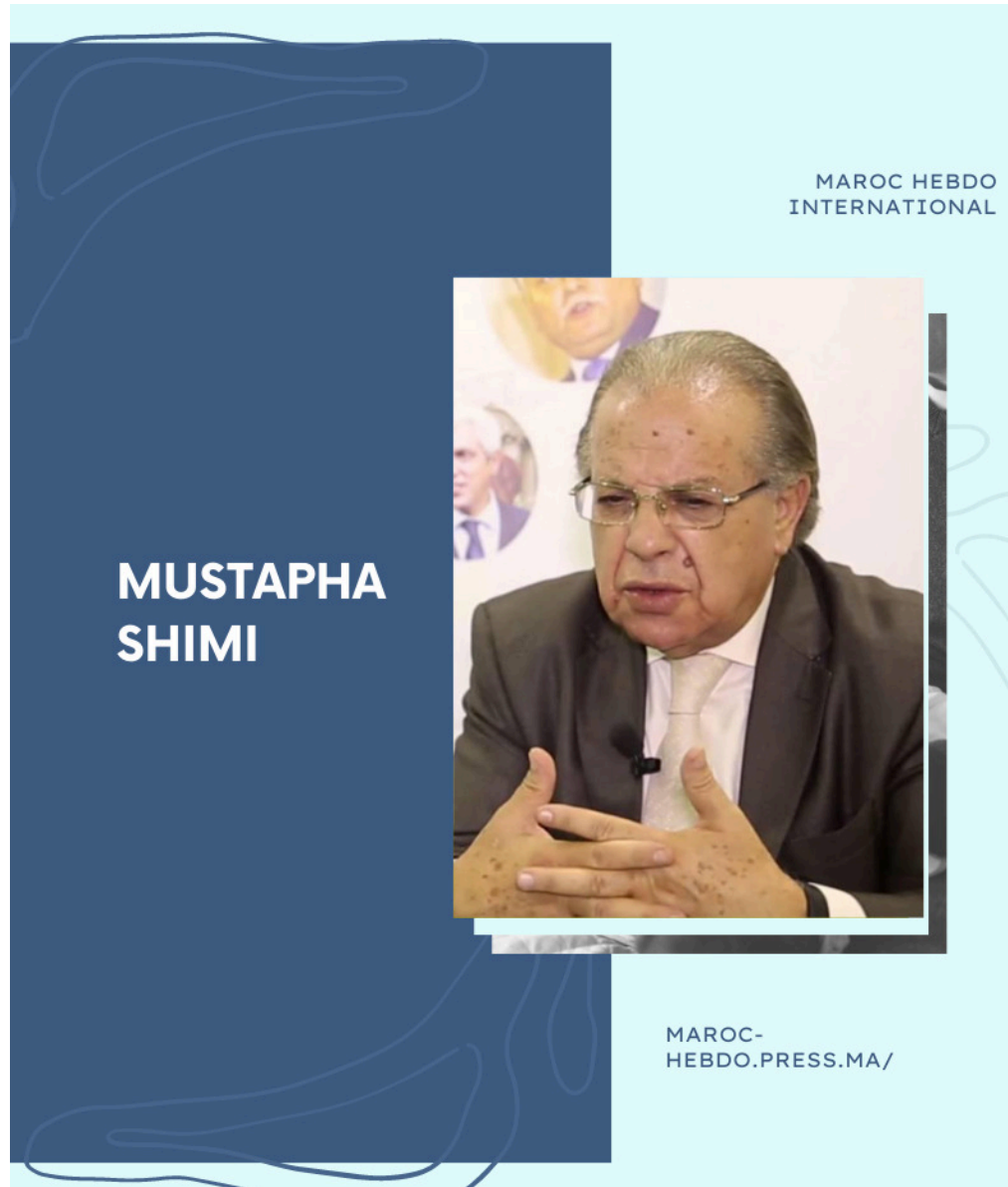
AVEC MUSTAPHA SHIMI

Intelligence artificielle, innovation et gestion des crises

En ces temps de contraintes, d'hypothèques majeures et de crise, voilà une grande opportunité pour remettre à plat l'ensemble des composantes du système social. N'est-ce pas toute l'organisation qui est à revoir ?

Bien avant cette pandémie de la Covid-19, la réflexion nationale avait porté, avec le discours royal d'octobre 2018 sur le réexamen du modèle de développement. Dans cette vaste problématique, l'on peut retenir en particulier cette triple thématique : l'intelligence artificielle, l'innovation et la gestion des crises. En premier lieu, l'intelligence artificielle, mais pour quoi ? Parce qu'elle a un lien avec le renforcement de la compétitivité de l'Etat ou d'une entreprise. L'innovation industrielle peut présenter deux formes.

Elle est technique pour stimuler la demande : elle fait naître ainsi de nouvelles technologies. Une illustration en a été faite, avec cette crise sanitaire : celle de la production de masques par le Maroc avec même des exportations. L'innovation, en second lieu, peut être aussi immatérielle en ce qu'elle regarde une méthode, une organisation, un service ; elle conduit pratiquement aux technologies organisationnelles. Mais encore, faut-il opter pour des technologies porteuses. Celles-ci sont un instrument privilégié de sensibilisation et de promotion d'un développement technologique. Elles sont, d'une autre manière, des technologies diffusantes susceptibles d'être de génératrices des gains de productivité, et, partant, aidant au développement de nouveaux marchés...



Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Crise or not crise ?

La vie sociale, économique et politique ne peut faire l'objet de conclusions définitives et péremptoires ; tant de paramètres ne sont pas maîtrisables ! Difficile de soutenir des prédictions et des sentences sans appel. D'où la nécessité d'une analyse objectivée de la situation « de terrain »...

Aziz Boucetta en tribune libre

Le Roi

Ce week-end fut agité sur les réseaux sociaux au Maroc, suite à la diffusion d'une émission télé algérienne, dans laquelle « l'invité » était une marionnette du roi Mohammed VI, et où les propos tenus par l'animateur, un chroniqueur et la voix de la marionnette étaient irrespectueux et volontairement offensants. Tollé et levée de boucliers naturels au Maroc, où la monarchie est centrale et surtout respectée...



... Et où la personne du roi est partie intégrante de la vie des Marocains, qu'ils en soient conscients ou pas, qu'ils l'acceptent ou non. Sur plusieurs siècles de monarchie au Maroc, les rapports entre les monarques et les populations ont connu tous les degrés émotionnels et sentimentaux, du plus bas au plus haut. Crainte, respectée, ignorée, abhorrée ou adorée, la personne du roi ne laisse personne indifférent et constitue un élément de « l'âme marocaine », ainsi que l'expliquent Mohamed Tozy et Béatrice Hibou dans leur récent ouvrage « Tisser le temps politique au Maroc. Imaginaire de l'État à l'âge néolibéral » (Karthala, sept. 2020). Il y a une raison à cela, dont on ne parle pas souvent.

Le Japon et le Maroc sont les deux seuls pays au monde à avoir maintenu des siècles durant leur monarchie et leur territoire ; bien entendu, les pouvoirs des monarques ont évolué et les étendues des territoires ont également changé. Mais depuis au moins 12 siècles, le Maroc a maintenu son système royal, et depuis 4 siècles, son actuelle dynastie. Aucune violence ou répression ne saurait permettre cela sur une aussi longue durée ; seules l'adhésion et l'empathie mutuelles, en plus de l'adaptation des uns et des autres, le peuvent.

Et cela crée des liens profonds et puissants... donnant naissance à la fameuse expression de « la révolution du roi et du peuple », laquelle, avec le temps a glissé vers « une évolution du roi et du peuple ». Le Maroc n'a en effet jamais connu de révolution, mais une lente évolution, faite de changements de dynasties, de révolutions de palais et autres adaptations aux mutations sociales...



Le Maroc avance en sinuant avec une certaine assurance et un art certain entre son authenticité historique et sa modernité progressive, et cela trouble... Et quand le trouble s'installe, les allusions et autres coups bas affluent, dissimulés mais récurrents. Ce sont ces attaques qu'il faut déceler, aussi, et y réagir, avec sérénité et confiance, qu'elles viennent de l'est ou du nord. Quant aux insultes et autres formes de mépris, ils ne servent rien ni personne.

Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Vaccination : après le doute, le soulagement ?

Dans le tumulte des guerres souterraines actuellement en cours à travers le monde pour l'acquisition du vaccin anti-Covid, une lutte sans merci est livrée entre Etats puissants et pays aspirant au développement. Forts de leurs dollars, de leurs euros et surtout de leur poids géostratégique, les premiers n'éprouvent aucune vergogne à damer le pion aux seconds en se goinfrant de doses de vaccin qui dépassent souvent leurs besoins réels, dans une course effrénée à l'approvisionnement qui laisse sur le pavé des dizaines de nations, pauvres et moins pauvres, plus que jamais impuissantes.

Dans ces ripailles vaccinales décomplexées et amORAles, le Maroc, qui était pourtant l'un des premiers pays à se positionner et à commander le précieux élixir, a failli se faire doubler par des pays mieux-disants et plus influents ou simplement par des intermédiaires et courtiers internationaux animés par le seul appât du profit. La livraison d'une première cargaison de vaccins d'AstraZeneca, suivie mercredi par ceux de Sinopharm, résonne donc comme l'épilogue heureux d'une longue période

Mais l'affaire n'est pas pour autant complètement gagnée. Le premier lot de vaccins réceptionné couvrant à peine un dixième des besoins réels pour une vaccination de masse à même de procurer la tant espérée immunité collective, le pressing doit continuer sur les fournisseurs afin qu'ils honorent leurs engagements contractuels envers le Maroc.



Dans cette phase délicate où le pays devra assurer son approvisionnement tout en étant engagé dans une campagne nationale de vaccination déjà entamée, le Royaume pourra compter sur ces hommes et ces femmes de l'ombre qui œuvrent dans les coulisses pour le maintenir sur l'échiquier de la géopolitique vaccinale et sauvegarder la santé de sa population. Pour cela, ils méritent notre gratitude.

Par Majd EL ATOUABI

*Lire l'intégralité
l'article ou l'écouter
en podcast, en
cliquant sur l'image*



RÉGIES WEB DE L'ODJ

Digital Marketing Made Simple

Régie Web

Régie Web Plus

Régie Web Magazine

Régie Web RadioL'ODJ

Régie Abonnements PDF L'Opinion & Alalam

Régie Emailing

e-Kiosque PDF & FlipBook

Ahmed NAJI
Arrissala
L'ODJ



Par le meilleur et par le pire

Longtemps l'on a réfléchi sur le fait que les résultats du Maroc sont souvent meilleurs dans ses relations avec l'extérieur que dans sa gouvernance intérieure. Le mois de février écoulé n'a pas dérogé à cette règle. Mais l'énigme reste entière sur cette différence de performance.

A

près avoir voué le Maroc aux gémonies du mieux qu'ils le pouvaient, après maints campagnes de désinformation et de diabolisation hystériquement menées contre le royaume, au point de sombrer dans le vulgaire et l'abject, les dirigeants algériens sont bien obligés de constater qu'ils ont lamentablement échoué.

Voilà ce que les militants du Hirak avaient à leur dire à ce sujet : « Ou est notre argent ? Il est passé en Sukhoï et contrats. Et le reste ? On a armé le polisario et on leur a acheté des chars. Le résultat ? Le peuple algérien mendie des vaccins ».

No comment ! Quand à la position du nouveau président des Etats-Unis, Joe Biden, de la reconnaissance de la marocanité du Sahara par son prédécesseur, elle ne pouvait diverger, comme déjà expliqué sur L'ODJ, de celle d'Israël. L'encre de la signature des accords est encore trop fraîche.

La facilité avec les Marocains ont accepté la reprise des relations avec Israël prouve bien, par ailleurs, qu'il n'est pas possible de la déconnecter de la reconnaissance par Donald Trump de la marocanité du Sahara.

Ces succès à l'international sont toutefois ternis, sur le plan intérieur, par le drame de Tanger et les manifestations de Fnideq. 28 travailleurs sont morts en cherchant à gagner leur vie dans un atelier situé au sous-sol d'une villa. La triste réalité d'un secteur informel, au réel poids dans l'appareil productif national, est alors apparue toute crue.

Dans le traitement de cette problématique, les autorités ont, jusqu'à présent, basculé entre laxisme et tentatives d'intégration déconnectées des réalités. Le bon sens a, toutefois, prévalu à Fnideq, après que les habitants de cette ville riveraine de Sebta aient exprimé bruyamment leur désarroi face à l'absence d'activités vivrières.

Les femmes qui portaient les marchandises de contrebande sur leur dos vont maintenant devenir des ouvrières d'usine, avec transport gratuit en prime. Comme quoi, il faut toujours garder espoir.

Dans cette rubrique Toute l'actualité politique

62-63- Brèves politiques

64-Listes électorales : Les jeunes passent-ils à la trappe ?

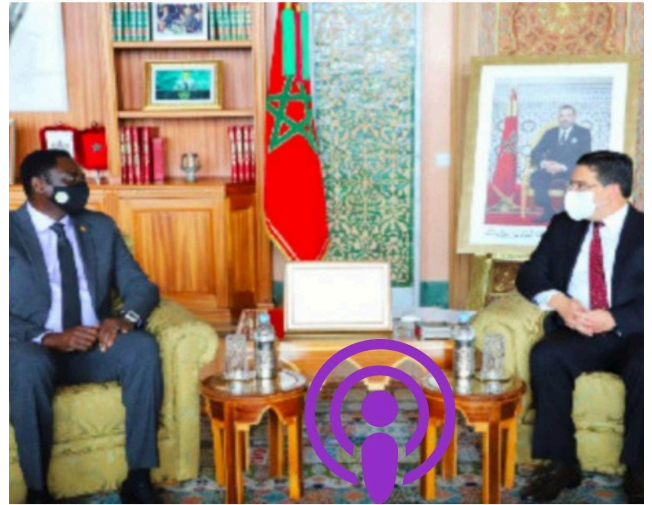
65-Le prix "Poubel " de la Paix

66- Maroc-Israël : Adopter le discours des bonnes affaires

67- La crédibilité du politique et les élus du sondage

La Gambie réitère son soutien “qui ne souffre d’aucune ambiguïté” à la souveraineté du Maroc sur son Sahara

Le ministre gambien des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Gambiens à l'étranger, Mamadou Tangara a réitéré, à Rabat, le soutien de son pays “qui ne souffre d’aucune ambiguïté” à la souveraineté du Maroc sur son Sahara. M. Tangara s’est exprimé à l’issue de ses entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita.

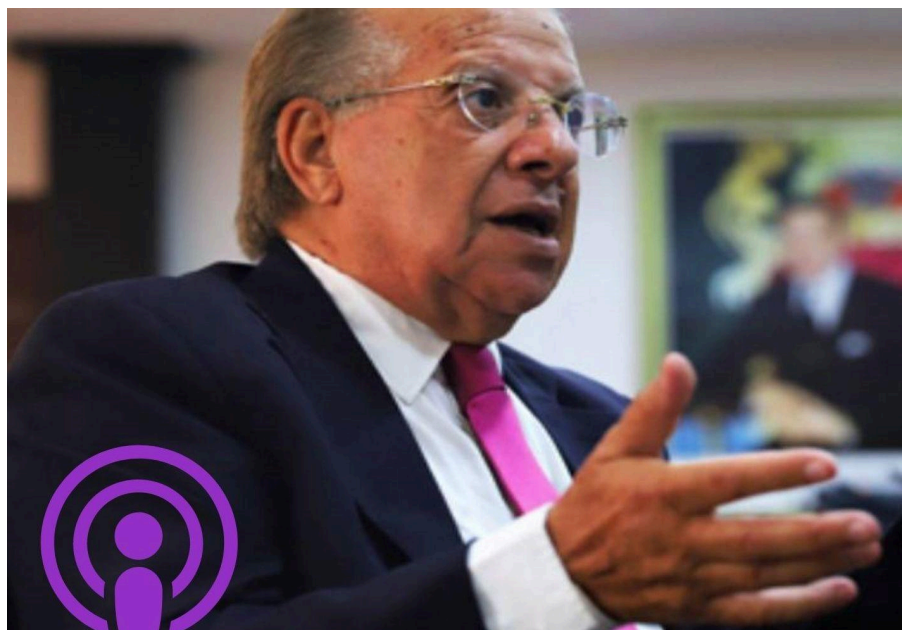


Les médias algériens, systématiquement hostiles au Maroc et à ses institutions (M. Benhammou)

Le président du Centre marocain des études stratégiques (CMES), Mohamed Benhammou a dit regretter profondément le niveau bas et immoral des médias officiels algériens, qui se livrent à une campagne d’hostilité systématique contre le Maroc, à tel point qu’elle porte atteinte à ses institutions, à leur tête l’Institution monarchique.

M. Sehimi : L’irrespect au Souverain, une transgression des traditions qui “traduit la crise des valeurs dans le pays voisin”

L’irrespect au Souverain est une transgression des traditions qui « traduit la crise des valeurs dans le pays voisin », c’est ce qu’a affirmé le politologue et universitaire Mustapha Sehimi, en réaction au comportement immoral de la chaîne de télévision algérienne « Echourouk ». Dans une déclaration à la MAP, il a qualifié cet acte de « pathétique ». La caricature diffusée par la chaîne et son irrespect au Souverain est une atteinte à Sa personne et à la dignité du peuple marocain.



Menacé de mort par le polisarario, un politologue espagnol porte plainte

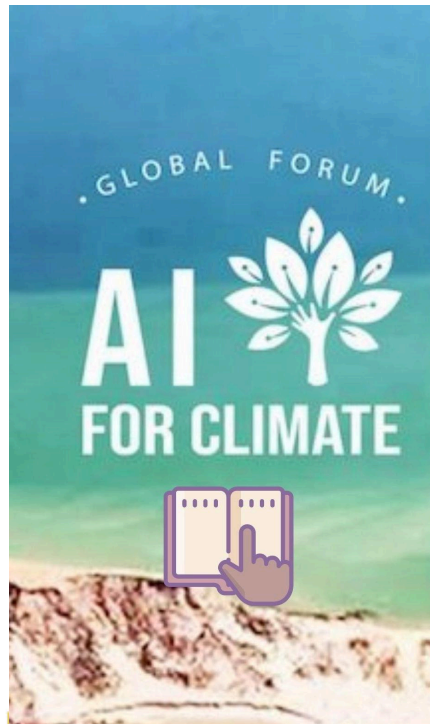
Le politologue espagnol Pedro Ignacio Altamirano, connu pour ses positions défendant la marocanité du Sahara, a reçu des menaces de mort sur les réseaux sociaux. Les auteurs de ces menaces sont deux éléments du polisarario.

Terrifié par le caractère agressif et criminel de ces actes, M. Altamirano a déposé plainte via son avocat auprès du juge d'instruction du tribunal de Malaga, c'est ce qu'a fait savoir le plaignant.



Lutte antiterroriste: le FBI et la CIA saluent un "partenariat avancé" avec la DGST

La Direction générale de la surveillance du territoire (DGST) a reçu des messages de félicitations et de gratitude du FBI et de la CIA. Les deux institutions américaines saluent le niveau de coopération distingué et de partenariat avancé qui les lient aux services de la DGST dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et de l'extrémisme violent, dans l'objectif de garantir la sécurité et la sûreté des citoyens des deux pays.



Dakhla abritera le 2e Forum mondial "AI for Climate" en décembre 2021

La ville de Dakhla a été choisie pour abriter la deuxième édition du Forum annuel AI for Climate début décembre prochain, une initiative lancée au Mexique avec pour but d'accélérer l'utilisation de l'intelligence artificielle pour protéger la biodiversité dans le monde et lutter contre les changements climatiques.

« Le Royaume soutient cette initiative innovante visant à préserver l'environnement et les ressources naturelles, et qui a été récompensée l'année dernière par le Forum de Paris sur la Paix »

Événements de Fnideq : Quand on oublie les petites gens

Le sit-in qui s'est déroulé dans la ville de Fnideq, vendredi 5 février, et l'intervention des forces de l'ordre qui s'en est suivie, du fait qu'il n'était pas autorisé et en raison de l'état d'urgence ainsi violé, vient rappeler aux décideurs politiques que les grands projets ne peuvent aboutir si l'on oublie les petites gens. Mettre un terme à la contrebande en provenance de Sebta a été une décision applaudie, surtout qu'il était aussi question de solutions alternatives au profit des habitants des régions limitrophes du préside.





Listes électorales : Les jeunes passent-ils à la trappe ?

Par Hicham Aboumerrouane



Un espoir avorté

La discorde est semée, le désagrément, les grimaces, les grommellements, puis les clameurs peignent d'une mauvaise couleur, à la senteur du fiel, ce pauvre ciel de la politique, lunatique, qui tire sur l'inconstance. Que n'a-t-on pas dit, après la tombée de cette foudre vite constituée en une loi organique, qui s'apprête, menue de ses grandes lignes, à s'attaquer de front, sans coup férir ? à la liste électorale de nos jeunes, la réduire à néant.

Une entaille, selon certains, adepte de l'ostentatoire et de coups de pique, faite aux avancées marquées, tant encensées, hissées au rang de cette dite ouverture sur un germe porteur d'avenir, sur une prétendue implication de nos jeunes pousses, à même de prendre la relève, porter leur expression, leur jeunesse, leur humeur dans l'hémicycle d'un parlement où se concocte les lois, où se tisse cette trame future du pays.

De la mauvaise foi ?

De ces jeunes qui se disent jetés aux oubliettes, de par la symbolique d'un acte, qui dit de ses intentions, qui lève toute ambiguïté sur le manichéisme de cette affaire de liste. Il sied ici que d'évoquer de ce dualisme manichéen,

car il s'agit là de substituer une chose de par son contraire, de rayer plutôt que de revoir à la baisse un quota qui dérange.

Pourquoi ? les adeptes de cette éradication à la dure, vous avancent, ou presque, que cette dite liste est déjà un mauvais départ, revient dans leurs tics comme hérésie, comme une enfreinte à la déontologie, à une façon de faire qui aurait reçu la bénédiction de l'universel, car ailleurs vous dit-on cette liste de jeunes n'a pas lieu. C'est donc qu'il faut s'aligner avec le reste, semblent-t-ils vous dire, et sans doute, vous vient-il à l'esprit que ce reste du monde, qui se profile comme norme, ne vous soit opposé que quand la mécanique locale grince, peine à convaincre. Mais pas que...et mal vous en prenez, si vous médisez de l'argumentaire, en le jugeant fébrile, mal en place, car, il est de mise, ici, dans cette arène sans état d'âme que, du moins, décorer, à défaut d'avoir, un arc avec des cordes multiples.

De l'instrumentalisation d' une jeunesse bouc-émissaire ?

Pas que... Car vous dit-on, en vous mettant sous votre hargne un agencement de mots devenu à la mode, qui se décline seule et à l'occasion, qui est « rente politique ».

De l'instrumentalisation d' une jeunesse bouc-émissaire ?

Les contestataires de cette décision, qu'ils décrivent : à l'arrache, semblent rester coi devant de telles allégations jugées en rupture avec le bon sens, car vous disent-ils tout bêtement : Au lieu que de rectifier le tir, aider les jeunes à intégrer ce processus décisionnel au sein des partis, ne trouvons-nous pas mieux que de les évincer des listes électorales ? L'aberration, ici, pourrait être de taille...

[Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image](#)

Parlons politique

**Zineb el Ghazoui et Aminatou Haidar nominées pour le prix Nobel de la Paix.
Dormez tranquilles, le monde est en paix !**



Militer à son propre compte , c'est honnêtement du mercenariat qui ouvre énormément de portes !

À l'époque elle sévissait au Journal Hebdomadaire avant de s'installer en France où elle devient porte-parole de " Ni putes , ni soumises " et puis collaboratrice à Charlie Hebdo . Ses propos outrageusement scandaleux font d'elle une cible régulièrement menacée de mort, elle vit sous protection policière. Elle est la femme la plus protégée de France.



Le prix "Poubel " de la Paix...

Par Hafid Fassi Fihri



* *Zineb El Rhazoui, écrivaine, journaliste et militante des droits de l'homme franco-marocaine.*

* *Aminatou Haidar, militante indépendantiste sahraouie.*

Depuis le temps que le monde marche à l'envers , le ridicule ne tue absolument plus , et l'on se permet de commettre la pire offense à Nobel lui- même !

On croyait qu' insulter l'islam , le Coran et le prophète Mohammed ouvrait les portes des médias , des plateaux de télévision , des maisons d'éditions et des distinctions littéraires en France , mais apparemment il n' y a pas que l'Hexagone puisque même l'Académie des Nobel semble obéir à la même logique et assujettie à ce militantisme lâche et en trompe - l'oeil !

Ainsi , s'attaquer à l'islam et à tous ses symboles est devenu un acte de bravoure et de militantisme de haute voltige qui mériteraient reconnaissance et distinctions. Les pauvres réfugiés syriens n'ont qu'à retourner se noyer en Méditerranée ou aller se faire exécuter par Daech. Je vous parle ici des réfugiés rescapés qui n'ont pas encore perdu la vie !

Oui, périr avec sa famille en pleine mer cela n'a rien à voir avec les camps de concentrations nazis , n'est-ce pas !?

Militer contre les crimes impunis d'Israel et pour la dignité du peuple palestinien et pour les droits des femmes et enfants de Gaza , c'est tout juste bon pour se faire taxer d'Islamiste et de terroriste car c'est la même chose ou presque !

Zineb Elghazoui , fondatrice en 2009 à Casablanca du Mouvement alternatif pour les libertés individuelles (Mali), militait soit-disant , entre autres, pour les droits des femmes, l'abolition de la peine de mort et l'instauration d'un État laïc au Maroc . Elle a participé aussi en 2011 à la coordination du Mouvement du 20 février.

On voit bien de quel genre de profil il s'agit,

mais bon ce n'est pas pour juger car chacun est libre de ses convictions . Même si céder à ce hideux chantage des médias occidentaux est une forme pure et dure de mercenariat sous couvert de militantisme et de liberté d'expression . Je me trompe ou même pas , mais organiser un pique -nique en plein Ramadan n'a absolument rien d'un acte de militantisme car il s'agit d'un manque de respect pour tout le pays , le peuple et pour les lois en vigueur du fait qu'il est interdit de manger en public au Maroc durant le mois sacré .

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

Maroc-Israël : Adopter le discours des bonnes affaires

Maintenant que les relations entre le Maroc et Israël ont repris, avec l'ouverture de bureaux de liaison dans leurs capitales respectives, il serait temps de songer à donner du contenu aux accords économiques signés. Ce n'est qu'ainsi qu'ils seront valablement admis.

C'est au 266, HaYarkon Street, à Tel-Aviv, que le bureau de liaison marocain en Israël va prochainement reprendre ses activités, arrêtées depuis 2002. Un espace de 600 m2 situé dans une rue réputée pour ses établissements hôteliers et où les diplomates marocains seront voisins de ceux des Etats-Unis, de Russie, de Turquie, de Grande-Bretagne et de Suisse.

La délégation marocaine, menée par Abderrahim Beyyoud, auparavant directeur du département Amérique du Nord et Caraïbes et plusieurs fois consul, arrivée le mardi 9 février dans la capitale israélienne, aura à défricher le terrain pour les échanges de visites entre opérateurs économiques.

Dépasser les blocages psychologiques

Selon la ministre israélienne des finances, Shira Greenberg, les échanges commerciaux entre le Maroc et Israël peuvent atteindre les 500 millions de dollars par an.

Le ministre marocain de l'industrie, Moulay Hafid Elalamy, a ciblé avec son homologue israélien, Amir Peretz, les secteurs de l'industrie alimentaire, des énergies renouvelables, des technologies vertes et du textile pour une coopération industrielle bilatérale, ainsi que la recherche appliquée à l'industrie.



Par Ahmed NAJI

Un débat a longtemps divisé l'opinion publique nationale pour savoir s'il était avantageux ou pas de développer des relations économiques plus poussées avec Israël. Egypte et Jordanie ne semblent pas en avoir tiré grand bénéfice, en effet. Aussi est-il intéressant de commencer par souligner un fait reconnu par tous : il existe déjà des échanges commerciaux entre les deux pays, même s'ils n'étaient pas officialisés. Si, pendant toutes ces années, des opérateurs économiques marocains ont continué à entretenir, discrètement, des relations d'affaires avec leurs partenaires israéliens, c'est qu'ils ont dû y trouver profit.



L'exemple turc

L'auteur de ces lignes n'a jamais été grand fan des relations avec Israël, avant de prendre conscience de l'omission de la Turquie dans la réflexion à ce sujet. Voilà un pays musulman, non-arabe comme il n'est pas besoin de le souligner, et même le premier pays musulman à avoir reconnu Israël, en 1949.

Il est toujours possible d'arguer que le gouvernement turc de l'époque post-kémaliste était laïc, mais quand le parti islamiste turc AKP est arrivé au pouvoir, il n'a rien changé à cet état de fait. Le triste épisode du navire Mavi Marmara, en 2010, qui a vu les soldats israéliens tuer dix Turcs comptant parmi les passagers qui cherchaient à briser le blocus contre la bande de Gaza ?

Verbiages pour ceux qui veulent y croire

Tout ceci n'a jamais empêché, bien sûr, le président turc Erdogan de faire ses sorties tonitruantes et ultra-médiatisées ou il critique Israël. La responsabilité de se faire berné par les propos enflammés d'Erdogan n'incombe qu'à ceux qui veulent bien y prêter foi. Nombre d'observateurs ont, d'ailleurs, remarqué que la Turquie n'a pas du tout réagi à la reprise des relations entre Rabat et Tel-Aviv, comme l'escomptait la nébuleuse des Frères musulmans.

On s'imagine maintenant les « frérots » en train de s'arracher leurs barbes de frustration, conscients de s'être fait instrumentalisés et jetés après usage, alors que leur crédibilité auprès de la rue arabe est en chute libre...

Dire les choses crûment

Dans une négociation commerciale, la partie qui se sent mal à l'aise à traiter avec son vis-à-vis part perdante. Considérer les hommes d'affaires israéliens comme n'importe quels autres, c'est-à-dire marchander au centime près avec un large sourire et le mot pour rire semble, donc, la meilleure démarche à adopter. Le Maroc a déjà l'expérience d'accords commerciaux tant vantés politiquement à leurs signatures, mais qui se sont révélés déséquilibrés en sa défaveur.

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

La crédibilité du politique et les élus du sondage

Par Ahmed NAJI

60 % des Marocains n'accorderaient pas crédit aux formations politiques. Ils seraient également 84 % à faire la distinction entre politique et religion. Ce sont les résultats qui ont le plus attiré l'attention, suite à la publication d'un sondage relatif aux prochaines élections. Les non-dits d'un sondage en disent souvent plus long que ce qu'il annonce.



Six questions ont été posées à 875 Marocains en âge de voter. Elles ont porté sur la crédibilité qu'ils accordent aux partis politiques, leur degré de connaissance des programmes de ces derniers, l'importance du facteur religieux dans leur choix, leur estimation de l'influence de l'argent dans le processus électoral, de la liste des jeunes et une hiérarchisation des priorités.

Le sondage a été réalisé par l'Institut des études sociales et médiatiques, du 23 au 29 du mois écoulé. La première remarque qui vient à l'esprit est la taille de l'échantillon. 875 personnes, sur les 15,3 millions d'inscrits sur les listes électorales, c'est plutôt mince.

95 % des avis collectés l'ont été, par ailleurs, via Facebook et par mail. Les électeurs non connectés ne représentent-ils vraiment que 5 % de l'électorat ? La description de l'échantillon interrogé est, d'ailleurs, très instructive, en soi.

À vos bulletins, Mesdames !

Sur l'ensemble de l'échantillon, 15 % seulement sont des femmes. Les Marocaines, qui représentent 50,1 % de la population, n'ont pas été nombreuses à répondre aux questions du sondage. Il semble probable qu'elles adoptent le même comportement le jour des élections. En concentrant l'attention, au cours des dernières années, sur la représentativité des femmes dans les instances élues, via le quota ou au suffrage direct, peut-être a-t-on oublié l'essentiel ; leur participation basique à la vie politique qu'est le vote. Autre point intéressant à ce sujet, neuf sondés sur dix déclarent ne pas tenir compte du sexe ou de l'âge du candidat.

Là encore, le discours politiquement correct des partis au sujet de la participation politique des femmes et des jeunes semble dépasser les attentes des citoyens. Ils escomptent de la compétence, c'est tout.

Courbe en cloche

Les plus nombreux à avoir répondu aux questions du sondage sont âgés de 30 à 40 ans (28 %). 22,5 % ont de 18 à 30 ans, 24 % de 40 à 50 ans, 13,9 % de 50 à 60 ans et seulement 11 % ont plus de 60 ans. Rapporté à la variable temporelle, l'intérêt pour la chose politique trace ainsi une courbe en cloche. L'enthousiasme est d'abord faible, au niveau des plus jeunes, qui commencent à se passionner pour les affaires publiques, à la trentaine, avant de se remettre progressivement à s'en détourner, la quarantaine passée. Si les plus âgés n'y croient plus, le spectacle de leur renonciation donné aux plus jeunes est autrement plus marquant que n'importe quelle communication politique prônant le jeunisme.

Vote dans le brouillard

Trois sondés sur quatre sont inscrits sur les listes électorales, deux sur trois ont déjà voté. Ces fractions des non-inscrits sur les listes électorales et des non-votants sont à relativiser, dans le sens où seul l'avis des personnes qui ont bien voulu répondre aux questions du sondage est pris en considération.

Comparer la proportion des 67 % des sondés qui ont déjà voté lors du précédent scrutin à celle des 60 % qui ont déclaré ne pas accorder leur confiance aux partis politiques et des 42 % qui ont affirmé suffisamment connaître leurs programmes permet de relever quelques bizarreries. 17 % auraient donc voté pour des partis auxquels ils n'accordent pourtant pas leur confiance. Et 25 % ont fait leur choix pour une formation politique sans vraiment savoir ce que proposent les autres. Ce sont des constats pas très rassurants sur l'état de santé de la démocratie au Maroc.

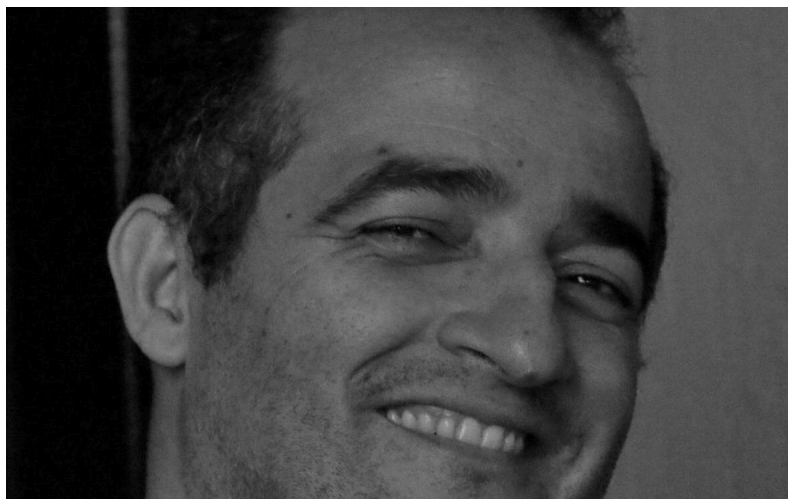
Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur le texte



**Pensez.
Faites.
Agissez.**

SUR LODJ.MA

Par Ali
Bouallou



Le Serment, un gage de bonheur par excellence !

Comment définir le Serment? De quand date-t-il? Et pour quelles raisons et dans quel contexte a-t-il vu le jour ? Que dire du serment ou plutôt des serments dans notre vie de tous les jours.

U

ne définition simple du serment serait le fait de donner sa parole, de faire preuve de loyauté et de fidélité envers une divinité représentative, une profession ou une organisation, une personne ou un groupe de personnes.

Par l'entremise d'une invocation ou d'un contrat moral, le serment illustre l'association de la parole au geste, l'espace au temps, l'être au paraître, l'invisible au visible, le bien au mal.

Le serment est le prolongement d'une pensée au service de l'action. C'est en quelque sorte le reflet de l'homme accompli. Malgré cette présentation en apparence consensuelle et évidente, l'histoire des civilisations démontre que chacune d'entre elles avait son expérience propre du serment due principalement aux rites et usages qui le sacralisent.

Les rites des serments dans la Grèce antique comme ceux des civilisations judéo-chrétiennes et musulmanes, pour ne citer que celles-ci, présentaient aussi bien des non-sens manifestes que des justesses voire des vérités.

Dans la Grèce antique, les fleuves jouaient un rôle important dans la mythologie. Zeus, le Dieu Suprême, décida par exemple que tout serment sur les eaux de la rivière Styx, qui entoure les enfers, serait définitif. Tout

déshonneur de ce serment serait sanctionné par un exil de l'Olympe durant 9 ans !

Un autre serment grec connu, plus juste celui-ci, est celui de la transmission de la science aux enfants par les pères, connu sous le nom de serment d'Hippocrate. Il est repris de nos jours, et de façon totalement symbolique, par les médecins avant leur prise de fonction. Dans la culture judéo-chrétienne, l'histoire montre que l'équité de la recevabilité des engagements sous serment entre juifs et chrétiens a intervenu à partir du IX^{ème} siècle.

Avant cette date, il n'était pas permis à un juif d'engager quoique ce soit de solennel contre un chrétien. Des chartes européennes ont alors vu le jour où les juifs pouvaient prêter serment selon la gravité de celui-ci sur la Torah. Nous évoluons donc vers le serment biblique avec une définition religieuse du serment : « c'est l'attestation solennelle, devant Dieu, de la vérité d'une déclaration ou du sérieux d'un engagement et l'acceptation implicite d'une malédiction divine pour le cas d'un engagement rompu ».

Pour voir l'intégralité de cet article, cliquer sur l'image

Sommaire

Quartier libre

70- De la théorie du ruissellement

71- A propos du projet de loi-cadre relatif à la protection sociale Une nouvelle Révolution du Roi et du Peuple

72- Je suis heureux mais je me soigne

73- Que l'Afrique fasse confiance à l'Afrique

74- Le pouvoir économique, social et politique du sport sous l'ère du 21^{ème} siècle.

Par Dr Samir Belahsen

De la théorie du ruissellement

« La lutte contre les inégalités sociales est le grand dessein collectif qu'une nation devrait se donner »

Jacques De Bourbon Busset



La théorie du ruissellement (de l'anglais trickle down economics) est une théorie économique libérale qui veut que, hors destruction ou thésaurisation, les revenus des personnes les plus riches sont, en fin de compte, réinjectés dans l'économie au moyen de la consommation et de l'investissement. Les revenus des plus riches contribueraient à la croissance de l'activité économique et à la création d'emplois et profiteraient ainsi à l'ensemble de la société.

Dans les années 80, Ronald Reagan aux Etats-Unis et Margaret Thatcher au Royaume-Uni en ont usé pour justifier leur politique de baisse d'impôts et de réduction des dépenses sociales de l'Etat.

David Stockman, Directeur du budget de Ronald Reagan expliquait en 1981 "Donner les réductions d'impôts aux tranches supérieures, aux individus les plus riches et aux plus grandes entreprises, et laisser les bons effets "ruisseler" à travers l'économie pour atteindre tout le monde."

Si la théorie du ruissellement n'est défendue publiquement par personne, elle est souvent recommandée par certains organismes financiers et appliquée par des pouvoirs libéraux.

Les inégalités pourraient-elles créer la croissance ?

Il est établi que les inégalités entravent la hausse de la productivité ce qui renforce les inégalités. Ce cercle vicieux auquel s'ajoutent la financiarisation de l'économie, le Covid 19 et les défis sociaux de la révolution numérique pour peser sur la croissance...



" On devrait élire une coalition moins libérale et plus libératrice. "

Lire l'article complet ou l'écouter en Podcast en cliquant sur l'image

A propos du projet de loi-cadre relatif à la protection sociale Une nouvelle Révolution du Roi et du Peuple

Le Conseil des Ministres, présidé par SM Le Roi, réuni le jeudi 11 février vient d'adopter un projet de loi-cadre relatif à la protection sociale. Ce projet formé d'un préambule et de 19 articles, constitue une opérationnalisation des mesures déjà annoncées par le Souverain dans le discours du trône de juillet 2020, et réitérées dans Son discours de l'ouverture de la session parlementaire d'octobre 2020.

Depuis la première annonce, les choses s'accroissent et se précisent puisque la loi de finances 2021 votée par le parlement comporte déjà des mesures relatives à la généralisation de la couverture médicale en affectant une enveloppe de 9,5 MM DH au Fonds d'appui à la protection sociale et à la cohésion sociale. Une fois ce projet de loi-cadre adopté, probablement au cours d'une session extraordinaire du parlement, on passera à une vitesse supérieure afin de respecter les délais et le calendrier de réalisation de ce chantier social d'envergure qui constitue une véritable révolution jamais connue dans l'histoire du Maroc. Rappelons tout d'abord l'économie du texte avant de voir ses multiples impacts à la fois économiques et sociaux, ainsi que les horizons qu'il ouvre pour notre pays à moyen et long termes.

En effet, le texte se compose, outre le préambule, de trois chapitres et de 19 articles. Le chapitre premier, après avoir défini les notions de protection sociale, de sa généralisation et précisé les principes qui fondent cette dernière, prévoit la généralisation de la protection sociale à tous les citoyens dans un délai de 5 ans (2021-2025) selon un calendrier précis. Dans un premier temps, au cours des années 2021 et 2022, il s'agira de généraliser la couverture médicale. Ce sont 22 millions de Marocains qui seront concernés par une telle opération, soit plus de 60% de la population totale du pays. Cette population de 22 millions comprend les personnes inscrites au RAMED (régime d'aide médicale) qui doivent progressivement basculer dans le régime de l'AMO, et les autres



couches formées d'indépendants et de professions libérales qui sont jusqu'à présent exclues de toute couverture médicale et sociale.

Dans un troisième temps, au cours de 2025, il sera procédé : à l'élargissement de la base d'adhésion aux régimes de retraite en intégrant plus de 5 millions de Marocains parmi la population active qui n'ont aucune couverture sociale ; et à la généralisation de l'indemnité pour perte d'emploi (IPE) aux personnes disposant d'un emploi stable en veillant à la simplification des critères d'attribution de cette indemnité.

Le chapitre deux, en revanche, traite du financement de la généralisation de la protection sociale...

Par Abdeslam Seddiki

Pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, cliquer sur l'image

Par El Montacir Bensaid

Je suis heureux mais je me soigne



Je ne suis pas insensible aux coups du sort qui me touchent mais si je suis malheureux, je ne pourrai plus fonctionner, plus rire, plus aimer, plus m'intéresser aux autres, plus les intéresser en retour, donc la seule alternative c'est : Être heureux !

Si je me mets à pleurnicher, à larmoyer, cela ne réglera pas mes problèmes, mais par contre, ça éloignera mes amis, ennuiera mes relations, fatiguera mes proches, en conclusion, une seule attitude; Être heureux !

Pour la déprime, c'est un luxe que je ne peux pas me permettre. Pour déprimer, baisser les rideaux, consommer du kleenex et refuser de bouger de mon lit ou de mon sofa, en coupant toute communication, il faut avoir la logistique derrière : Quelqu'un pour gérer ma déprime, me chouchouter, supporter mes sautes d'humeur, ma fainéantise, mes états d'âme et financer les friandises et autres

douceurs supposées me booster et adoucir mon chagrin de je ne sais quoi, amour, surpoids, chômage, échecs ...

En un mot, pour déprimer, de nos jours, il faut être riche ou rentier. Je ne suis ni l'un ni l'autre, donc, une seule issue : Être heureux !

Je suis heureux mais je me soigne !

C'est contagieux et il n y a pas de vaccin contre ça mais un certain nombre de remèdes :

Capter les bons moments.

Regarder les belles choses.

Respirer les belles senteurs.

S'entourer de belles âmes.

Écouter de la bonne musique.

Lire de beaux romans. Ne perdre aucune goutte de bonheur même furtif.

Je vous le redis : Je suis heureux mais je me soigne.

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur le texte

Oui, malgré, le Covid, la crise économique, les aléas de la vie, la perte des êtres chers, je suis heureux. Pourquoi? Parce que je n'ai pas les moyens d'être malheureux, de larmoyer, de déprimer. Je m'explique : -->

Startup :

Que l'Afrique fasse confiance à l'Afrique

Par Youssef Debbagh

L'Afrique est malheureusement encore une fois en train de perdre la bataille du Venture Capital (VC). L'écrasante majorité des fonds VC et des personnes qui y travaillent ne sont malheureusement pas Africains ou n'ont jamais vécu en Afrique.

Or quand nous connaissons l'importance du rôle que peuvent jouer les VC en influant directement sur les stratégies des Start-ups qu'ils financent et donc indirectement sur la structuration d'un écosystème Start-up dans les pays.

Il est temps que nous **African Heroes** soyons partie prenante de cette ruée en participant activement à la structuration de fonds VC sous-régionaux ou Pan-africains. J'utiliserai ici le terme de "VC Sovereignty", il risque d'arriver à l'Afrique ce qu'est arrivé à l'Europe pour le "Cloud Sovereignty", c'est à dire être uniquement un marché où ses Startups sont considérées comme des commodités comme peuvent l'être ses minerais tels l'Or ou l'Uranium et où les décisions d'investissement qui concernent les Startups Africaines soient prises ailleurs.

L'idée n'est pas de se couper des investissements de VC étrangers qui peuvent avoir beaucoup de bénéfices mais que nos Stratuppers en Afrique puissent avoir le choix entre un fond Américain, un fond Européen et un fond Africain. "Que l'Afrique fasse confiance à l'Afrique"



Youssef Debbagh Startup Founder | Raised \$1M in equity with Talent2Africa | Stanford Seed Transformation Program Recipient | Digging on something to support Startups with Pan-African vision

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

Par Marouane Bouchikhi

Le pouvoir économique, social et politique du sport sous l'ère du 21 siècle.



Le volet social du sport

Comment expliquer que le sport qui était dans un passé proche perçu comme un simple moyen de divertissement et de loisir réservé exclusivement à la classe aristocratique britannique et française au cours du 19 siècle, s'est vue se métamorphoser au fil du temps?

Comment le sport est-il devenu d'abord un fait social, et pour ne citer que les recherches sociologiques de nombre de sociologues de renom tels Pierre de Bourdieu, Pocello et Jean Marie Brhoum qui ont disséqué le rôle de premier plan que joue le sport dans la société et les relations d'interaction qu'il engendre au sein des communautés surtout entre les individus appartenant à des classes sociales différentes.

Comment le sport est-il devenu un vecteur d'intégration sociale pour les jeunes, sans omettre que ce dernier soit un facilitateur de cohésion sociale et un instrument pour l'ascension social du moment où la professionnalisation a pris le pas sur l'amateurisme surtout dans le domaine footballistique. Par conséquent l'activité sportive joue un rôle d'éducateur en raison notamment des valeurs universelles qu'il ne cesse de véhiculer depuis l'institution du comité international olympique CIO par Pierre de Coubertin en 1896 à qui l'on doit le développement du sport moderne.

En ce qui est du pouvoir économique

Le sport actuellement n'échappe pas à la réalité économique et ce depuis 1984 l'année de l'organisation des jeux olympiques de Los Angeles, par conséquent ce dernier est souvent appréhendé comme un spectacle stimulant les appétits. Aussi est-il une industrie majeure au même pied d'égalité que le secteur textile ou automobile.



Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

Le sport est un rassembleur et unificateur des peuples. L'exemple saillant de celui-ci est l'Afrique du Sud quand Nelson Mandela avait utilisé à bon escient le rugby pour unir son peuple et réduire les conflits de discrimination entre les habitants de couleur et les européens.

la question politique du sport ne peut qu'appuyer la réflexion de Jean Marie Brhoum qui avait estimé que le sport en général n'est qu'un instrument idéologique au service des états pour canaliser et cretiniser les masses.

Comment substituer les importations par la production nationale ?

Le Maroc ambitionne de substituer pas moins de 34 milliards de dirhams (MMDH) d'importations par la production locale et ce, en vue de permettre au tissu économique national de repartir sur de bonnes bases, après la crise sanitaire liée au nouveau coronavirus (Covid-19).

C'est dans ce sens que l'expert international **Amine Laghidi, Vice-Président du Congrès africain des mines et énergies**

analyse dans un entretien avec la MAP, les moyens à déployer pour aboutir à une production nationale forte à même de réduire drastiquement les importations et rééquilibrer la balance commerciale.

Quelles sont les pistes à explorer pour atteindre cet objectif ?

Tout d'abord, je tiens à souligner que lorsqu'un problème persiste, il est nécessaire de le traiter avec une approche différente qui repose essentiellement sur la créativité en termes d'outils. Il s'agit d'un changement de paradigme. La substitution des importations par la production nationale est un problème lié à la balance commerciale qui est déficitaire depuis longtemps. La seule fois où la balance commerciale marocaine n'a pas été déficitaire est quand les contrôles des importations et de devises étaient imposés. Il est question d'un problème structurel qui doit être appréhendé différemment. L'approche doit prendre en considération un paradigme consistant à faire du Maroc un hub de commerce international et du trading. La transformation des zones de Tanger et Dakhla, en particulier, en zones de trading international comme Singapour et Dubai. Outre l'industrie et la production nationale, ce volet trading porte aussi sur le fait d'importer pour réexporter. L'avantage de cette opération nous permettra d'acquérir une matière première de masse à moindre coût et par la suite, d'exporter en masse, ce qui diminuera automatiquement le coût d'export (logistique, commercial, prospection, financement, etc). Ainsi, nous allons réussir à amortir les infrastructures, dont dispose le Royaume et qui sont excellentes grâce à la vision royale, à acquérir la matière première pour réexporter et à disposer d'une forte production nationale



Quels liens auront ces centrales avec le reste du monde ?

Dans ce sillage, quel sera le rôle du Fonds Mohammed VI pour l'investissement ?

Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

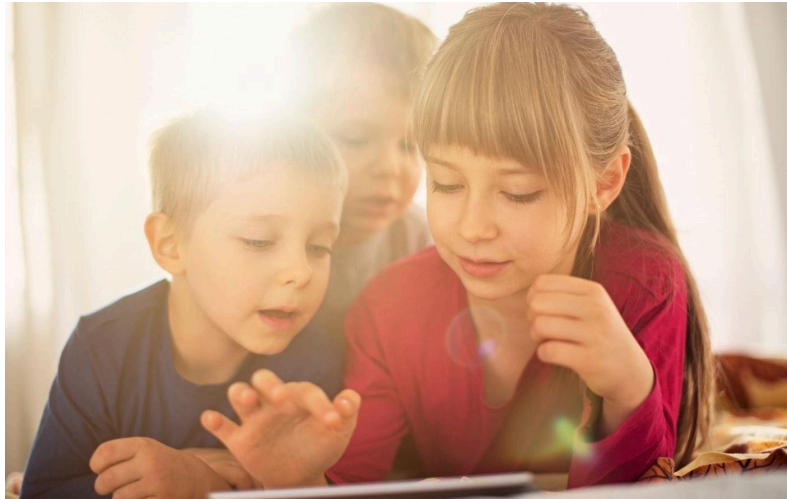
**EN CAS
D'URGENCE**

LODJ.MA



**Pour respirer
l'Anti-Covid-19**

HFF
Arrisala
L'odj



La civilisation tactile, c'est la faute à qui !?

La civilisation tactile, n'est- ce pas la faute à Bill Gates, Mark Zuckerberg et autres patrons des GAFA... !?

D

epuis le temps qu'on nous harcèle sans répit avec ces innovations technologiques sans limites, qui ont dépassé même les frontières du réel ou de la science- fiction : écrans plat, tablette intelligentes, smartphone tactile et autres engins connectées et à reconnaissance vocale, on aurait pu croire que nous allions être embarqués dans une ère où l'on n'aurait même plus besoin de se servir de nos mains, peut-être même pas pour prendre un stylo pour écrire deux ou trois mots.

Mais non !

La civilisation du tactile s'est imposé envers et contre tout... Puisque nos mains et nos yeux sont en permanence pointés vers nos écrans Je ne vous parle pas de la frivolité ou de la légèreté de ceux qui auraient la main baladeuse, mais le fait est qu'on touche trop d'objets. Allez expliquer à vos bambins qu'ils peuvent attraper la grippe en touchant partout, et cassez-vous la tête à leur faire comprendre qu'il y a plein de microbes sur le smartphone ou la tablette, et peut être même par les temps qui courent un virus. Mais, depuis que la mondialisation veut absolument nous imposer l'uniformisation du mode de vie, le retour de bâton identitaire a fait que les cultures locales ont repris le dessus car les habitudes sont têtues. A défaut d'être banquier et de passer son temps à compter l'argent des autres, chez nous le contact humain est irremplaçable car il faut bien donner quelques billets à de pauvres mendiants, quelques pièces au gardien du parking et puis surtout, les interminables salamalecs qui se transforment quelques fois en cérémonial.

Y compris dans les mosquées après la prière où il est de tradition de se serrer les mains comme pour se congratuler.

La nounou numérique ...

De nos jours, à défaut de baby- Sitter fiable ou de grand-mère disponible, combien de jeunes couples laissent leur enfant de quelque mois avec une tablette qui fait office de nounou numérique et accessoirement de berceuse... Dans la logique des choses, à partir de deux voire aux plus trois ans, un petit bambin réclame sans cesse le smartphone de papa et de maman pour jouer et découvrir le monde. Et aujourd'hui, il n'est pas étonnant au supermarché et dans les grandes surfaces de constater que les petits touchent à tout juste parce qu'ils ont besoin de comprendre et toucher ce qui leur est représenté comme une réalité autre que celle qu'ils fréquentent le plus et connaissent le mieux sur leurs tablettes. C'est juste par curiosité qu'ils mettent les mains partout et fourrent le nez même là où il ne faut pas. Mais rassurez- vous, puisque avec votre smartphone vous pouvez commander une pizza, du viagra, un massage à domicile, travailler à partir de chez vous , régler vos factures , réserver vos billets d'avion et de train, et puis vraiment n'importe quoi, il est sûr et certain que très bientôt vous n'aurez même plus besoin d'avoir sur vous de l'argent liquide, voire même vos papiers d'identité. Et peut-être que comme cela le virus circulera moins... Certes, la lèpre, la peste et le choléra, sans parler de la grippe espagnole, ont durant des siècles fait des dégâts ...

Dans cette rubrique
Toute l'actualité digitale

78-79- Le monde digital en bref

80- Attijariwafa Bank lance deux nouveaux portails

81- L'OCF développe un site web au service de

l'écosystème agricole

82- The NOPO connecte l'artisanat marocain au

marché international

83- Innovation et Inwi days

CMI: Acceptation e-commerce des cartes UnionPay chez les e-marchands

Le Centre monétique interbancaire (CMI) a annoncé mercredi l'acceptation e-commerce des cartes bancaires UnionPay chez ses e-marchands.

Avec cette nouvelle fonctionnalité, une exclusivité CMI, plus de 9 milliards de cartes bancaires UnionPay dans le monde pourront acheter en ligne des produits ou services commercialisés par les e-commerçants marocains (hébergement, billets d'avion, artisanat, location de voiture, shopping, etc.), indique le CMI dans un communiqué.



Avec Tiger, Hyundai veut explorer les recoins des planètes

Le constructeur automobile Hyundai a présenté un tout nouveau type de véhicule pilotable à distance, capable de s'aventurer sur des terrains reculés ou encore inconnus de la Terre, et même d'autres planètes. Le prototype est un véhicule robot baptisé Tiger. Il a été conçu pour aller explorer des terrains reculés et inaccessibles avec les moyens traditionnels. Tiger est une plateforme d'exploration scientifique mobile.

Il repose sur une architecture modulaire que Hyundai connaît bien, celle du projet Elevate, composé d'une première série de véhicules capables eux aussi de franchir n'importe quel obstacle.



Bitcoin: le PDG de Twitter et le rappeur Jay-Z s'associent

Jack Dorsey, le PDG de Twitter, s'est associé avec le rappeur Jay-Z pour faire du Bitcoin "la monnaie d'Internet" grâce à un fonds de 500 bitcoins, soit quelque 24 millions de dollars. Le PDG et son associé vont donner 500 bitcoins à une nouvelle dotation nommée Btrust, pour financer le développement du bitcoin, qui sera d'abord concentré sur des équipes en Afrique et en Inde, c'est ce qu'a annoncé Dorsey sur son compte Twitter. Il a aussi précisé que Jay-Z et lui ne donneront aucune directive à cette fiducie et qu'ils sont actuellement à la recherche de trois membres du conseil. Le formulaire de candidature indique que la mission de Btrust est de "faire du bitcoin la devise d'Internet".

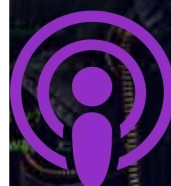
Facebook va lancer une montre connectée

Après les cadres photo intelligents (Portal), et les casques de réalité virtuelle (Oculus), Facebook prépare sa propre montre connectée. Celle-ci fonctionnera sous Android, selon le site The Information. Sur un marché où Apple règne en maître avec Apple Watch, Facebook compte sortir sa montre connectée en 2022. Ce n'est pas une montre conçue pour le sport, elle servira plutôt à accompagner son utilisateur pour ses exercices de fitness ainsi qu'à rester en contact avec ses amis et ses contacts, via Messenger.



223 millions de brésiliens victimes d'une cyberattaque

Une enquête a été ouverte au Brésil pour vérifier la fuite et la vente de données personnelles de plus de 223 millions de personnes, dont des citoyens, des autorités et même le président, Jair Bolsonaro, c'est ce qu'a indiqué la police fédérale. Selon les médias locaux, une société de cybersécurité aurait lancé une alerte sur la fuite de données quelques jours avant l'ouverture de cette enquête. La fuite comprend des informations sensibles comme le nom, la date de naissance, la carte d'identité, l'adresse et le revenu, entre autres.



Un opérateur de Biotechnologies s'installe à Agropolis

Après onze ans du démarrage de sa commercialisation, la zone industrielle Agropolis à Meknès s'enrichit d'un premier laboratoire de biotechnologies.

La société Laboratoire de Biotechnologies et Prestations de Services (LBPS) qui a acquis, il y a à peine quelques mois, un lot de terrain dans cette zone principalement dédiée à l'industrie agroalimentaire, s'apprête, en effet, à lancer la construction d'une unité d'analyses biologiques, chimiques, physico-chimiques et moléculaires dotée des dernières technologies

L'Espagne lance une nouvelle plateforme de ses programmes linguistiques

Le ministère espagnol de l'éducation et de la formation professionnelle a lancé un nouveau portail comprenant toutes les informations sur des programmes linguistiques développés avec la collaboration de quatre pays, dont le Maroc. L'enseignement de la langue arabe et de la culture marocaine figure parmi les programmes développés. Il est financé par le gouvernement marocain à travers la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger et réalisé en collaboration avec l'ambassade du Maroc en Espagne.



Le Monde Digital

Attijariwafa Bank, une référence

Avec son modèle de banque universelle, sa dimension panafricaine, la complémentarité de ses métiers et ses expertises solides, le groupe Attijariwafa bank est un acteur de référence du secteur financier au Maroc et en Afrique.



Le saviez-vous ?

Attijariwafa bank a su, depuis plus d'un siècle, se réinventer en diversifiant ses métiers, en renouvelant ses offres et en adaptant ses organisations, pour répondre à son ambition de devenir la banque relationnelle de référence.



A lire en cliquant sur l'image

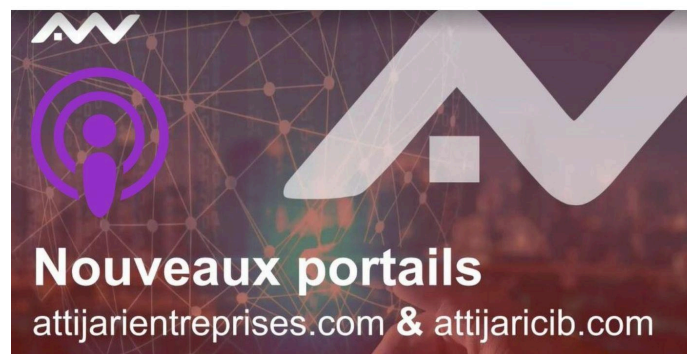
Attijariwafa Bank lance deux nouveaux portails

Par Le SiteInfo

Attijariwafa bank marque un grand pas dans la digitalisation de ses services bancaires à destination de sa clientèle Corporate, Institutionnels et Entreprises par le lancement de deux nouveaux portails.

Les deux nouveaux portails sont **Attijari CIB** et **Attijari Entreprises**, pensés pour améliorer l'expérience utilisateur d'une part, et créer une synergie digitale inédite entre les services financiers et les services non financiers aux entreprises, d'autre part.

www.attijaricib.com et www.attijarientreprises.com offrent, à travers un point d'accès unique, un ensemble de services exclusifs d'accompagnement et de services digitaux de consultation de comptes, d'initiation et de suivi de transactions locales et internationales et bien plus encore. Parcours fluidifiés, fonctionnalités enrichies et contenu en phase avec les préoccupations d'aujourd'hui des entreprises, font également partie des ingrédients de ces portails pour réinventer la banque en ligne.



Cliquez sur l'image pour voir l'intégralité de l'article

" Cet univers d'accompagnement est également ouvert gratuitement aux entreprises non-clientes de la banque dans une volonté d'être au service de l'entrepreneuriat. "

Sur le volet transactionnel, les clients d'Attijariwafa bank accéderont à divers modules : « Cash management » pour le suivi des comptes et la réalisation de transactions unitaires et de masse; « Opérations internationales » pour l'initiation des transactions d'import/export et l'accès aux Swifts; « Opérations de marché » pour les demandes de cotation et le suivi des opérations de change; « Documents bancaires » pour la consultation et le téléchargement des avis d'opérations, relevés et images de chèques et LCN; « Alertes bancaires » pour le paramétrage personnalisé des notifications d'opérations; « Conservation d'actifs »

pour le pilotage des actifs sous gestion; « PayPal » pour le rapatriement des soldes PayPal. Pour sa clientèle d'entreprises, le portail Attijari Entreprises ambitionne, à travers quatre rubriques phares, d'aider les dirigeants à garder leurs équipes en veille grâce à des modules et des webinaires d'information et de sensibilisation, à décrypter leurs marchés à l'aide de contenus élaborés par des experts, à trouver des opportunités d'affaires en mettant à leur disposition divers canaux et plateformes de mise en relation et enfin, à s'informer sur de nouveaux modes de travail.

L'OCP développe un site web au service de l'écosystème agricole

Le groupe OCP a élargi son offre digitale au service de l'écosystème agricole en lançant en janvier 2021 le site web de l'initiative Al Moutmir.

L'OCP demeure fortement engagé aux côtés de tout l'écosystème en vue de soutenir la transformation de ce secteur au Maroc et plus largement en Afrique et à travers le monde. L'objectif est de contribuer à l'émergence de modèles de développement agricoles inclusifs, créateurs de valeurs et d'impact durable.

Dans un partenariat avec le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts, l'OCP, à travers l'initiative Al Moutmir, mobilise ses équipes en vue d'accompagner de près les agriculteurs, surtout les petits. Pour cela, Al Moutmir a mis en œuvre une offre fondée sur la démarche scientifique pour assurer la durabilité de cette offre.

Les solutions digitales offertes par les nouvelles technologies se trouvent au cœur du modèle OCP-Al Moutmir. Une mise à contribution de l'outil numérique qui permet et de capitaliser sur les échanges entre l'équipe et les agriculteurs, et de raccourcir les distances et d'avoir un effet démultiplicateur.

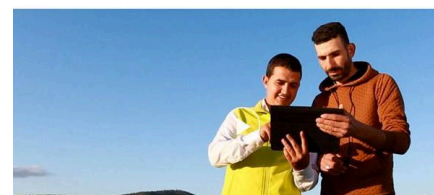


تواصلوا مع طاقم المثمر على الموقع الإلكتروني الجديد
www.almoutmir.ma



www.almoutmir.ma/

L'initiative Al Moutmir-OCP offre ainsi un bouquet digital qui accompagne l'agriculteur sur toute la chaîne de production : @tmar l'application mobile nationale de conseil agricole gratuit pour tous les agriculteurs à travers le Royaume, le site web Agripedia, véritable référentiel scientifique au service de tout l'écosystème agricole et beaucoup d'autres solutions digitales innovantes.



En bref

Almoutmir.ma

Al Moutmir est avant tout une aventure humaine portée par des hommes et des femmes passionnés, fortement engagés pour le développement rural et la construction avec l'écosystème agricole d'un lendemain meilleur.

L'OCP enrichit son offre digitale

En lançant en janvier 2021 le site web de l'Initiative Al Moutmir. Cette plateforme s'ajoute aux canaux digitaux déjà mis en place par OCP pour faciliter l'échange avec les agriculteurs et l'ensemble des parties prenantes soucieuses du développement d'une agriculture innovante, créatrice de valeurs, économiquement viable et durable.

Le site web Al Moutmir vise à faciliter le partage et la capitalisation du savoir autour du modèle OCP de développement agricole intégré

dans le but de promouvoir une agriculture prospère et durable avec l'écosystème agricole.

La plateforme est **multilingue** pour faciliter l'ouverture aux niveaux national, régional et international et enrichir les échanges autour de modèles durables.

Cette première version sera enrichie au fur et à mesure pour répondre aux différentes attentes des utilisateurs et contribuer ainsi à faciliter le partage et l'échange entre l'écosystème de l'innovation agricole.



The NOPO connecte l'artisanat marocain au marché international

Plus de 20% de la main d'œuvre marocaine, soit environ 400.000 artisans sont dépendants, entièrement des ventes provenant du tourisme.

L'

entreprise NOPO est plus qu'une simple startup B2C qui cible directement les consommateurs, elle est dédiée également à ceux d'entre nous qui raffolent d'envie de voyager.

« The NOPO ne remplace pas les voyages, mais peut vous connecter à des endroits éloignés et vous donner une impression d'exotisme, le tout avec un soutien permanent des artisans locaux, privés actuellement de tourisme », a expliqué Kelly Breakstone Roth, Co-fondateur et CEO de NOPO.

L'entreprise maintient également un processus de sélection minutieux pour assurer une haute qualité des produits artisanaux sur toute la plateforme, visant à devenir une plateforme incontournable pour l'artisanat artistique et authentique, tout en offrant aux artisans une plateforme émouvante et tournée vers l'extérieur.

The NOPO, Roth et son associée Shany Harel consolident l'importance du digital pour promouvoir le secteur de l'artisanat et préserver cet héritage marocain

dans un esprit contemporain. Car si de nombreux artisans ont leur propre site, la plupart d'entre eux manquent de visibilité. D'autant plus qu'ils sont confrontés à l'indisponibilité d'un paramètre d'expédition et de paiement international viable.

A cet égard, The NOPO a apporté une grande satisfaction aux artisans dont les revenus ont toujours fluctué avec la saisonnalité du tourisme, un problème qui nécessitait une solution avant la crise sanitaire et la suspension des voyages touristiques. Les artisans ont répondu positivement à ce genre de soutien marketing et logistique offert par The NOPO. Ils aspirent également au réseautage d'artisans partageant les mêmes valeurs et les mêmes normes de qualité et de durabilité. La plateforme est plus qu'un site d'e-commerce mais aussi, un ticket de voyage à travers chaque produit, une rencontre au-delà des frontières et une riche tapisserie d'histoires qui façonnent l'inspiration et la créativité.

Lire la suite, en cliquant sur l'image

The NOPO

vient insuffler une nouvelle atmosphère au secteur de l'artisanat marocain, en offrant une plateforme d'e-commerce axée sur l'expérience qui relie les acheteurs en ligne avec des artisans exceptionnels sur certains des marchés les plus intrigants du monde, connectant ainsi l'artisanat marocain au marché international.

InwiDAYS : L'innovation digitale des startups au service de la relance économique

inwiDAYS s'est imposé au fil des années comme une plateforme de référence, d'échange et de débat autour des tendances du digital. Cet événement incontournable des startups marocaines, est une matérialisation des efforts de inwi pour la mise en avant de la nouvelle économie digitale et son soutien à la croissance des startups marocaines.

InwiDAYS s'est tenu le 25 et 26 février dans un format digital adapté au contexte particulier de la crise sanitaire

L'année 2020 a été, en effet, marquée par la mobilisation des startups qui, grâce à leurs innovations, ont contribué à la réinvention de métiers et services adaptés ; d'où le choix de la thématique de cette année :

« La relance économique via l'innovation digitale : Quel futur pour les Startups Marocaines ? »

Ainsi, lors de la 9ème édition de « inwiDAYS », des intervenants de renom dont des entrepreneurs et investisseurs à succès ont débattu, aux côtés de personnalités de l'écosystème entrepreneurial digital, de la place de la startup marocaine, et son avenir dans le cadre de la relance économique post-covid. La 9ème édition de inwiDAYS s'est clôturée par la consécration de 3 startups marocaines qui se sont distinguées en 2020 par l'innovation de leurs projets et leur soutien à la relance économique dans le contexte de la crise sanitaire.

Les gagnants de la 9ème édition de inwiDAYS sont :



Le prix de l'impact positif de l'année : Santé Connect

Le prix de la meilleure startup à ambition africaine : ShipEx **Le prix coup du cœur du public :** classe.ma

Cette édition a été marquée par une annonce importante : la signature d'une convention de partenariat avec la Banque africaine de développement. Inwi et la Banque unissent ainsi leurs efforts pour identifier, accompagner et promouvoir les entrepreneurs porteurs de projets digitaux innovants et pérennes.

Lancé en 2019 grâce à un financement du programme de partenariat Dano-Arabe, Souk At-Tanmia ambitionne de renforcer la dynamique entrepreneuriale dans le pays. Le programme apporte un appui holistique aux entrepreneurs incluant la formation, l'accompagnement et le financement.

Article à lire complet en cliquant sur l'image

Le programme vise également le renforcement des acteurs de l'écosystème entrepreneurial et une meilleure coordination en vue d'une plus grande efficacité et efficience. A travers ce nouveau partenariat, inwi et la BAD visent à élargir l'offre d'accompagnement de l'innovation et de l'entrepreneuriat et renforcer le flux de projet des startups innovantes et des TPME à fort potentiel.

L'ODJ

Nous suivre

FACEBOOK



YOUTUBE



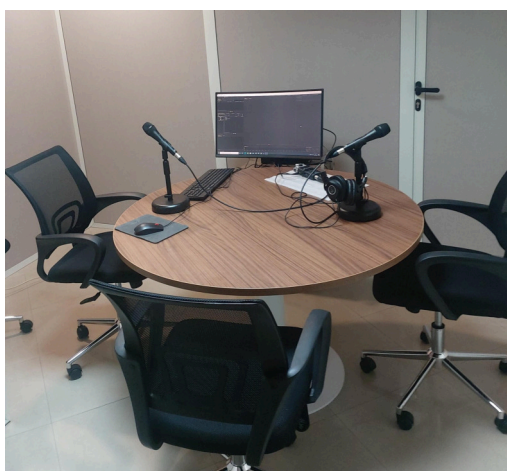
NEWSLETTER



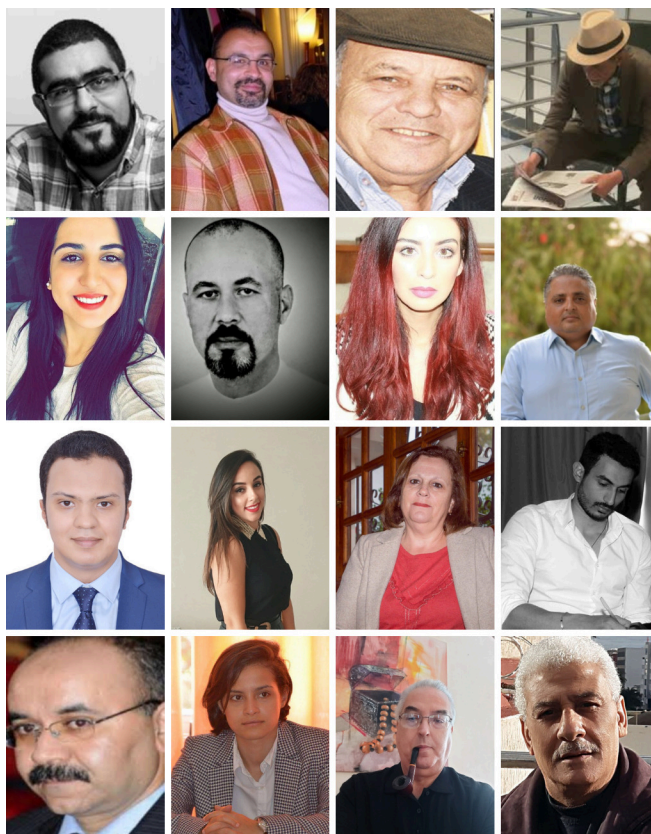
LINKEDIN



Les studios de la Web Radio L'ODJ
A Télécharger sur Play Store
& Apple Store



Studios L'odj
Enregistrement
Podcasts
Emissions
Direct



L'ODJ WEB RADIO

GRILLE DE DIFFUSION 7 /7
24h/24

00H-06H

Musique

06H-08H

Jogging
en podcasts

08H-09H

Podcast
Bien être

09H-10H

Podcasts
Environnement

10H-11H

Podcasts
Culture

11H-12H

Podcasts
Economie

12H-13H

Podcasts
Politique

16H-17H

Podcasts
Digital

17H-18H

Podcasts
Lifestyle

18H-20H

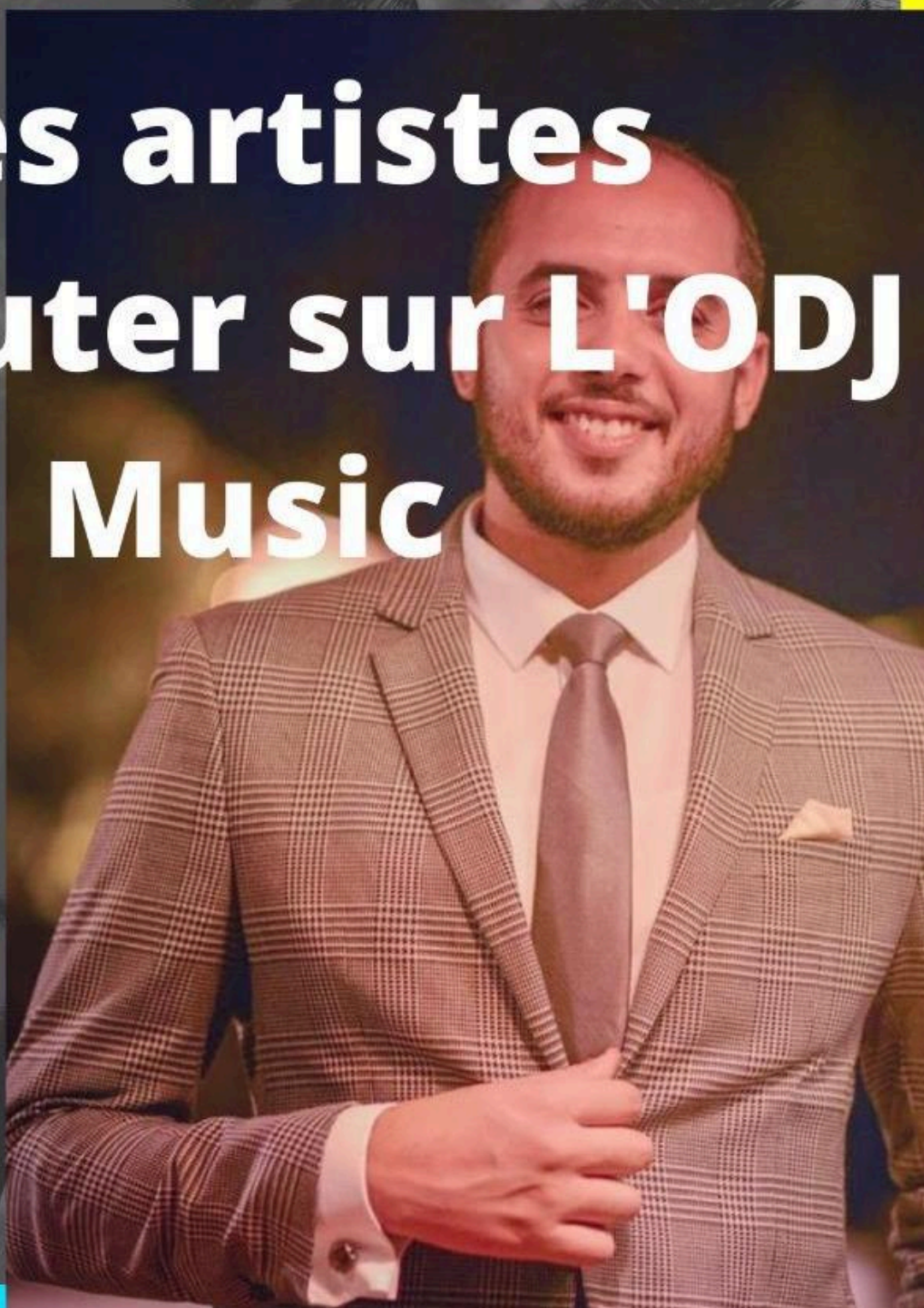
Podcasts
Footing

21H-22H

Podcasts
L'ODJ Room

22H-23H

Podcasts
Quartier libre



**Des artistes
A écouter sur L'ODJ
Music**



Zainab Fasiki, invitée de Hicham Aboumerrouane dans le cadre de l'émission "Entre nous" pour parler du féminisme appliqué au Maroc, de l'article 490, et autre.

Les marocains et la saint-valentin font-ils un ? deux ? Ou font-ils plusieurs ?



L'ODJ WEB MAG

ABONNEZ-VOUS



120 DH
12 mois

Tout porte à croire que les âneries, ça se mange aussi...

Pour recevoir votre Web Magazine le premier de chaque mois sur votre Mail





**KIOSQUE
PDF EN
LIGNE**

ABONNEMENTS PDF : ALALAM & L'OPINION

3 , 6 , 12 MOIS

- L'ODJ Magazine mensuel connecté PDF
- Agence commerciale virtuelle